

Mort & Résurrection

chez Saint Jean-Eudes

(Celles de Jésus, de Marie et les nôtres)

Textes tirés des Oeuvres Complètes

Doc.Recherche no14

par Jean-Rémi Côté, c.j.m.

cotejr8@videotron.ca

<http://www.liberius.net>

1a

Observations générales sur le Doc. Mort-Résurrection

- 2) Il s'agit bien dans cet instrument de recherche de la mort corporelle et de la résurrection corporelle.
- 3) Ce Document de recherche se présente en deux parties, mais elles sont inséparables. Chaque partie a sa propre pagination.
- 4) Nous excluons donc les occurrences où il s'agit de la résurrection au sens spirituel, i.e. réanimer ou raviver la dévotion, la grâce, ou passage de la vie de péché à la vie de la grâce, i.e. "ressusciter la grâce".
- 5) Il en est de même pour le terme mort, dans le sens de mort par le péché ou tout autre sens accommodatif comme "éteinte" "disparue" ou "diminué", mort à soi-même, mort au monde, "mort éternelle".
- 6) Les occurrences dans les Lettres ont été omisées et remplacées par des résumés de l'introduction du P. Lebrun.
- 7) Ce Document, sans être exhaustif, suggère d'autres thèmes de recherche intéressants et rejoint celui de Malades-Maladies.
- 8) Un confrère disait à sa soeur deux mois avant sa mort qu'on vient de lui annoncer comme résultat inévitable de son cancer: "Enfin, on va avoir des conversations sérieuses !"
- 8) Si on commence à mourir en naissant, on commence aussi à vivre pleinement en mourant.

Jean-Rémi.Côté,c.j.m.

2- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.312 **IV.- Que nous sommes obligés d'avoir une dévotion spéciale à tous les états et mystères de la vie de Jésus, et comme il les faut tous honorer en chaque année.**

Il a dessein de perfectionner en nous le mystère de sa Passion, de sa mort et de sa **Résurrection**, en nous faisant souffrir, mourir et ressusciter avec lui et en lui. Il a dessein d'accomplir en nous l'état de la vie glorieuse et immortelle qu'il a au ciel, en nous faisant vivre avec lui et en lui, lorsque nous serons au ciel, d'une vie glorieuse et immortelle. Et ainsi il a dessein de consommer et accomplir en nous et en son Église tous ses autres états et mystères, par une communication et participation qu'il nous veut donner, et par une continuation et extension qu'il veut faire en nous de ces mêmes états et mystères.

p.318 **Ibidem**

Le Jeudi saint, nous honorerons l'institution de la sainte Eucharistie de Jésus, et le lavement qu'il a fait des pieds de ses saints Apôtres.

Depuis le Vendredi saint jusqu'au Dimanche de la **résurrection**, nous adorerons Jésus dans ses langueurs, dans son agonie, dans sa croix, dans sa mort, dans la descente de son âme aux Limbes, et dans la sépulture de son corps.

Le dimanche de Pâques, nous devons honorer la **Résurrection** de Jésus et son entrée dans sa vie glorieuse; comme aussi en tous les autres dimanches de l'année, qui sont tous consacrés à l'honneur de la **résurrection** de Jésus.

Depuis Pâques jusqu'à l'Ascension, nous honorerons la vie glorieuse de Jésus, et le séjour qu'il a fait en la terre après sa **Résurrection**...

En la fête de la sainte Trinité, nous adorerons la vie de la sainte Trinité dans Jésus, et la vie de Jésus dans la sainte Trinité, laquelle nous devons aussi honorer en chaque dimanche de l'année; car le jour du dimanche est consacré à l'honneur du mystère de la sainte Trinité, à l'honneur de la vie de la sainte Trinité dans Jésus, et de la vie de Jésus dans la sainte Trinité; à l'honneur du mystère de la **Résurrection** et de l'état de la vie glorieuse de Jésus.

3- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.341 **XII-Les principaux états et mystères de la vie de la sainte Vierge** ¹.

...sa Purification; sa fuite et sa demeure en Égypte avec l'enfant Jésus et saint Joseph; son retour d'Égypte et sa demeure en Nazareth avec son Fils jusqu'à l'âge de trente ans de ce même Fils Jésus; tous les voyages qu'elle a faits avec son Fils Jésus, le suivant partout durant le temps de sa vie conversante; son martyre au pied de la croix; sa réjouissance en la **Résurrection** et Ascension de son Fils;...p.342 tout l'état de sa vie sur la terre depuis l'Ascension de son Fils jusqu'à son Assomption; les saintes communions qu'elle a faites durant ce temps-là; sa bienheureuse mort; sa glorieuse **résurrection**; sa triomphante Assomption; son établissement à la dextre de son Fils en qualité de Souveraine du ciel et de la terre; la vie glorieuse et bienheureuse qu'elle a dans le ciel depuis son Assomption.

p.359 **XX.-Exercice de piété, pour réparer les manquements qu'on a commis en toute sa vie au regard de Jésus, et pour consacrer toutes les années de notre vie à l'honneur de**

¹ Le B. P. Eudes fit célébrer dans sa Congrégation des fêtes en l'honneur du Mariage de la Bienheureuse Vierge avec saint Joseph de Notre-Dame de Pitié, de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa sainte Mère après sa résurrection, des Joies de la Bienheureuse Vierge, de Notre-Dame des Anges, du saint Nom de Marie, de Notre-Dame de la Victoire, de la Sainte-Enfance, de l'Expectation et surtout du très saint Coeur de Marie. Il avait lui-même composé des offices propres pour plusieurs de ces fêtes. Cf. Le Doré, Les Sacrés-Coeurs, et le V. J. Eudes, tom. I, p. 18.

chaque année de sa vie ².

Si vos années passent celles de la vie temporelle de Jésus, vous pourrez continuer les mêmes exercices au regard des années de la vie glorieuse que Jésus a dans le ciel. Car, encore bien que la durée de cette vie glorieuse et éternelle de Jésus ne se compte pas par années dans le ciel et à son regard, comme sa vie temporelle, parce que dans l'éternité il n'y a point de temps ni d'années; néanmoins, dans la terre et à notre égard, elle se compte par années. Car nous comptons seize cent tant d'années de la vie glorieuse que Jésus a dans le ciel depuis sa **résurrection**.

4- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.410 XII.-Le chapelet du saint amour de Jésus.

À chaque petit grain, il faut dire ces paroles tirées en partie de l'Évangile ³, en partie de saint Augustin ⁴, à l'imitation de saint Pierre, qui dit trois fois *Amo te* à Notre-Seigneur, lorsque, après sa **résurrection**, il lui demanda s'il l'aimait: *Amo te, amantissime Jesu; amo te, bonitas infinita; amo te ex toto corde meo, ex tota anima mea, et ex otis viribus meis, et magis atque magis amare volo; c'est-à-dire: « Je vous aime, ô très aimable Jésus, je vous aime, ô bonté infinie, je vous aime de tout mon coeur, de toute mon âme, et de toutes mes forces et je veux vous aimer toujours de plus en plus.»*

p.415 XIV Grandeurs du mois de mars:...mois où il est **ressuscité**...

p.434 X.-Huitième Méditation, qui est encore pour le dimanche. Sur la vie glorieuse que Jésus a dans le ciel depuis sa **Résurrection** et Ascension.

O Jésus, après vous avoir considéré et adoré dans l'état de votre vie mortelle et souffrante, dans les agonies de votre croix, dans les ombres de la mort et dans la poudre de votre sépulcre, que je vous contemple et adore maintenant dans les grandeurs, clartés et délices de la vie glorieuse et bienheureuse en laquelle vous êtes entré par votre **Résurrection**, et que vous avez au ciel, dans le sein et dans la gloire de votre Père depuis votre Ascension, c'est-à-dire depuis seize cents ans et plus. O vie de mon Jésus, immortelle et impassible; vie entièrement dégagée de toutes les misères et nécessités de la terre, auxquelles il était sujet avant sa **Résurrection**; vie toute cachée et absorbée en Dieu; vie toute d'amour, et de très pur amour; Jésus, n'ayant point d'autre occupation en cette sienne vie, que d'aimer son Père, de nous aimer pour son Père, d'aimer, bénir et glorifier son Père pour nous, de nous offrir à son Père et d'intercéder pour nous envers son Père ! O vie très sainte, très pure et très divine! O vie pleine d'une joie et d'une réjouissance inénarrable ! O vie jouissant de toute la plénitude de gloire, de grandeur et félicité, qui est en Dieu ! O mon cher Jésus, que de joie pour mon coeur de vous voir vivant d'une telle vie ! Oh ! qu'à jamais soit béni votre Père très aimable de vous avoir établi en cette vie!

5- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.436 **Ibidem**

O Dieu de ma vie et de mon coeur, que cette vie est longue et cruelle, en laquelle vous êtes si peu aimé et tant offensé ! Mais ce qui me console, Seigneur, c'est que votre grand Apôtre m'annonce que je suis avec vous dès maintenant dans le ciel, et que j'y suis vivant en vous et avec vous de votre propre vie. Car ce divin Apôtre m'assure que votre Père nous a vivifiés et **ressuscités**, et fait asseoir ensemble avec vous et en vous dans le ciel: *Convivificavit nos in Christo, et conresuscitavit, et consedere fecit in*

²Cet exercice peut se rattacher à la retraite annuelle, et en être comme la continuation.

³. Joan. XXI, 15.

⁴ Manuale, c. X.

p.477 **XXXII.-Manière excellente pour dire saintement l'Office divin, et pour honorer toute la vie de Jésus en l'office de chaque jour.**

None, en l'honneur de sa **Résurrection** et Ascension, et de la vie glorieuse qu'il a dans le ciel depuis seize cents ans, tant en soi-même qu'en sa sainte Mère, en ses Anges et en ses Saints.

p.484 **XXXIV.-Pour réciter saintement l'Office de Notre-Dame.**

None, en l'honneur de la vie de Jésus en Marie, et de Marie en Jésus, depuis le commencement de la vie conversante et publique de ce même Jésus jusqu'au commencement de sa vie glorieuse, c'est-à-dire depuis son âge de trente ans jusqu'à sa **Résurrection**.

Vêpres, en l'honneur de la vie de Jésus en Marie, et de Marie en Jésus, depuis la **Résurrection** et Ascension de ce même Jésus jusqu'à l'Assomption de sa bienheureuse Mère. Car, encore bien que Jésus soit allé à son Père par son Ascension, il est néanmoins toujours demeuré en une manière admirable et ineffable avec sa très sainte Mère et dedans elle jusqu'à son Assomption; et il était plus vivant en elle, en quelque façon, durant ce temps, que dans le ciel, parce qu'il opérait en elle de plus grands effets de sainteté et d'amour que dans tous les habitants du ciel; comme aussi elle était plus au ciel avec son Fils que dans la terre, elle était plus vivante de la vie de son Fils que de la sienne propre.

6- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.505 **VI.- Que Jésus-Christ est l'auteur et instituteur du Baptême, comme il nous l'a mérité, et des devoirs qu'il lui faut rendre sur ce sujet.**

L'auteur et instituteur du saint sacrement de Baptême c'est Jésus-Christ Notre-Seigneur; c'est lui qui est la source de la grâce contenue en ce sacrement, qui nous l'a acquise et méritée par son Incarnation, par son baptême au fleuve du Jourdain, par sa Passion et par sa mort, et qui nous l'a donnée et appliquée par la vertu de sa **Résurrection**; et tout cela par un très grand amour. A raison de quoi il est à propos de lui rendre les devoirs qui sont marqués en l'élévation suivante.

p.507 **VIII.-Que la naissance éternelle et temporelle, la mort, la sépulture et la Résurrection de Jésus sont l'exemplaire de notre Baptême, et quels devoirs il faut rendre à Jésus sur ce sujet.**

Comme toutes les choses qui sont hors de Dieu ont leur idée, leur exemplaire et leur prototype dedans Dieu, aussi notre Baptême a pour prototype et exemplaire quatre grands mystères qui sont en Dieu, à savoir: 1 le mystère de la naissance éternelle du Fils de Dieu dans le sein de son Père; 2. le mystère de sa naissance temporelle dans le sein de la Vierge; 3. le mystère de sa mort et de sa sépulture; 4. le mystère de sa **Résurrection**.

Le mystère de sa naissance éternelle, parce que, comme son Père en sa génération éternelle lui communique son être, sa vie et toutes ses divines perfections, à raison de quoi il est Fils de Dieu et l'image parfaite de son Père, aussi par le saint Baptême il nous communique l'être et la vie céleste et divine qu'il a reçue de son Père, il imprime en nous une image vive de soi-même et nous rend enfants du même Père dont il est le Fils.

Le mystère de sa naissance temporelle, d'autant que, comme au moment de son Incarnation et de sa naissance dans la Vierge, il a uni notre nature à soi et s'est uni à elle, il l'a remplie de lui et s'est revêtu d'elle, aussi au saint sacrement de Baptême, il s'est uni à nous et nous a unis et incorporés avec lui, il s'est formé et comme incarné dedans nous et nous a revêtus et remplis de lui-même, selon ces paroles de son Apôtre: *Vous tous qui êtes baptisés en Jésus-Christ, vous êtes revêtus de Jésus-Christ.*

7- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.508 **Ibidem**

Le mystère de sa **mort** et de sa sépulture, car saint Paul nous annonce que: *Nous tous qui avons*

été baptisés, nous avons été baptisés en sa mort⁶; et que: *Nous sommes ensevelis avec lui en la mort par le Baptême*⁷. Ce qui ne veut dire autre chose sinon ce qui est exprimé en ces autres paroles du même Apôtre: *Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu*⁸, c'est-à-dire: Vous êtes entrés par le Baptême dans un état qui vous oblige d'être morts à vous-mêmes et au monde, et de ne vivre plus qu'avec Jésus-Christ et d'une vie toute sainte et divine, et qui soit cachée, ensevelie et absorbée dedans Dieu, telle qu'est la vie de Jésus-Christ.

Le mystère de sa **Résurrection**, parce que, comme le Fils de Dieu par sa **Résurrection** est entré dans une nouvelle vie, séparée entièrement de la terre et toute céleste et spirituelle, aussi le divin Apôtre, au lieu susallégué, nous enseigne que: *Nous sommes ensevelis avec Jésus-Christ par le Baptême, afin que, comme en suite de sa mort il est ressuscité et entré dans une nouvelle vie, aussi en suite du Baptême nous cheminions en nouveauté de vie*⁹. A raison de quoi il lui faut rendre quelques devoirs et nous élever d'esprit et de coeur vers lui en cette façon.

8- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.510 **Ibidem**

O Jésus, je vous adore dans le mystère de votre sainte **mort**, de votre sépulture et de votre **Résurrection**. Je vous rends grâces pour la gloire que vous avez rendue à votre Père dans ces mystères, et pour les pensées et desseins que vous y avez eus au regard de moi. Car vous avez toujours pensé à moi en tous vos mystères et en tous les moments de votre vie, et vous avez toujours eu quelque dessein particulier sur moi en chaque mystère. Le dessein que vous avez eu sur moi en ceux-ci a été d'imprimer en moi, par le saint Baptême, une image de votre **mort**, de votre sépulture et de votre **Résurrection**, en me faisant mourir à moi-même et au monde, en me cachant et ensevelissant dedans vous et avec vous dans le sein de votre Père, et en me ressuscitant et faisant vivre comme vous d'une nouvelle vie toute céleste et divine, dont vous soyez à jamais béni. Mais, hélas! j'ai détruit en moi par mes péchés ces effets si signalés de votre bonté, dont je vous demande pardon en toute l'humilité et contrition qui fut et qui sera jamais. Je me donne à vous, ô bon Jésus, et je me donne à l'esprit et à la puissance du mystère de votre **mort**, de votre sépulture et de votre **Résurrection**, afin que vous me fassiez mourir derechef à toutes choses; que vous me cachiez dedans vous, et avec vous dans votre Père; que vous ensevelissiez mon esprit dans votre esprit, mon coeur dans votre Coeur, mon âme dans votre âme, ma vie dans votre vie; et que vous établissiez en moi la nouvelle vie dans laquelle vous êtes entré par votre **Résurrection**, afin que je ne vive plus qu'en vous, pour vous et de vous.

9- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.551XXVIII.- **De l'état de la mort et de la sépulture.**

Comme Jésus-Christ Notre-Seigneur a voulu passer par tous les états de la vie humaine et mortelle, afin d'y honorer son Père éternel, et de les bénir et sanctifier pour nous, nous devons aussi avoir un saint zèle de l'honorer particulièrement dans tous les états par lesquels il a passé, et de référer et consacrer tous les états dans lesquels nous avons été et devons être, à l'honneur des états dans

⁶ « Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus. » Rom. VI, 3.

⁷ « Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem Rom. VI, 4.

⁸ « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. » Col. III, 3.

⁹ « Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem; ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitae ambulemus. » Rom. VI, 4.

lesquels il a été. Suivant cet enseignement, après l'avoir adoré au dernier moment de sa vie et lui avoir dédié le dernier moment de la nôtre, il est à propos maintenant de l'adorer dans l'état de **mort** dans lequel il a été l'espace de trois jours, et de lui consacrer l'état de **mort** dans lequel nous devons être, depuis le dernier moment de notre vie jusqu'au jour de la **résurrection** générale, en cette façon:

I. O Jésus, vous êtes la vie, et la vie éternelle, et la source de toute vie, et cependant je vous vois réduit dans les ténèbres et dans l'ombre de la **mort**. Je vois que vous dites adieu pour quelque temps à votre très aimable Mère, et à vos très chers Apôtres et disciples, et à tous vos amis que vous laissez tous baignés de larmes et dans un deuil et une douleur la plus grande qui fut ni qui sera jamais. Je vois votre âme sainte séparée d'avec ce corps déifié, avec lequel elle avait une liaison si sainte, si étroite et si divine. Je vois ce même corps, plus saint et plus sacré que tous les corps célestes -- je veux dire que tous les cieux et que le ciel même empyrée, -- gisant dans un sépulcre, dans la terre et dans la poudre. O mon Jésus, je vous adore, vous loue et vous glorifie dans toutes ces choses. Je vous offre tout l'honneur qui vous a été rendu en cet état par votre sainte Mère, par sainte Madeleine, par vos saints Apôtres et disciples, par vos Anges, par les saintes âmes que vous avez tirées des Limbes, et par toute votre Église, avec toute la gloire que votre Père vous a donnée et dont vous jouissez maintenant dans le ciel, pour cette humiliation que vous avez portée en la terre, Je vous offre l'état de **mort** dans lequel je dois être un jour, en l'honneur de cet état de **mort** dans lequel vous avez été.

10- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.552 **Ibidem**

Je vous offre la séparation qu'il faudra que je porte de la compagnie de mes parents et amis, en hommage de la séparation très amère que vous avez portée de la très douce compagnie de votre très chère Mère, et de vos biens-aimés Apôtres et disciples. Je vous offre toute la douleur et les larmes de mes parents et amis, en l'honneur des douleurs et des larmes de votre pitoyable Mère et de vos tristes Apôtres. Je vous offre la division de mon âme d'avec mon corps, en l'honneur de la division étrange de votre âme sainte d'avec votre sacré corps. Je vous offre tout l'état auquel mon âme sera, jusqu'à ce qu'elle soit réunie avec son corps, quel qu'il soit, en hommage de l'état dans lequel votre âme a été durant le temps de sa séparation d'avec son corps. Je vous offre la sépulture de mon corps, et toutes les actions qui se feront pour cela, en l'honneur de la sépulture de votre saint corps Et, en l'honneur et union du même amour par lequel vous avez voulu, ô bon Jésus, que ce vôtre très saint corps fût gisant dans la terre et sur la poudre, et par lequel vous m'avez donné tant de fois ce même corps en la sainte communion, à moi qui ne suis que terre et un ver de terre, je donne très volontiers mon corps à la terre et aux vers de la terre, et consens qu'il soit réduit en cendre et en poudre; mais à la condition, s'il vous plaît, ô mon Sauveur, que tous les brins de poudre en laquelle ma chair et mes os seront réduits, soient comme autant de langues et de voix qui louent et glorifient continuellement le mystère adorable de votre sépulture; et qu'ainsi je puisse chanter avec votre sacré Psalmiste: *Omnia ossa mea dicent, Domine, quis similis tibi* ¹⁰ ? « Tous mes os diront: Seigneur, qui est semblable à vous ? »

11- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.553 **Ibidem**

2. O divin Jésus, nonobstant que votre corps et votre âme soient séparés l'un d'avec l'autre, néanmoins l'un et l'autre est toujours uni à votre divinité; à raison de quoi ils sont toujours dignes d'une adoration et honneur infini. Et partant, j'adore votre très sainte âme dans sa descente aux Limbes; j'adore tout ce qui s'est passé en elle, et tous les effets qu'elle a opérés au regard des âmes des saints Pères, durant le temps de sa séparation d'avec votre corps. J'adore aussi ce même corps dans le tombeau, en tous ses membres et en toutes ses parties; car il n'y a partie en lui qui ne soit infiniment adorable. Je vous adore, ô très saints yeux du corps de mon Sauveur. Je vous adore, ô sacrées oreilles de mon Dieu Je vous adore et vous loue, ô très bénite bouche et langue de celui qui est le Verbe et la Parole éternelle du Père. Je vous adore et vous bénis, ô très divines mains et pieds de mon Seigneur. Je vous adore et vous aime, ô

¹⁰ Ps. XXXIV, 10.

très aimable Coeur de Jésus. Hélas ! mon bien-aimé, en quel état vous vois-je réduit pour mon sujet ? Ces yeux sacrés qui réjouissaient par leur très doux aspect tous ceux qui conversaient avec vous, sont maintenant obscurcis par les ténèbres de la **mort**. Ces saintes oreilles qui étaient toujours ouvertes pour entendre les clameurs et prières de tous les misérables, sont fermées et n'entendent plus. Cette bouche divine qui avait en soi les paroles de vie, est devenue muette et sans paroles. Ces bénites mains qui ont fait tant de merveilles, sont sans action et sans mouvement. Ces pieds célestes tant de fois lasses pour le salut du monde, ne se peuvent plus remuer. Mais surtout, ce Coeur très amoureux de mon Jésus, le plus digne et le plus noble trône du divin amour, est sans vie et sans sentiment. Ah ! mon cher Jésus, qui vous a réduit en cet état pitoyable ? ç'ont été mes péchés et votre amour. Ah ! péché maudit et détestable, que je t'ai en horreur ! O amour de mon Sauveur, que je vous aime, que je vous bénisse incessamment.

12- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.554 **Ibidem**

3. O bon Jésus, je me livre tout à la puissance de votre saint amour; je vous supplie, par ce même amour, que vous me mettiez dès maintenant dans un état de **mort**, qui imite et qui honore cet état de **mort** dans lequel vous avez été. Éteignez entièrement en moi la vie du péché et du vieil Adam. Faites-moi mourir parfaitement au monde, à moi-même et à tout ce qui n'est point vous. Mortifiez tellement mes yeux, mes oreilles, ma langue, mes mains, mes pieds, mon coeur et toutes les autres puissances de mon corps et de mon âme, que je ne puisse plus ni voir, ni entendre, ni parler, ni goûter, ni agir, ni marcher, ni aimer, ni penser, ni vouloir, ni faire aucun usage de toutes les parties de mon corps et de mon âme, que selon votre bon plaisir, et selon la conduite et le mouvement de votre divin Esprit.

4. O mon bien-aimé Jésus, je me donne à vous pour porter l'effet de ces paroles de votre Apôtre: *Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu*. Cachez-moi et m'ensevelissez tout avec vous dedans Dieu. Ensevelissez mon esprit, mon coeur, ma volonté, ma vie et mon être dans votre esprit, dans votre coeur, dans votre volonté, dans votre vie et dans votre être, afin que je n'aie plus d'autres pensées, d'autres désirs et affections, d'autres sentiments et dispositions que les vôtres. Et comme la terre change et transforme en soi les corps qui sont ensevelis en elle, convertissez-moi et me transformez tout en vous. Ensevelissez aussi mon orgueil dans votre humilité, ma froideur et tépidité dans la ferveur de votre divin amour, et tous mes autres vices et imperfections dans vos saintes vertus et perfections; afin que, comme la terre consomme toutes les corruptions du corps qui est enseveli en elle, ainsi toutes les corruptions de mon âme soient consommées et anéanties dans vos divines perfections.

5. O Mère de Jésus, je vous honore et révère dans l'état de votre **mort** et de votre sépulture. Je vous offre tout l'honneur qui vous y a été rendu par les Anges et les saints Apôtres. Je vous remercie pour toute la gloire que vous avez rendue à l'état de la **mort** et de la sépulture de votre Fils par la vôtre. Je vous offre tout l'état de ma **mort** et de ma sépulture, vous suppliant de faire en sorte, par vos saintes prières, que tout ce qui se passera en moi dans cet état, rende un hommage éternel à l'état de la **mort** et de la sépulture de votre Fils et de vous.

13- Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)

p.182 **Onzième Entretien: du Baptême**

III Le Baptême est une **mort** et une **résurrection**.

C'est une **mort**; car *Si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt*, dit saint Paul ¹¹: « Si un est mort pour tous, il s'ensuit que tous sont morts », c'est-à-dire tous ceux qui sont incorporés en lui comme ses membres par le Baptême. Car étant membres d'un chef mort, et crucifié, nous devons être crucifiés et morts au monde, au péché et à nous-mêmes.

C'est une **résurrection**, puisque, par le Baptême, nous sortons de la mort du péché pour entrer dans la vie de la grâce.

¹¹ II Cor. V, 14,

Le Baptême est une mort et une résurrection, qui a pour son exemplaire la **mort** et la **résurrection** de Jésus-Christ. -- **Sa mort**: car nous avons été baptisés en la mort de Jésus-Christ, dit saint Paul; nous avons été ensevelis dans la mort avec Jésus-Christ par le Baptême. -- **Sa résurrection**: Car, comme Jésus-Christ est ressuscité des morts et entré dans une nouvelle vie, ainsi nous devons vivre d'une nouvelle vie¹². Tellement que par le Baptême nous sommes obligés de mourir à tout, pour vivre avec Jésus-Christ d'une vie toute céleste, et comme personnes qui ne sont plus de la terre, mais du ciel, et qui ont tout leur coeur et tout leur esprit au ciel, selon ces paroles des premiers chrétiens parlant par la bouche de saint Paul: *Notre conversation est dans les cieux*¹³, et selon celles-ci du même Apôtre: *Si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, cherchez et aimez les choses qui sont au ciel, et non pas celles qui sont sur la terre*¹⁴.

14- Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)

p.183 Ibidem

Enfin, par le Baptême, nous sommes obligés de vérifier en nous ces divines paroles: *Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu*¹⁵. Nous devons être morts à tout ce qui n'est point Dieu, pour ne vivre qu'en Dieu et avec Jésus-Christ: *Tanquam ex mortuis viventes*, dit saint Paul¹⁶, comme des personnes ressuscitées, et qui par conséquent doivent mener en la terre la vie du ciel, c'est-à-dire une vie sainte et ornée de toutes sortes de vertus, et qui soit un exercice continuél d'amour, d'adoration, de louange vers Dieu, et de charité vers le prochain.

Le Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)

p.402

D.-- *En quel mois de l'année est-il mort ?*

R.-- Au mois de Mars.

D.-- *En quel jour de ce mois ?*

R.-- Le vingt-cinquième, au même jour qu'il s'était incarné.

D.-- *En quel jour de la semaine.*

R.-- Au vendredi.

D.-- *À quelle heure ?*

R.-- A trois heures après midi.

D.-- *Combien de temps a-t-il demeuré sur la croix avant de mourir ?*

R.-- Trois heures.

D.-- *Son âme étant séparée de son corps, ou est-elle allée ?*

R.-- Elle est descendue aux Enfers, c'est-à-dire au Limbes, où étaient les saints Pères.

D.-- *Pourquoi ?*

¹² « An ignoratis quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus ? Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem; ut quomodo Christus surrevit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vita ambulemus. » Rom. VI, 3-4

¹³ « Nostra autem conversatio in caelis est. » Pilip. III, 20.

¹⁴ « Si consurrexistis cum Christo, qua sursum sunt quaerite, ubi Christus est in dextera Dei sedens; quae sursum sunt sapite, non quae super terram. » Col. III, 1, 2,

¹⁵ « Mortui estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. » Col. III, 13.

¹⁶ Rom. VI, 13.

R.--Pour les délivrer et les mener dans le ciel ¹⁷.
 D.-- *Où a-t-on mis son corps ?*
 R.-- Dans un sépulcre.
 D.-- *Combien de temps y a-t-il été ?*
 R.-- Quarante heures! ensuite de quoi il est ressuscité .

Voilà la seconde vie du Fils de Dieu, qui est sa vie temporelle et passible . Voyons maintenant la troisième vie, qui est sa vie glorieuse et immortelle.

15- Le Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)

p.404 **ibidem**

De la Vie glorieuse et immortelle de Jésus.

D.-- *Qu'est-ce que la vie glorieuse et immortelle de Notre-Sauveur ?*
 R.-- C'est la vie qu'il a depuis sa résurrection et son ascension dans le ciel.
 D.-- *Combien y a-t-il qu'il est dans sa vie glorieuse ?*
 R.-- Il y a seize cents ans et plus, et il y sera à toute éternité.
 D.-- *Quand est-ce qu'elle a commencé ?*
 R.-- Lorsqu'il est ressuscité, trois jours après sa mort.
 D.-- *En quel jour est-il ressuscité ?*
 R.-- Le Dimanche au matin.
 D.-- *Qui est-ce qui l'a ressuscité?*
 R.--Son Père éternel, et lui-même par sa propre vertu .
 D.-- *Après sa résurrection, où est-il allé ?*
 R.--Il est encore demeuré en la terre.
 D.-- *Combien de temps ?*
 R.-- Quarante jours.
 D.-- *Que faisait-il durant ce temps-là ?*
 R.-- Il paraissait souvent à ses Apôtres et disciples, et les instruisait des choses nécessaires pour l'établissement et le gouvernement de son Église.
 D.-- *Après ces quarante jour, où est-il allé ?*
 R.--Il est monté au ciel.
 D.-- *En quel lieu était-il quand il est monté au ciel?*
 R.-- Sur la montagne des Olives.
 D.-- *En la présence de qui est-il monté au ciel?*
 R.-- En présence de sa sainte Mère, et de tous ses Apôtres et disciples.
 D.-- *Quelle est la dernière action qu'il a faite avant que de monter au ciel?*
 R.-- C'est la bénédiction qu'il a donnée à sa sainte Mère, à ses disciples et à toute son Église.
 D.-- *Quelles sont les dernières paroles qu'il a dites?*
 R.--Ce sont celles-ci: « Je suis toujours avec vous jusques à la fin du monde ¹⁸.»
 D.-- *Pourquoi est-il monté au ciel?*
 R.-- Pour nous ouvrir le Paradis et pour nous y préparer notre place, ainsi qu'il dit lui-même.
 D.-- *Pourquoi encore?*
 R.-- Pour nous envoyer son Saint-Esprit.
 D.-- *Quand est-ce qu'il nous l'a envoyé?*

¹⁷ Pour leur annoncer leur prochaine entrée au ciel; car ils n'y pouvaient aller avant l'Ascension du Sauveur.

¹⁸ « Ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem saeculi: » Matth. XXVIII, 20,

R.--Onze jours après son Ascension, le jour de la Pentecôte.

16- **Le Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)**

p.405 **Ibidem**

D.-- *Que fait Notre-Seigneur dans le ciel, depuis qu'il est?*

R.--Il adore, aime et glorifie son Père, pour lui et pour tous ses membres.

D.-- *Quoi encore ?*

R.-- Il pense à nous et nous aime continuellement; il intercède sans cesse pour nous envers son Père, et lui offre perpétuellement pour nous ses sacrées plaies qu'il porte encore en ses mains, en ses pieds et en son cote.

D.--*Le Fils de Dieu reviendra-t-il point encore visiblement en ce monde ?*

R.-- Oui.

D.-- *Quand reviendra-t-il ?*

R.--*À la fin du monde.*

D.-- En quelle manière viendra-t-il ?

R.--Il viendra en puissance, en gloire et en majesté accompagné de sa bienheureuse Mère, de ses Anges et de ses Saints.

D.--*Pourquoi viendra-t-il ?*

R.-- Pour ressusciter les morts et pour tenir son grand jugement.

D.--*Que fera-t-il en ce jugement ?*

R.--Il fera rendre compte à un chacun de ses oeuvres bonnes et mauvaises, et il enverra les méchants au supplice éternel, et conduira les bons à la vie éternelle.

D.-- *Quelle sentence prononcera-t-il contre les méchants?*

R.-- « Séparez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel qui est préparé au diable et à ses anges. »

D.-- *Que dira-t-il aux bons?*

R.-- « Venez, les bénis de mon Père, possédez le Royaume qui vous a été préparé dès la constitution du monde.»

Voilà la vie glorieuse de Jésus-Christ. Voilà ses trois vies, ou plutôt voilà sa vie partagée en trois états: l'état de sa vie divine, l'état de sa vie humaine, l'état de sa vie glorieuse.

17- **Le Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)**

p.423 **Ibidem**

D.--*À quelle âge est-elle sortie de ce monde ?*

R.--À l'âge de soixante et trois ans, selon la commune opinion; ou, selon d'autres, à l'âge de soixante et douze ans.

D.--*En quelle manière est-elle décédée ?*

R.--Sans aucune maladie ou douleur, mais par la vertu de l'amour très ardent qu'elle portait à Dieu.

D.-- *Où est allée son âme à la sortie de son corps ?*

R.--Au ciel.

D.-- *Où a-t-on mis son corps ?*

R.--Dans un sépulcre en la vallée de Josaphat, là où son père saint Joachim, sa mère sainte Anne et son époux saint Joseph avaient été enterrés.

D.--*Combien de temps a-t-elle demeuré dans l'état de la mort ?*

R.--Nous n'en savons rien au certain, quoiqu'il soit bien probable qu'elle y ait demeuré trois jours, à l'imitation

de son Fils; mais nous sommes bien assurés qu'elle est ressuscitée.

D. --Après sa résurrection ou est elle allée?

R. --Elle est montée au ciel, en la compagnie des Anges, et par la vertu de son Fils.

D. -- *Quelle place tient-elle au ciel?*

R. --Elle est élevée par-dessus tous les Anges et les Saints, et est établie à la dextre de son Fils

D. -- *Quel pouvoir lui a-t-il donné ?*

R. --Il lui a donné tout pouvoir au ciel et en la terre.

D. --*Connaît-elle bien ce qui se fait ici-bas ?*

R. --Oui, car elle voit tout en Dieu.

18- Le Manuel de Prières (t.3) (1668)

p.338 **Litanies de la Passion de Notre Seigneur** OREMUS¹⁹.

Domine, Jesu Christe, Deus vere et vita aeterna, qui ineffabili misericordia mortem Crucis subire, et tertia die resurgere voluisti, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit: fac nos, quaesumus, ita mortis et resurrectionis tuae imaginem portare, ut non nisi in Cruce tua gloriantes, peccato mortui, mundo crucifixi, et nobismetipsis exinaniti, in te et propter te in aeternum vivamus; Qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in saecula saeculorum. Amen.

p.448 **Pour la fête des saintes reliques**

Quatrièmement, d'autant que le même apôtre saint Paul nous assure que les corps des vrais chrétiens sont les temples du Saint-Esprit, et que Dieu ressuscitera leur corps, parce que le Saint-Esprit fait sa demeure en eux: *Vivificabit mortalia corpora vestra, propter inhabitantem. Spiritum ejus in vobis*²⁰. C'est pourquoi, quand l'Église, faisant les cérémonies des funérailles d'un chrétien, vient à bénir le sépulcre, elle demande à Dieu que son Saint-Esprit descende dans ce sépulcre, avec le corps qu'on y va mettre, afin de le ressusciter au jour de la résurrection générale.

19- Le Prédicateur Apostolique (t.4) (1673)(1685)

p.64 **CHAPITRE XIX.--La manière de prêcher sur les quatre fins dernières, et premièrement sur la Mort. 3 manières.**

La première est de faire voir la différence de la mort des bons et de celle des méchants, afin d'exciter à craindre l'une et à désirer l'autre, et à vivre de la vie des justes pour mourir de leur mort.

La seconde est de montrer: 1. Les motifs et les raisons qui nous doivent obliger à bien mourir; --2. En quoi consiste la bonne mort et quelles en sont les marques; --3. Les moyens de mourir chrétiennement.

La troisième est de faire une prédication sur les préparations à la mort, qui sont: 1. De purifier sa conscience de toute sorte de péché par le moyen de la pénitence, et de s'efforcer de réparer ses fautes passées par aumônes, si on en a le moyen, par prières, et par toutes les bonnes oeuvres que chacun peut faire en sa condition.

¹⁹ Cette oraison résume d'après saint Paul la doctrine du V. P. Eudes sur notre appartenance à Jésus et notre obligation de ne vivre qu'en lui et pour lui, en continuant les myères de sa mort et de sa résurrection.

²⁰ Rom. VIII, 11.

2 De tâcher de mourir entièrement au péché, au monde et à soi-même.

3. De se soumettre totalement à la divine volonté pour le temps, pour le lieu et pour la manière qu'il aura plus agréable que nous mourions.

4. De se donner à Notre-Seigneur, pour nous unir aux saintes dispositions avec lesquelles lui, sa sainte Mère et tous les Saints sont morts.

1. Mettre devant les yeux des auditeurs les choses principales qui s'y passeront: comme les signes qui le précéderont, les qualités formidables du Juge, son terrible avènement, la différente **résurrection** des bons et des méchants, la séparation des uns et des autres, les livres qui seront ouverts, l'examen qui sera fait et le compte que chacun rendra, les accusateurs et les témoins, la dernière et terrible sentence qui sera prononcée.

2. Tirer des instructions et des fruits de toutes ces vérités.

5. De se coucher tous les soirs en l'état auquel nous voudrions être à l'heure de la mort.

6. De prendre tous les ans quelque temps pour faire les exercices de la préparation à la mort, qui sont dans le livre du Royaume de Jésus ²¹.

20- **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

p.192 **Ch.2, SECTION V.--L'oeuvre des oeuvres, et la chose la plus divine de toutes les choses divines.**

Entre les oeuvres miraculeuses, la plus grande c'est la **résurrection** des morts. *Majus est miraculum*, dit saint Grégoire, *peccatorem convertere, quam carne mortuum suscitare* ²²:

« Convertir un pécheur est un plus grand miracle que de ressusciter un mort », voire que de ressusciter tous les morts. Car la vie d'une seule âme est plus estimable que toutes les vies corporelles de tous les hommes qui ont été, sont et seront en la terre. De là vient que les miracles qui se font sur les corps ne sont que les ombres des miracles qui se font sur les âmes, quand on les ressuscite à la vie de la grâce.

p.226 **Ch.V11, 6ième qualité du Confesseur, la piété.**

2. Voici ce qu'il faut faire pendant qu'on y est:...

A la quatrième, jeter les yeux sur l'amour inconcevable avec lequel le Fils de Dieu s'est incarné pour racheter cette personne: et se donner à lui pour aider à la sauver, en union de ce même amour.

En faire de même au regard de l'amour ineffable avec lequel Notre-Seigneur a opéré tous les autres mystères de sa vie, de sa Passion, de l'institution du très saint Sacrement, de sa mort, de sa **Résurrection** et de son Ascension; et se donner à lui pour en appliquer le fruit aux âmes de ceux qui se confessent, en union de ce même amour.

p.272 **Ch. X, Section11, L'Instruction**

C'est pourquoi le prêtre qui administre le sacrement de Pénitence, ne le peut pas donner, à moins de se rendre criminel devant Dieu, sinon à ceux qui connaissent Dieu et son Fils Jésus-Christ: c'est-à-dire qui ont connaissance du mystère de la très sainte Trinité, et des principales choses que notre Rédempteur a opérées pour notre salut: comme de son Incarnation, de sa Naissance, de sa Passion, de sa Mort, de sa **Résurrection**, de son Ascension et de son Eucharistie. C'est donc à lui de prendre garde si les personnes qu'il confesse connaissent ces mystères, afin de les instruire là-dessus,...

21- **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.75 **Ch.V Premier mystère de Marie, sa Prédestination éternelle.**

Comme Jésus a fait voir la gloire et la majesté de la divine filiation à laquelle il a été

²¹ Oeuvres, t. I, p. 520.

²² Dialog. lib. 3, cap. 17.

prédestiné, *ex resurrectione mortuorum* 2²³, dit encore le divin Apôtre, c'est-à-dire, par les grands miracles qu'il a opérés, spécialement en ressuscitant les morts, et en se ressuscitant soi-même, ce qui n'appartient qu'à une puissance aussi grande qu'est celle du Fils de Dieu: ainsi l'excellence de la prédestination de notre sainte Enfant Marie à la divine maternité, se manifeste clairement par les choses grandes et merveilleuses que Dieu a opérées en elle, quand il l'a fait naître miraculeusement d'une mère qui naturellement ne pouvait être mère; quand il l'a préservée du péché originel en sa Conception immaculée; quand il l'a remplie de lumière et de grâce dès le premier instant de sa vie; quand il a rempli tout l'univers de joie en sa naissance; quand il l'a honorée du nom admirable de Marie; et quand il a fait en elle et par elle plusieurs autres merveilles, qui ne conviennent qu'à la grandeur d'une Mère de Dieu.

p.258 **Ch.XXIV, 9ième Mystère de la Ste Enfance, sa sortie...**

Voici encore un rapport entre la sortie du Fils de Dieu du sein de son Père, et la sortie de la petite Marie de la maison de ses parents. C'est que, comme le Verbe incarné est sorti du sein de son Père et s'est privé, depuis le moment de son incarnation jusqu'à sa résurrection, d'une gloire infinie et de toutes les choses de ce monde qui lui appartenaient par une infinité de titres, afin de nous prêcher premièrement par son exemple ce qu'il devait nous enseigner...

22- **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.338 **Ch.V, 4ième Excellence, Annonce de sa naissance**

C'est vous qui êtes envoyé aux saintes femmes pour leur évangéliser la glorieuse résurrection du même Jésus, et à ses saints disciples sur la montagne des Olives au jour de son Ascension, pour les assurer que ce Jésus qu'ils ont vu monter glorieusement dans le ciel viendra ainsi en la consommation des siècles, pour juger tout le monde.

p.345 **Ch.VI 5ième Excellence, Joie de sa naissance**

Jamais personne n'a souffert en la terre, après son Fils Jésus, des douleurs si sensibles comme celles qu'elle y a endurées; mais jamais personne n'y a possédé des joies si pures, si solides et si grandes comme celles qu'elle y a possédées; entre lesquelles on en compte sept principales: dont la première est celle qu'elle a reçue en la salutation de l'Ange; la seconde, en la visitation de sainte Élisabeth; la troisième, en son divin enfantement; la quatrième, en l'adoration des saints Rois; la cinquième, lorsqu'elle a retrouvé son divin Enfant entre les Docteurs, après l'avoir perdu trois jours; la sixième, lorsqu'il l'a visitée toute la première après sa résurrection; la septième, lorsqu'elle le vit monter au ciel, lorsqu'il envoya son Saint-Esprit à son Église, et lorsqu'elle fut transportée en corps et en âme dans le paradis. Car je mets ces trois ensemble pour en faire la septième.

p.347 **Ibidem**

De plus, elle jouit dans le ciel de quelques joies spéciales que son Fils bien-aimé lui donne, en récompense des douleurs et des angoisses qu'elle a souffertes ici-bas à son occasion, dont j'en remarque sept principales, qui sont les sept glaives de douleur dont son Coeur maternel a été transpercé: premièrement,...

quatrième, lorsqu'elle le vit flageller, couronner d'épines, condamner à mort, et qu'elle le rencontra portant sa croix et allant au Calvaire; cinquième, lorsqu'elle le vit crucifier; sixième, lorsqu'elle le reçut entre ses bras, étant détaché et descendu de la croix; septième, ses désolations extrêmes depuis la mort de son Jésus jusqu'à sa résurrection.

23- **Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.24 **Ch.1, C.de M. est appelé coeur admirable**

Admirable en ce que vous avez contribué, par vos ardentés prières, à sa glorieuse Résurrection.

Admirable dans les choses tout à fait extraordinaires qui se sont passées entre un tel Fils et une telle Mère, lorsque, étant **ressuscité**, il vous a visitée toute la première.

Admirable en tous les moments de votre vie, qui sont tous pleins de prodiges, et que vous avez tous employés au service et en l'amour du Roi des siècles. Admirable en votre très sainte Mort, qui doit être plutôt appelée vie que mort.

Admirable en votre miraculeuse **Résurrection**, en votre glorieuse Assomption, en votre merveilleux établissement à la droite de votre Fils, et en votre auguste couronnement en qualité de Reine éternelle du ciel et de souveraine Impératrice de l'univers.

p.123 Liv.2,Ch.1 Premier fondement de la dévotion au C. Marie

Car remarquez, s'il vous plaît, que, comme le Père éternel, ne se contentant pas de nous dépeindre la personne de son Fils Jésus en celle d'Abel, de Noé, de Melchisédech, d'Isaac, de Jacob, de Joseph, de Moïse, d'Aaron, de Josué, de Samson, de Job, de David, et de plusieurs autres Saints qui ont précédé le temps de sa venue en la terre, nous a voulu encore donner plusieurs beaux tableaux de ses mystères en détail, comme de son divin mariage avec la nature humaine par le mystère de l'Incarnation, de sa Passion, de sa Mort, de sa **Résurrection**, de son Ascension: aussi il ne lui suffit pas de nous figurer et représenter la personne de la très chère Mère de ce très aimé Fils, en celle de Marie, soeur de Moïse et d'Aaron, en celles de la prophétesse Debora, de la sage Abigail, de la prudente Thécuite, de la chaste et généreuse Judith, de la belle et sainte Esther, et de plusieurs autres semblables; mais outre cela, il nous a voulu donner des portraits et des images singulières de ses mystères, de ses qualités, de ses vertus, et même des plus nobles facultés de son corps virginal. Ce qui se voit en plusieurs endroits des saintes Écritures,...sa Naissance, par celle de l'aurore ²⁴, qui fait la fin de la nuit et le commencement du jour; son Assomption au ciel, par l'arche de l'alliance que saint Jean vit dans le ciel, comme il le témoigne au

24- **Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.138 Liv.2,ch.3 2ième tableau, comme un Soleil

L'onzième est celle dont son esprit a été éclairé, par la communication continuelle qu'elle a eue avec son Fils bien aimé, durant tout le cours de sa vie mortelle sur la terre, et depuis sa **résurrection** jusqu'à son ascension dans le ciel.

p.140 **Ibidem**

O Mère de vie, que votre divin Époux, le Saint-Esprit, a prononcé une belle vérité, quand il a dit, par la bouche de l'un de vos plus signalés serviteurs, saint Jean Damascène, que vous êtes "*Thesaurus vitae*"²⁵, « le trésor de la vie. » Mais cet éloge appartient premièrement et principalement à votre très digne Coeur. Car c'est le trésor de toute sorte de vie. C'est le trésor de la vie d'un Homme-Dieu; c'est le trésor de la vie d'une Mère de Dieu, de sa vie corporelle, de sa vie spirituelle, de sa vie éternelle; c'est le trésor de la vie des enfants de Dieu, de la vie sainte de leurs âmes pendant qu'ils sont en la terre, et de la vie bienheureuse de leurs âmes et de leurs corps quand ils seront au ciel après la **résurrection**. Oh! qu'il est bien vrai que le soleil, tout brillant et éclatant qu'il est de lumière et de beauté n'est pourtant qu'une ombre très obscure du Coeur de la Reine du ciel; puisque celui là est le principe seulement d'une vie terrestre, animale et mortelle, et que celui-ci est la source d'une vie céleste, divine et immortelle.

p.172 Liv.2,ch.V, C.de Marie, une Belle Fontaine

N'est-il pas vrai aussi, O Mère de Jésus, que la joie dont votre Coeur a été rempli en diverses occasions, pendant que vous étiez ici-bas avec votre Fils bien-aimé, a fait sortir de vos yeux une douce pluie de larmes, mais de larmes de joie et de consolation: comme quand il s'est incarné dans vos sacrées

²⁴ « Quasi aurora consurgens. » Cant. VI, 9.

²⁵ S. Joan. Damasc. de Beatae Mariae Assumpt.

entrailles; quand ensuite vous avez visité votre sainte cousine Élisabeth; quand vous avez vu naître en Bethléem; quand vous l'avez vu adorer par les saints Rois; quand vous l'avez retrouvé dans le temple au milieu des Docteurs, après l'avoir égaré durant trois jours; quand il vous a visitée après sa **résurrection**; et quand vous l'avez vu monter glorieusement dans le ciel ?

25- **Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.308 **Liv.3,ch.1V,sec.3, C.de M. une Arche d'alliance**

Quel prodige de force de voir le Coeur d'une Mère, et d'une telle Mère, qui, après avoir vu son Fils souffrant, agonisant et mourant dans une croix, le voit ressuscité, vivant, glorieux et triomphant, sans s'éclater et s'en aller en pièces par l'abondance et par la véhémence d'une telle joie !

p.348 **Liv.3,ch.V1, 12ième tableau, C.Marie, un Calvaire**

Je vois encore, sur le Calvaire, l'auteur de la vie dans l'état de la mort et dans les ténèbres d'un sépulcre; car le jardin de Joseph d'Arimathie, où est ce sépulcre, fait partie de la montagne du Calvaire. Mais je vois aussi qu'il est plus enseveli dans le Coeur de sa très sacrée Mère que dans ce sépulcre. Ce Coeur merveilleux est un tombeau vivant et vivifiant; car, comme ce très saint Coeur a coopéré à l'Incarnation du Fils de Dieu, par l'ardeur de son amour, par la ferveur de ses désirs et par la vertu de ses prières, aussi a-t-il contribué à sa **résurrection** en la manière qui sera expliquée ailleurs. Jésus est ressuscité dans le sépulcre, mais il en est sorti au même instant. Il est ressuscité dans le Coeur de Marie, mais il y est toujours demeuré et il y demeurera éternellement. A raison de quoi l'on peut dire de ce tombeau vivant, beaucoup plus que du tombeau mort: *Et erit sepulchrum ejus gloriosum*²⁶: « Son sépulcre sera en gloire et en honneur » aux hommes et aux Anges dans le temps et dans l'éternité.

Enfin c'est sur le Calvaire que notre Rédempteur a opéré et consommé l'oeuvre de notre salut: et nous avons vu comme le Coeur de sa bienheureuse Mère a coopéré en plusieurs manières à l'accomplissement de ce grand oeuvre .

26 - **Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.395 **Liv. 1V, ch.V, C.Marie, image de la force et puissance de Dieu**

Les effets de cette même toute-puissance, regardée dans l'Homme-Dieu, sont le mystère ineffable de son Incarnation, celui de sa naissance, tous les autres mystères et tous les miracles qu'il a opérés en la terre, l'institution du très saint Sacrement, sa **résurrection**, son ascension, l'établissement de l'Église, et tous les prodiges qu'il y a faits par ses Saints.

p.416 **Liv.1V,ch.V1,C.Marie image de Sagesse et Vérité de Dieu**

Seigneur, la vérité n'est-elle pas votre fille aînée ? Jusques à quand donc souffrirez-vous que le mensonge soit dans le trône, et que cette princesse du ciel soit sous les pieds? Quand est-ce que vous la délivrerez de cet opprobre? Quand est-ce que vous la ressuscitez? Mais quand sera-ce, Père saint, que vous ressuscitez votre Fils, qui est la Vérité éternelle, lequel est mort dans les coeurs de la plus grande partie des chrétiens ? Quand sera ce que cette Vérité créée, par laquelle vous avez créé et réparé toutes choses, sera connue de ceux qui ont tant d'obligations de la reconnaître, de l'adorer et de l'aimer? Hâtez-vous, mon Dieu, de nous faire voir l'accomplissement de ces divines paroles que votre bouche adorable a prononcées il y a si longtemps: *Omnes cognoscent me, a minimo usque ad maximum*²⁷. « Tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. »

²⁶ Isa, XI, 10.

²⁷ Jerm. XXXI, 34.

27 - **Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.9 **Liv.V,ch.1, C.M. Image de la divine Miséricorde**

Ce sont trois chefs-d'oeuvre admirables de la divine Miséricorde.

Car, pour nous délivrer du plus profond abîme de misère et de malédiction qui se puisse imaginer, dans lequel nous nous étions malheureusement précipités, et pour nous élever au plus haut degré de bonheur et de grandeur qui se puisse penser, elle a voulu que le Fils de Dieu se soit fait homme comme nous, mortel et passible comme nous; qu'il soit venu en la terre; qu'il ait demeuré et conversé avec nous; qu'il nous ait enseigné lui-même de sa propre bouche une doctrine toute céleste et divine; qu'il nous ait donné une loi très sainte et très excellente; qu'il nous ait appris, par son exemple, de quelle façon nous la devons suivre; qu'il ait fait des choses grandes et souffert des choses étranges pour notre amour, pendant qu'il a été en ce monde; qu'il soit mort sur une croix; qu'il ait été mis dans un sépulcre, qu'il soit **ressuscité** le troisième jour, qu'il soit demeuré ensuite quarante jours en la terre; qu'il y ait établi et formé une Église;..

p.86 **Liv.V,ch.1X, C de M. ressemblance de la personne du Père**

Ce Père tout-puissant ne fait pas seulement naître son Fils dans son sein adorable, mais il lui donne encore trois autres naissances: la première dans le sein de la Vierge, au moment de son Incarnation; la seconde dans le sépulcre, au moment de sa **Résurrection**; la troisième dans les âmes chrétiennes, par le saint Baptême, qui le fait naître et vivre dans nos coeurs, et par le sacrement de la Pénitence, qui l'y ressuscite et l'y fait renaître quand il y est mort par le péché.

28- **Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.86 **Liv.V,ch.1X, C de M. ressemblance de la personne du Père**

Tous les Théologiens demeurent d'accord que la bienheureuse Vierge a une part très avantageuse dans la première de ces trois naissances. Nous ferons voir ci-après qu'elle coopère beaucoup à la troisième. Nous pouvons dire aussi qu'elle a contribué à la seconde par ses larmes et par ses prières. Car, comme plusieurs saints Pères écrivent que, par ses mérites et par ses prières, elle a obtenu de Dieu l'avancement du mystère de l'Incarnation, il y a aussi plusieurs excellents Docteurs qui tiennent qu'elle a impétré du Père éternel, par la ferveur de son oraison et par l'abondance de ses larmes, que le temps durant lequel son Fils devait demeurer dans le sépulcre ait été abrégé, et que l'heure de sa **Résurrection** ait été avancée.

O très bonne Vierge, que d'obligations nous vous avons ! C'est en vous que notre Sauveur est né au moment de son Incarnation, pour nous faire naître dans la bienheureuse éternité. C'est de vous qu'il a pris naissance en l'étable de Bethléem, pour nous faire régner avec les Anges dans le ciel. Mais de quoi nous serviraient ces deux premières naissances, s'il n'en avait eu une troisième dans le sépulcre ? Vous n'avez rien souffert pour le faire naître en ces deux premières manières; il ne vous a coûté qu'un fiat pour la première, et vous avez été comblée de joie dans la première et dans la seconde; mais la troisième a été précédée d'un martyr très sanglant pour votre Coeur maternel. Car de combien de glaives de douleurs a-t-il été transpercé? Combien de larmes avez-vous versées? Combien de soupirs douloureux et de ferventes prières avez-vous envoyés vers le ciel, afin d'obtenir du Père adorable de Jésus qu'il retirât au plus tôt son Fils bien-aimé et le vôtre des ténèbres du sépulcre et de l'ombre de la mort, pour lui donner une nouvelle naissance dans une vie immortelle et glorieuse?

29- **Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.86 **Ibidem**

De sorte que l'on peut dire, ô divine Vierge, que vous avez enfanté deux fois votre Fils Jésus: premièrement dans l'étable de Bethléem; secondement, en quelque façon, par vos prières et par vos larmes dans le sépulcre. Mais il y a cette différence entre ces deux sortes d'enfantements, que le premier a été sans douleur, et que le second a été précédé de très grandes angoisses. Au premier, Jésus est né pour mourir en une croix; au second, il est né pour vivre et régner éternellement dans le sein et dans le trône de son Père. C'est ce qui est exprimé dans le chapitre douzième de l'Apocalypse, qui nous

met devant les yeux une femme revêtue d'un soleil (C'est la très sainte Vierge), laquelle enfante, avec des douleurs très violentes, un Fils qui est transporté aussitôt dans le trône de Dieu.

C'est ainsi, ô Mère admirable, que vous avez contribué, par vos larmes et par vos prières, à la **Résurrection** de notre Sauveur, dont votre divine maternité a reçu un nouvel éclat de gloire. Car vous étiez Mère d'un Homme-Dieu mortel et passible; et maintenant vous êtes Mère d'un Homme-Dieu impassible et immortel. Et, comme le Père éternel a reçu les prières que vous lui avez faites pour l'avancement de la **Résurrection** de son Fils et de sa naissance dans le sépulcre: celles que vous lui faites aussi tous les jours pour lui demander qu'il le fasse naître dans les âmes chrétiennes par le Baptême, et qu'il le ressuscite dans les coeurs des hommes où il est mort par le péché, lui sont très agréables et opèrent de merveilleux effets.

p.97 Liv.V,ch.X1,Source de tous les effets de l'Incarnation

Voici les paroles de saint Augustin:

«O Dame souveraine de l'univers, vous nous dites que Dieu vous a fait choses grandes. Mais quelles sont ces choses grandes pour lesquelles toutes les nations vous diront bienheureuse ? C'est qu'il a fait qu'une créature enfantât son Créateur, que la Servante fût Mère de son Seigneur, afin que Dieu rachetât le monde par vous, qu'il l'éclairât par vous, et qu'il le ressuscitât par vous²⁸.»

30- Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.111 Liv.V,ch.X1V,

Mettez-vous devant les yeux les choses grandes et admirables que la toute-puissante bonté de Dieu a faites depuis que le monde est monde jusqu'à présent, et qu'il fera à toute éternité. Représentez-vous la création, la conservation et le gouvernement de ce grand univers, l'Incarnation du Fils de Dieu dans les bénites entrailles d'une Vierge Mère, sa naissance dans un étable, sa vie laborieuse et pénitente dans la terre, sa conversation avec les pécheurs, ses divines prédications, sa très amère passion, sa très douloureuse et ignominieuse mort, sa glorieuse **résurrection**, sa triomphante ascension, l'institution du divin Sacrifice et du Sacrement admirable de l'autel, et une infinité d'autres choses qui sont l'objet des admirations et des ravissements des Anges. Or pour qui est-ce, je vous prie, que le Fils de Dieu a fait tant de merveilles ?

p.147 Liv.V1,ch.1,Oracle 1V, Mer d'amertume

Je ne fais point mention de toutes les souffrances qu'elle a portées en ce monde, depuis la **Résurrection** et Ascension de son Fils jusqu'à sa glorieuse Assomption.

Quelle douleur pour son Coeur très bénin, lorsqu'elle voit que les perfides Juifs s'efforcent d'étouffer entièrement la croyance de la **résurrection**, afin d'empêcher les fruits qui en devaient procéder pour la gloire de Dieu et pour le salut des âmes !

Quelle douleur en la vue des persécutions et tribulations de l'Église naissante !

p.159 et 187

14. Que dirons-nous de la consolation indicible que cette divine Mère a reçue lorsque son Fils bien-aimé, étant ressuscité, l'a visitée toute la première ? Cette faveur nonpareille n'a-t-elle pas allumé dans son Coeur de nouvelles flammes au regard de lui, qui passent toute imagination ?

31- Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.214 Liv.V1 ch.1,St Esprit,fondement, oracle 1X

Mais si vous fermez les oreilles à la voix de Dieu, si vous n'ouvrez les yeux de la foi pour voir

²⁸« Quae tibi magna fecit, quaeso, gloriosa Virgo, ut dici beata merearis ? Puto enim, imo veraciter credo, ut creatura ederes Creatorem, famula Dominum generares; ut per te Deus mundum redimeret, per te illuminaret, per te ad vitam revocaret ». *Serm. CCVIII, de Assumpt. B. V.*

les vérités qu'elle vous expose, si vous ne veillez à la pratique des choses susdites, vous serez du nombre de ceux dont le Saint-Esprit a parlé par la bouche du prophète Daniel, lorsqu'il a dit que, quand les morts ressusciteront au dernier jour, les uns ressusciteront pour vivre d'une vie immortelle et bienheureuse, les autres pour souffrir un opprobre éternel, et afin qu'ils « voient toujours »: *Alii in vitam aeternam; alii in opprobrium, ut videant semper*²⁹. Qu'est-ce qu'ils verront toujours ? Savez-vous bien, mon frère, si vous fermez maintenant les yeux à la lumière du ciel, ce que vous verrez pour lors ?

p.279 **Liv.V11,ch.1**

il (St Laurent)nous représente ce Coeur très douloureux comme un très clair miroir de la Passion de notre Sauveur, et comme une parfaite image de sa mort: *Clarissimum passionis Christi speculum, et perfecta mortis ejus imago*. De sorte que, qui aurait pu voir le Coeur maternel de cette Mère affligée, comme les Anges le voyaient, y aurait vu les cordes, les épines, les clous, la lance, l'éponge, les soufflets, les crachats, les ignominies, les meurtrissures, les plaies, les douleurs, et tous les tourments que son Fils bien-aimé souffrait en son corps et en son âme. Ce qui s'est fait au temps de la Passion de ce très cher Fils, au regard du très aimable Coeur de sa divine Mère, s'est accompli aussi dans tous les autres états et mystères de sa vie mortelle et passible sur la terre, comme aussi de sa vie ressuscitée et glorieuse.

Pour entendre ceci, mettez-vous devant les yeux le Fils unique de Marie d'une part, comme un divin soleil; et d'autre part, le très saint Coeur de sa glorieuse Mère, comme un très beau miroir qui était continuellement exposé aux rayons et aux regards de cet adorable soleil, lequel se dépeignait et s'imprimait continuellement soi-même, et tous ses mystères, dans cet admirable miroir, d'une manière ineffable et très excellente.

32- **Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.280 **Ibidem**

Mais, quand le temps fut arrivé auquel il la voulut retirer à lui, il fit cesser cette suspension et donna main levée à la mort, s'il faut ainsi dire; et alors la Mère de la vie mourut, sans toutefois mourir, par une impression de la mort de son Fils, et par une mort qui fut une image accomplie de la mort de son Fils. De là vient que saint Bernard dit que l'amour de la bienheureuse Vierge a été plus fort que la mort, parce que de la mort du Fils il en a fait la mort de la Mère: *Quia Christi mortem suam fecit*³⁰. De sorte qu'ils sont morts d'une semblable mort. Car, comme Jésus est mort en l'amour, pour l'amour et par l'amour: la Mère de Jésus est aussi morte en l'amour, pour l'amour et par l'amour.

p.383 Liv.V111,ch,3

La sixième, quand, après l'avoir vu mourir sur une croix, elle le vit plein de vie, de gloire et d'immortalité, ensuite de sa **Résurrection**, et dans le triomphe de son Ascension .

La septième, lorsqu'étant ressuscitée, elle fut glorieusement transportée en corps et en âme dans le ciel, établie à la droite de son Fils, et couronnée comme la souveraine Impératrice du ciel et de la terre.

Voilà les sept joies principales qui ont réjoui le très aimable Coeur de la Mère de Dieu pendant qu'elle était en la terre, et dont la considération donnait de la joie et de la dévotion au saint Archevêque de Cantorbéry.

p.654 **Liv.1X,ch.X1V, Un Monde de merveilles**

On peut dire encore que ces douze étoiles désignent les douze principaux mystères de la vie de notre divine Mère, qui sont: sa Conception immaculée, sa Naissance merveilleuse, sa Présentation au temple, son divin Mariage avec saint Joseph, la Conception admirable du Fils de Dieu, la visite qu'elle a rendue à sa cousine sainte Élisabeth, son divin Enfentement, sa Purification, sa demeure et sa conversation avec son Fils jusqu'au temps de sa Passion, ses douleurs et ses souffrances dans ce même

²⁹ Dan. XII, 2.

³⁰ *Serm. in Signum magnum*

temps, sa joie en la **Résurrection** et en l'Ascension de son Fils, son admirable Assomption et son glorieux Couronnement à la droite de son Fils, en qualité de Reine et de Dame souveraine des hommes et des Anges, du ciel et de la terre, et de tout l'univers.

33- Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.41-42-43 Liv.X,ch.V11, **Fecit mihi.....St.Augustin**

Tous les miracles que notre Sauveur a faits dans la Judée, donnant la vue aux aveugles, chassant les démons des corps des possédés, guérissant les malades, ressuscitant les morts, sont choses grandes et merveilleuses. Mais le mystère de l'Incarnation, que la puissance infinie de Dieu a opéré dans la sacrée Vierge, surpasse incomparablement toutes ces choses. C'est ce qui lui fait dire: *Fecit mihi magna qui potens est.* »

Nous admirons le prophète Élie qui ressuscite un enfant mort : c'est peu de chose; admirons le Fils de Dieu, coégal et coéternel à son Père, qui étant mort dans une croix, se ressuscite soi-même.

C'est une chose merveilleuse que le prophète Élie ressuscite le fils d'une veuve, qui est mort; mais la merveille est bien plus grande que Dieu le Père redonne la vie à son Fils qui est mort sur une croix. C'est une chose merveilleuse que Samson mourant surmonte et fasse mourir les Philistins; mais c'est une plus grande merveille que notre Sauveur mourant fasse mourir la mort même, et triomphe du démon et de l'enfer. C'est une chose merveilleuse que Jonas sorte du ventre de la baleine qui l'a englouti; mais c'est une plus grande merveille que Notre-Seigneur sorte du sépulcre et de l'enfer même. Voilà pourquoi la bienheureuse Vierge chante: *Fecit mihi magna qui potens est.* »

p.80 Liv.X1,ch.X1 **Deposuit potentes...**

Mais celui qui s'est anéanti pour confondre les arrogants et pour exalter les humbles, le tuera du souffle de sa bouche: *Interficiet eum spiritu oris sui* ³¹, et le précipitera dans le plus profond des abîmes; et ayant ressuscité ses deux prophètes Élie et Énoch, il les fera monter publiquement et glorieusement dans le ciel, à la vue et à la confusion de leurs ennemis.

34- Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.101 Ch.X1V, **Sicut locutus est...**

Voilà les promesses que notre Sauveur nous fait qui regardent la vie présente; mais en voici bien d'autres qui appartiennent à la vie du ciel. Notre très bénin Sauveur nous promet qu'au jour de la **résurrection générale**, non seulement il ressuscitera nos corps, mais qu'il les revêtira de la clarté, de l'impassibilité, de l'immortalité et de la gloire de son très saint corps: *Reformabit corpus humilitatis nostrae, configuratum corpori claritatis suae* ³²; qu'il nous fera demeurer avec lui, non pas seulement dans le ciel, mais dans le sein et dans le Coeur de son Père: *Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sunt ego, et illi sint mecum* ³³; qu'il nous fera rois du même royaume que son Père lui a donné: *Ego dispos vobis sicut disposuit mihi Pater regnum* ³⁴; qu'il nous fera les héritiers de son Père et ses cohéritiers: *Haeredes Dei, cohaeredes Christi* ³⁵; qu'il nous mettra en possession de tous ses biens:

³¹ II Thess. II, 8.

³² Philip. III, 21.

³³ Joan. XVII, 22.

³⁴ Luc. XXII, 29.

³⁵ Rom. VIII, 17.

Super omnia bona sua constituet eum ³⁶; qu'il nous donnera la gloire que son Père lui a donnée: *Claritatem quam dedisti mihi dedi eis* ³⁷; qu'il nous associera avec ses Anges, nous fera asseoir dans les trônes de ses Anges, nous fera vivre de la vie de ses Anges, et nous fera jouir de leur félicité: *Aequales Angelis sunt* ³⁸ qu'il nous fera manger à sa table: *Ut edatis et bibatis super mensam meam* ³⁹; qu'il nous fera asseoir dans son trône: *Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo* ⁴⁰; que nous serons par grâce et participation ce qu'il est par nature et par essence: *Divinae consortes naturae* ⁴¹; qu'enfin nous ne serons qu'un avec son Père et avec lui, comme ils ne sont qu'un, ainsi que nous avons déjà dit: *Ut sint unum sicut et nos unum sumus...*

35- **Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.116 **Liv.X1, ch.2 Moyens pour la dévotion C.de Marie**

La quatrième, c'est la fête de la résurrection de ce même Coeur de la Mère du Rédempteur, qui est ressuscité en la **Résurrection** de son Fils: *Revixit spiritus ejus*, et a été comblé de la plus grande joie qui se puisse imaginer, lorsque ce Fils bien-aimé l'a visitée après sa résurrection. A raison de quoi cette fête se fait sous le nom de l'Apparition de Jésus ressuscité à sa très sainte Mère, le premier jour vacant d'après l'octave de Pâques.

p.229

Les douleurs de la très sacrée Vierge croissaient toujours, et allaient continuellement se renouvelant par les nouveaux outrages et tourments que la rage des Juifs exerçait sur son Fils. Quelle douleur, quand elle lui entend dire ces paroles: *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé?* ⁴²1. Quelle douleur, quand elle lui voit donner du fiel et du vinaigre dans l'ardeur de sa soif! Quelle douleur, quand elle le voit mourir sur un gibet, entre les scélérats! Quelle douleur, quand elle lui voit transpercer le Coeur d'un coup de lance! Quelle douleur, quand elle le reçoit mort entre ses bras, à la descente de la croix! Quelle douleur, quand on lui ôte son saint corps pour l'enfermer dans le sépulcre! Avec quelle douleur se retire-t-elle dans sa maison, pour y attendre sa résurrection! Oh! que cette divine Vierge aurait souffert de grand coeur toutes les douleurs de son Fils, plutôt que de les lui voir endurer!

36- **Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.254 **Liv.X11,ch.1X, Fournaise d'amour au SSSacrement**

La troisième flamme de notre fournaise, c'est l'amour infini de notre aimable Rédempteur, qui porte sa toute-puissance à faire pour nous plusieurs prodiges merveilleux dans cet adorable Sacrement, changeant le pain en son corps et le vin en son sang, et opérant plusieurs autres miracles

³⁶Matth. XXIV, 47.

³⁷ Joan. XVII, 22.

³⁸Luc. XX, 36.

³⁹ Luc. XXII, 30.

⁴⁰ Apoc. III, 21.

⁴¹II Petr. I, 4.

⁴²«Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? » Matth. XXVII,46.

qui surpassent incomparablement tous ceux qui ont été faits par Moïse, par les autres Prophètes, par les Apôtres et même par notre Sauveur pendant qu'il était sur la terre. Car tous ces miracles ont été faits dans la Judée seulement, et ceux-ci se font par tout l'univers. Ceux-là ont été passagers et de peu de durée; et ceux-ci sont continuels depuis plus de seize cents ans, et dureront jusqu'à la fin des siècles. Ceux-là ont été faits sur des corps séparés de leurs âmes, qui ont été ressuscités, sur les malades qui ont été guéris, et sur d'autres créatures semblables; mais ceux-ci sont opérés sur le corps adorable d'un Dieu, sur son précieux sang, et même sur la gloire et sur les grandeurs de sa Divinité, qui est comme anéantie dans ce Sacrement, n'y paraissant non plus que si elle n'y était point.

p.264 Liv.X11,ch.X1,Coeur de Jésus, un coeur avec P.et Esprit

Car avant que de l'envoyer, il savait fort bien de quelle manière nous le devons traiter...

ils le traiteraient comme un insensé, le voulant lier, comme s'il avait perdu l'esprit; que lorsqu'il prêcherait la parole de son Père, ils prendraient des pierres plusieurs fois pour le lapider, et qu'ils le mèneraient sur le haut d'une montagne pour le précipiter et pour l'écraser; qu'ils le lieraient et garrotteraient comme un voleur; qu'ils le traîneraient par les rues de Jérusalem comme un criminel; qu'ils lui feraient souffrir une infinité d'outrages et de tourments: qu'ils le feraient mourir de la mort la plus infâme et la plus cruelle du monde; qu'étant ressuscité, ils étoufferaient la créance de sa résurrection, afin de l'anéantir entièrement; qu'ayant établi une Église et des Sacrements pour appliquer aux âmes les fruits de sa Passion et de sa mort, la plupart même des chrétiens en abuseraient, les profaneraient, et les feraient servir à leur plus grande condamnation; qu'enfin, après tous ses travaux, ses souffrances et sa mort, la plupart des hommes fouleraient aux pieds son précieux sang, et rendraient tout ce qu'il aurait fait pour leur salut, vain et inutile, et se perdraient malheureusement.

37- Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.325 Liv.X11,7ième Médit. Humilité du C.de Jésus

Second point.

Pour connaître le second effet de l'humilité dans le Coeur de notre Rédempteur, voyons le grand mépris qu'il a fait de l'estime et de la gloire du monde durant tout le cours de sa vie sur la terre. C'est le Fils unique de Dieu, et qui est Dieu comme son Père; c'est le Roi de gloire, c'est le souverain Monarque du ciel et de la terre, qui mérite les hommages et les adorations de toutes les créatures; et s'il voulait faire éclater le moindre rayon de sa Majesté, tout l'univers se prosternerait à ses pieds pour l'adorer. Mais il ne fait presque rien paraître de ses grandeurs, ni dans sa naissance, ni dans tout le cours de sa vie, ni même après sa résurrection, ni dans le très saint Sacrement où il est glorieux et immortel.

p.718 Religion du ciel et de la terre

Au ciel, par la représentation continue de son sacrifice. C'est pour cela qu'en ressuscitant, il a conservé sur son corps glorieux les cicatrices de ses plaies; il les a portées avec lui dans le ciel, où il ne cesse de les présenter à son Père, comme autant de marques sensibles du sacrifice saint qu'il a consommé sur la croix. Dans le ciel donc et devant le trône de son Père, Jésus-Christ continuellement, dit saint Jean, comme un Agneau immolé ⁴³, paraît sans cesse, sans un moment d'interruption, aux yeux du Père céleste, dans cet état d'immolation, par ses plaies sacrées qui ne cessent de lui rappeler le genre de sa mort.

p.721

Dans un autre moment, pour m'assurer de plus en plus le pardon de mes péchés, je m'adresserai à Jésus-Christ ressuscité glorieux et immortel, assis à la droite de son Père, à qui il ne cesse de faire voir les cicatrices des plaies qu'il a reçues pour nous, et nos noms écrits dans ses mains, comme il nous

⁴³ «Et ecce in medio throni...Agnum stantem tanquam occisum...» Apoc. V, 6.

38- Règles et Constitutions de la c.j.m.(t.9) (1658)

p.26 Intro (P.Lebrun)

Après ces considérations, le Vénérable établit que, par le baptême, nous sommes entrés en participation de la mort et de la **résurrection** de Jésus-Christ, que nous devons nous laisser conduire par son esprit, et régler notre vie sur celle qu'il mène au paradis; et à cet effet, il nous recommande d'orienter vers le ciel nos pensées et nos affections, de nous exercer à l'oraison, de pratiquer la charité envers tout le monde, mais surtout envers nos confrères, envers les pauvres et envers nos ennemis, enfin de profiter du temps, qui fuit avec rapidité, pour accomplir toute sorte de bonnes oeuvres.

Voilà en abrégé le thème de ces deux chapitres.

p.545 Part 13ième Ch.V11 pour le lecteur du réfectoire

Pour la Résurrection de Notre-Seigneur.

Au jour de la **Résurrection** de Notre-Seigneur, et les suivants, on lira: le chapitre 28 de saint Matthieu;

Le 16 de saint Marc;

Le 24 de saint Luc;

Et les 20 et 21 de saint Jean

39- Règles et Constitutions de N.D. (t.10) (1682)

p.191 ARTICLE I.--Du lever des Soeurs, et de la droiture de l'intention. (St.François de Sales)

Premièrement, les Soeurs doivent, à leur réveil, jeter leurs âmes toutes en Dieu, par quelques saintes pensées, telles que celles-ci:

Le sommeil est l'image de la mort, et le réveil est l'image de la **résurrection**, ou bien celle de la voix qui retentira au dernier jour: « O morts, levez-vous, et venez au jugement. » Ou bien qu'elles disent avec Job: « Je crois que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai. O mon Dieu, faites que ce soit à la gloire éternelle; cette espérance repose dans mon sein. » D'autres fois: « En ce jour-là vous m'appellerez, ô mon Dieu, et je vous répondrai; vous donnerez votre dextre à l'ouvrage de vos mains; vous avez compté tous mes pas. »

p.337 Directoire et Coutumier

Le matin qu'elles doivent communier, elles tâcheront, dès qu'elles seront éveillées, de réitérer quelqu'une de ces aspirations; ou bien elles diront:

Bénis soient les jours auxquels Notre-Seigneur est né, mort et ressuscité; et béni soit celui auquel j'espère qu'il renouvellera en moi sa très sainte naissance, sa passion et sa **résurrection**. O mon doux et cher Sauveur, que ce soit pour votre gloire.

40- Lettres de Jean-Eudes (10)

p.398 LETTRE XX ⁴⁵

Aux prêtres du Séminaire de Coutances. Sur la réouverture de la chapelle du Séminaire de Caen.

J.M.J.

[Caen, 15 mai 1653.]

Mes très chers et très aimés frères,

Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum et Deus totius

⁴⁵ Annales, 1,4, n. 19; Martine, I, 4, n. 65.

consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra ⁴⁶. *Alleluia! Alleluia!*

Notre chapelle est ouverte, et nous y célébrons la messe.

Alléluia! Alléluia! Alléluia!

Elle n'est ouverte que de mardi dernier, mais notre affaire est faite et signée du samedi, jour de la fête de l'apparition de Notre-Seigneur ressuscité à sa très sainte Mère.

Alléluia! Alléluia! Alléluia!

... Mais n'est pas tout, je vous supplie, mes très chers frères:

1. Qu'en mémoire et actions de grâces de la faveur infinie que Notre-Seigneur nous a faite de nous venir visiter et de nous consoler par sa divine présence au très Saint-Sacrement, par l'entremise de la Mère de miséricorde, nous prenions résolution de bien célébrer tous les ans la fête de son apparition à cette divine Mère et de la première visite qu'il lui a rendue étant ressuscité;

2. Que vous disiez tous une messe votive en l'honneur de ce mystère, et qu'ensuite vous disiez encore chacun sept messes à votre dévotion, pour remercier Dieu et lui demander trois choses:

41- **Lettres de Jean-Eudes (10)**

p.509 **LETTRE VIII** ⁴⁷

A la Communauté de Notre-Dame de Charité de Caen. Sur la Fête de l'Assomption de la très sainte Vierge, et du le zèle du salut des âmes.

[Avant 1656.)

J. M. J.

Mes très chères Soeurs et très aimées Filles en l'amour sacré du très saint Coeur de Jésus et de Marie, la grâce, la paix et l'amour de ce même Jésus soient avec vous pour jamais.

Voilà ce que vous avez à faire en la veille de cette fête. Pour le jour, vous devez aussi faire neuf choses:

1. Rendre grâces à la très sainte Trinité, et inviter tous les Anges, tous les Saints et toutes les créatures de lui rendre grâces avec vous, de toutes les faveurs qu'elle a faites à votre très bonne Mère, en sa vie, en sa mort, en sa résurrection, en sa glorieuse Assomption, et depuis qu'elle est au ciel, et qu'elle y sera à toute éternité.

2. Vous réjouir avec elle de toutes les gloires et félicités qu'elle possède et possédera éternellement dans le ciel.

3. La saluer et honorer au moment qu'elle est établie à la dextre de son Fils, et qu'elle est constituée Dame souveraine et Impératrice de tout l'univers; et lui rendre, au nom et de la part de toutes les créatures, les hommages, les respects, les soumissions, les offres et protestations de service, de dépendance et d'obéissance qui lui sont dues, et vous unir à toutes les louanges qui lui sont données par tous les habitants et par le Roi même du ciel.

4. Lui donner entièrement votre esprit, votre volonté, votre personne, et la prier qu'elle vous sépare et détache de la terre, et qu'elle vous emporte avec elle dans le ciel, qu'elle imprime en vous une image de la nouvelle vie qu'elle y a, toute sainte et céleste, et qu'elle vous unisse et associe à l'amour, à la gloire, aux adorations et aux louanges qu'elle y rend et rendra à jamais à la très sainte Trinité.

⁴⁶ II Cor, I, 4.

⁴⁷ Recueil de Caen, I. 25. Cette lettre ne porte pas de date. Il y est question de Marie des Vallées qui souffrait depuis plus de quarante ans des tourments incroyables. Or Marie des Vallées mourut en 1656, et ses souffrances avaient commencé quarante-sept ans auparavant. La lettre qui nous occupe fut donc écrite après 1650 et avant 1656. D'après Martine, I. 6, n. 44, elle aurait été écrite à Coutances le 12 août. Or, ce ne fut ni en 1650, ni en 1654, car ces deux années-là, le P. Eudes était à Paris le 12 août, cf. Boulay, Vie du P. Eudes, tom. 3, p. 96, note 2.

p.38 LETTRE X ⁴⁸**Aux Dames de la Miséricorde de Rouen. Sur le Refuge de Caen.**

De Saint-Malo, ce 19 juillet 1642.

JESUS MARIA

MESDAMES, mes très chères Soeurs en Notre-Seigneur Jésus-Christ,

On admire les miracles qui se font sur les corps, comme de donner la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la vie aux morts; mais saint Grégoire le Grand nous assure que celui qui coopère avec la grâce de Dieu à la conversion d'un pécheur, fait un plus grand miracle que s'il ressuscitait un mort.

p.77 LETTRE XXVIII

⁴⁹ **A Mme de Camilly. Sur la maladie de son mari.**

A Paris, ce 18 octobre 1661.

J. M . J.

Quoi qu'il arrive, ma chère Fille, ces paroles s'accompliront ⁵⁰ toujours au regard de notre cher malade, qui est un merveilleux sujet de consolation; car il n'y a point de mort pour les vrais enfants de Dieu... *Je suis la résurrection et la vie*, dit le Fils de Dieu à sainte Marthe, *celui qui croit en moi, encore qu'il fut mort, vivra; et tous ceux qui vivent et qui croient en moi ne mourront jamais* ⁵¹. Consolons-nous, ma très chère Fille, en la vue de ces grandes vérités, et dans le souvenir de ce qui a été dit par notre bon Sauveur.

P.77 **ibidem**

Si vous voyez notre très cher frère en péril, prenez le petit livre que j'ai fait, qui s'appelle Le Contrat de l'homme avec Dieu. Vous y trouverez, environ dans la moitié du livre, plusieurs actes tout formés, qui contiennent les dispositions avec lesquelles il faut mourir chrétiennement, et la manière, au commencement de ces actes, d'en user au regard d'un malade qu'on assiste, pour les lui faire pratiquer sans l'incommoder. Je voudrais que tous ceux qui assistent les malades eussent ce livre. Il serait bon aussi que vous vissiez ce qui est à la fin de l'Exercice de la préparation à la mort qui est dans le Royaume de Jésus, tout à la fin.

p.166 **Intro. (P.Lebrun)****Les Offices (t.11)**

9. La Fête et l'Office de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa très sainte Mère.

(Le premier jour libre après l'octave de Pâques.)

«La fête de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa très sainte Mère est une de celles que le P. Eudes appelle les fêtes du Coeur de Marie ⁵² ». « C'est, dit-il, la fête de la résurrection du Coeur de la Mère du Rédempteur, qui est ressuscité en la résurrection de son Fils: *Revixit spiritus ejus*, et a été comblé de la plus grande joie qui se puisse imaginer, lorsque ce Fils bien-aimé l'a visitée après sa résurrection. »

Cette fête est un fruit de la piété du P. Eudes à l'égard de Marie. Nous ne croyons pas que, avant lui, on l'ait célébrée nulle part. Dans la Préface au Propre de 1652, il allègue à l'appui de l'apparition

⁴⁸ Recueil de Caen, Lettre 56.

⁴⁹ Recueil de Caen, Lettre 63.

⁵⁰ *Dans le recueil de Caen, on lit: s'accomplissent.*

⁵¹ « Ego sum resurrectio et vita: qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit vivet; et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in aeternum ». Joan XI, 25, 26.

⁵² ___ Coeur admirable, I. 11, ch. 2. ___

de Notre-Seigneur à sa sainte Mère, le témoignage de plusieurs Pères de l'Église, et il s'efforce de montrer que, le fait étant certain, rien n'est plus légitime que de faire de ce mystère l'objet d'une fête spéciale." Si, dit-il, l'Église fait plusieurs fêtes particulières en l'honneur de la visite que Notre-Dame a rendue à sa cousine sainte Élisabeth, en l'honneur de l'Épiphanie, c'est-à-dire, de l'apparition ou manifestation que le divin Enfant Jésus a faite de soi-même aux saints Rois, et même en l'honneur de l'apparition de sainte Agnès à ses parents; et si la même Église honore et célèbre, durant le temps pascal, les autres apparitions de Notre-Seigneur ressuscité à ses Apôtres et Disciples, à sainte Madeleine et aux saintes femmes, quelle fête, quel honneur, quelle dévotion mérite la visite et l'apparition de Jésus triomphant et glorieux à sa très chère Mère !".

p.19 Intro (P.Lebrun) 2 La conformité à Jésus

Beaucoup d'auteurs spirituels conseillent de se placer, avant d'agir, en face de la **mort** ou de l'éternité. La pensée des fins dernières devient ainsi la règle et le ressort de toute la vie morale. Saint Bernard, saint Ignace, saint Louis de Gonzague, saint Stanislas Kostka ont embrassé cette pratique. De là ces questions ou ces maximes qui leur étaient familières: *Si modo moriturus esses, an hoc vel illud faceres ? Quid hoc ad aeternitatem ? Ad majorem Dei gloriam! Ad majora natus sum !* A coup sûr? il y a là un excellent moyen de sanctifier ses actions, et le P. Eudes ne néglige pas de le recommander. Ce qu'il nous conseille pourtant de préférence, c'est de nous demander, en toute occurrence, ce que ferait Jésus-Christ à notre place, et d'agir en conséquence. Les chrétiens, dit-il, étant membres de Jésus-Christ, tiennent sa place en la terre. Ils représentent sa personne, et par conséquent ils doivent faire tout ce qu'ils font... comme il le ferait en leur place. Tout comme un ambassadeur, qui tient la place et représente la personne du roi, doit agir et parler en son nom, c'est-à-dire comme il agirait et parlerait lui-même, s'il était présent⁵³. » Agir chrétiennement, d'après le P. Eudes, c'est donc agir comme le ferait Jésus-Christ, dans les mêmes intentions et dispositions que lui, ou, pour employer la formule ordinaire du pieux auteur, « dans son esprit ».

p.30 Ibidem

Il voulait sanctifier en sa personne notre vie tout entière, et suppléer à notre insuffisance en rendant à son Père, pour lui-même et pour nous, les devoirs particuliers que réclament les divers états de la vie humaine.

Le V. P. Eudes se complaisait dans cette pensée. Il y revient souvent dans le *Royaume de Jésus*, mais il y insiste spécialement dans les exercices qu'il nous invite à faire au sujet de notre naissance et de notre baptême, et dans ceux qu'il nous propose comme préparation à la **mort**. C'est, en effet, aux deux extrémités de la vie que nous avons le plus besoin de trouver en Jésus un supplément à notre impuissance.

2- Royaume de Jésus (t.1) (1637)**p.6 Intro (P.Lebrun)**

Souvent d'ailleurs nos Constitutions et notre Manuel nous renvoient au *Royaume de Jésus*. C'est là, par exemple, que nous devons prendre l'Exercice du Baptême et l'Exercice de la préparation à la **mort** que nous avons à faire chaque année, et il serait aisé d'y retrouver littéralement ou à peu près la plupart des actes dont se composent nos exercices quotidiens.

p.31 Ibidem

Quelle consolation de savoir que si, à nos derniers moments, la maladie nous empêche de penser à Dieu, Jésus a par avance accepté la **mort** à notre place, et remis notre âme avec la sienne entre les mains de notre Père commun! Et de même pour tout le reste de notre vie; car « l'office du chef étant, dit le P. Eudes⁵⁴, de faire tout ce qu'il fait pour soi et pour ses membres » dans ses prières, ses travaux, ses souffrances, Notre-Seigneur agissait pour nous aussi bien que pour lui, et de la sorte il a suppléé d'avance à ce qu'il y a de défectueux et d'imparfait dans toutes nos oeuvres.

p.93 Préface du Père Eudes

La *septième* comprend les premiers et derniers devoirs que tous les chrétiens doivent rendre à Dieu pour le commencement et pour la fin de leur vie, sur le sujet de leur naissance, de leur baptême et de leur **mort**, c'est-à-dire quelques exercices de piété pour rendre à Dieu les devoirs et hommages qu'on aurait dû lui rendre en naissant, si on avait eu l'usage de raison; et pour ressusciter et

⁵³ Royaume de Jésus, 2e part., Dispositions pour l'oraison.

⁵⁴ Royaume de Jésus; 7e part., Élévation à Jésus au sujet de notre naissance.

renouveler en soi la grâce du saint Baptême; comme aussi pour se préparer à **mourir** chrétiennement et saintement.

3- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.100

II.- Ce qu'il faut faire en s'habillant.

En vous vêtant, de peur que l'esprit malin ne remplisse votre esprit de pensées inutiles ou mauvaises, remplissez-le de bonnes. Et pour cette fin, souvenez-vous que Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est revêtu, par son Incarnation, de notre humanité, de notre **mortalité**, et de toutes les misères et nécessités humaines auxquelles nous sommes sujets; et qu'il s'est réduit dans un état auquel il a eu besoin de vêtements comme vous, et tout cela pour l'amour de vous; et ensuite élevez votre cœur vers lui et lui dites ainsi:

p.102 III.- Que toute notre vie appartient, et doit être consacrée et employée à la gloire de Jésus.

...comme aussi tout l'usage que nous faisons des choses extérieures qui sont dans le monde. Car non seulement il nous a acquis par son sang toutes les grâces qui sont nécessaires pour la sanctification de nos âmes, mais même toutes les choses qui sont requises pour la conservation de nos corps. Si bien que, en suite de nos péchés, nous n'aurions point droit ni de marcher sur la terre, ni de respirer l'air, ni de manger un morceau de pain, ni de boire une goutte d'eau, ni de nous servir d'aucune chose qui soit au monde, si Jésus-Christ ne nous avait acquis ce droit par son sang et par sa **mort**. C'est pourquoi toutes les choses qui sont en nous, et tout l'usage que nous faisons des choses qui sont hors de nous, appartiennent à Jésus-Christ et ne doivent être employées que pour lui, comme choses qu'il a acquises au prix de son sang et de sa vie.

p.121 X.- Exercice touchant l'examen de conscience.

O Seigneur Jésus, je vous adore comme souverain Juge; je me sou mets très volontiers à la puissance que vous avez de me juger, et je suis bien aise que vous ayez ce pouvoir sur moi. Faites-moi participant, s'il vous plaît, de la lumière par laquelle vous me ferez voir mes péchés, lorsque je comparâtrai devant votre tribunal à l'heure de la **mort**, afin que dans la clarté de cette lumière je puisse connaître les péchés que j'ai commis contre votre divine Majesté. Faites-moi aussi participant du zèle de votre divine Justice, et de la haine que vous portez au péché, afin que je hâisse mes péchés comme vous les hâissez.

4- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.122 X1 Acte de contrition pour le soir

...O bon Jésus, ces miens péchés ont été cause de vous faire souffrir les tourments les plus atroces qui aient jamais été soufferts, de vous faire répandre votre sang jusqu'à la dernière goutte, et de vous faire mourir de la **mort** la plus cruelle de toutes les morts.

p.124 X11 Pour offrir votre repos à Jésus

Après cela, en vous couchant, il faut faire le signe de la croix; et étant couché, dire la dernière prière que Jésus a faite à son Père au dernier moment de sa vie, à savoir: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*⁵⁵: «O Seigneur Jésus, je recommande mon esprit entre vos mains»; et en parlant à Jésus: *In manus tuas, Domine Jesu, commendo spiritum meum*: «O Seigneur Jésus, je recommande mon esprit entre vos mains.» Et il faut dire cette prière pour la dernière heure de votre vie, et tacher de la dire avec la même dévotion avec laquelle vous la voudriez dire, si vous étiez en cette dernière heure. Et pour cet effet, il faut désirer de la dire, autant qu'il se peut, avec l'amour, l'humilité, la confiance et toutes les dispositions saintes et divines avec lesquelles Jésus l'a dite; vous

⁵⁵ Luc, XXIII, 46. Cf. Ps XXX, 6.

unissant dès maintenant pour l'heure de **votre mort** à ces dernières dispositions avec lesquelles Jésus a fini sa vie en disant cette prière, et le priant qu'il les imprime en vous, et qu'il vous les conserve pour la **dernière** heure de votre vie, afin que par ce moyen vous **mouriez** en Jésus, c'est-à-dire dans les dispositions saintes et divines dans lesquelles Jésus est **mort**, et qu'ainsi vous soyez de ceux desquels il est écrit: *Beati mortui qui in Domino moriuntur*⁵⁶:«Bienheureux les morts qui meurent au Seigneur.»

5- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.132 **XV Ce qu'est la contrition**

...Mais ce qui vous doit consoler, c'est qu'il ne vous la refusera pas, si vous la lui demandez avec humilité, confiance et persévérance, et que vous n'attendiez pas l'heure de la **mort** à la lui demander; car d'ordinaire elle est refusée, à cette heure-là, à ceux qui l'ont négligée durant leur vie.

p.289 **2ième p. XLIV Perfection de vie et sainteté est...**

Mais le vrai et parfait martyr ne consiste pas seulement à souffrir, mais à **mourir**. De sorte que la **mort** est de l'essence et de la nature du martyr parfait et accompli. Cela veut dire que, pour être vraiment et parfaitement martyr, au sens et en la manière que la sainte Église prend le mot de martyr, il est nécessaire de **mourir**, et de **mourir** pour Jésus-Christ.

p.310 **IV.- Que nous sommes obligés d'avoir une dévotion spéciale à tous les états et mystères de la vie de Jésus, et comme il les faut tous honorer en chaque année.**

Nous avons tant et de si puissantes obligations d'honorer et d'aimer Jésus en lui-même et en tous les états et mystères de sa vie, que celui qui voudrait entreprendre de les dénombrer, entreprendrait une chose impossible. J'en marquerai néanmoins ici quelques-unes, et vous dirai en premier lieu que, comme nous devons continuer et accomplir en nous la vie, les vertus et actions de Jésus sur la terre, aussi nous devons continuer et accomplir en nous les états et mystères de Jésus, et prier souvent ce même Jésus qu'il les consume et accomplisse en nous et en toute son Église. Car c'est une vérité digne d'être remarquée et considérée plus d'une fois, que les mystères de Jésus ne sont pas encore dans leur entière perfection et accomplissement. D'autant que, combien qu'ils soient parfaits et accomplis en la personne de Jésus, ils ne sont pas néanmoins encore accomplis et parfaits en nous qui sommes ses membres, ni en son Église qui est son corps mystique. Car le Fils de Dieu a dessein de mettre une participation, et de faire comme une extension et continuation en nous et en toute son Église du mystère de son Incarnation, de sa naissance, de son enfance, de sa vie cachée, de sa vie conversante, de sa vie laborieuse, de sa Passion, de **sa mort** et de ses autres mystères, par les grâces qu'il nous veut communiquer, et par les effets qu'il veut opérer en nous par ces mêmes mystères; et par ce moyen il veut accomplir en nous ses mystères.

6- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.321 **3ième p. VI, De l'ordre pour honorer les mystères...**

Durant le mois de septembre, nous honorerons les sept états et empires de Jésus, à savoir:

1. L'état et l'empire de Jésus dans le monde naturel, composé des quatre éléments de la terre, de l'eau, de l'air et du feu, et de toutes les choses naturelles qui sont au monde.

2. L'état et l'empire de Jésus dans le monde spirituel et mystique, c'est-à-dire dans l'Église militante.

3. L'état et l'empire de Jésus dans la **mort**, dans la quelle sa souveraineté, sa justice, son éternité, sa **mort** et sa vie immortelle sont honorées.

4. L'état et l'empire de Jésus dans le jugement particulier qu'il exerce tous les jours et à toute heure sur les âmes qui sortent de cette vie, et dans lequel sa justice, son équité, sa vérité, sa puissance et sa majesté divine sont aussi beaucoup honorées.

⁵⁶ Apoc.XIV, 13.

p.414 **XIV.- Du mois de Mars** ⁵⁷.

Entre tous les mois de l'année, le mois de mars nous doit être en considération particulière. Car c'est en ce mois que les plus grandes oeuvres et les plus saints mystères de Dieu ont été accomplis...

C'est en ce mois que le Fils de Dieu s'est incarné; qu'il a souffert, qu'il a été crucifié; qu'il est **mort**; qu'il a délivré les âmes des saints Pères des Limbes; et qu'il est ressuscité. Car il est **mort** le même jour qu'il s'est incarné ⁵⁸.

7- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.432 **VIII.- Sixième Méditation, pour le vendredi. Sur les souffrances et sur la mort de Jésus.**

3. O Jésus, je vous contemple et adore agonisant et mourant en la croix. J'adore les dernières choses qui se sont passées en vous au dernier moment de votre vie, à savoir: vos dernières pensées, paroles, actions, souffrances; le dernier usage des sentiments de votre corps et des puissances de votre âme; les derniers effets de grâce que vous avez opérés dans l'âme de votre sainte Mère, et dans les autres saintes âmes qui étaient au pied de votre croix; vos derniers actes d'adoration et d'amour vers votre Père; les derniers sentiments et dispositions de votre Coeur et de votre âme, et le dernier soupir que vous avez rendu. Je vous offre ma mort et le dernier moment de ma vie, en l'honneur de votre sainte mort et du dernier moment de votre vie. Bénissez-la, ô Jésus, mon Sauveur, et la sanctifiez par la vôtre; unissez-la à la vôtre; faites-moi participant des dispositions saintes et divines avec lesquelles vous êtes mort. Faites, s'il vous plaît, que les choses dernières qui se passeront en moi, rendent hommage aux choses dernières qui se sont passées en vous; que le dernier soupir de ma vie soit consacré à l'honneur du dernier soupir de la vôtre, et que ce soit un acte de très pur et très parfait amour vers vous.

p.440 **Ibidem**

Que ma naissance en la nature et en la grâce, mon enfance, mon adolescence, ma vie conversante, mon agonie, ma mort et sépulture, avec tous les autres états de ma vie temporelle et éternelle, soient consacrés à l'honneur de votre naissance, de votre enfance, de votre adolescence, de votre vie conversante, de votre agonie, de votre mort, de votre sépulture et de tous les autres états de votre vie temporelle et éternelle.

8- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p. 467 **XXV1 Elévation à Jésus durant la ste Messe**

O mon très doux Rédempteur, vous êtes présent sur cet autel, pour nous remémorer et représenter votre douloureuse Passion et votre sainte mort. Faites donc que j'aie en moi une continuelle mémoire et très vif ressentiment de ce que vous avez fait et souffert pour moi; faites que je souffre avec humilité, soumission et amour vers vous, toutes les traverses qui m'arriveront aujourd'hui et en toute ma vie. O bon Jésus, vous abhorrez tant le péché, que vous mourez pour lui donner la mort;

⁵⁷ Cf. BÉRULLE, Oeuvres de piété, XXII: Les grandeurs du mois de Mars.

⁵⁸ « Christus die 25 martii in utero Virginis conceptus est, et... eodem die crucifixus est in aquinoctio verno... Unde Ecclesia, in Martyrologio, die 25 martii, recolat memoriam sancti Dismae latronis, qui cum Christo crucifixus, ab eoque conversus, audivit: Hodie mecum eris in paradiso. Idem docet Augustinus, Chrysostomus, Tertullianus, D. Thomas, S. Antonius, Platina et Usuardus, quos citat et sequitur Suarez. » Corn. a Lapide, in Matth. XXVII, 35. Nous avons cité ce texte pour montrer que l'assertion du B. P. Eudes n'est pas gratuite. Mais nous devons avouer que la date de la Passion est assez incertaine. M. FOUARD (La Vie de Jésus-Christ, appendice X) la place au 7 avril de l'an 30.

p.493 **6ième p. XXXV11, Pour dire saintement le Chapelet**

Reste de vous dire, qu'en disant la dernière dizaine, en l'honneur du dernier jour, de la dernière heure, du dernier moment et de la très sainte mort de Jésus et de Marie, il faut leur offrir le dernier jour, la dernière heure, le dernier moment de notre vie, et le point de notre mort, en l'honneur du dernier jour, de la dernière heure, du dernier moment de leur vie, et de leur très sainte mort, les suppliant qu'ils fassent que tout ce qui se passera en nous en ce dernier jour et en ce dernier moment, soit consacré à l'hommage et à la gloire de ce qui s'est passé en eux en leur dernier jour et en leur dernier moment, que nous mourions dans l'état et même dans l'exercice du divin amour, et que le dernier soupir que nous rendrons soit un acte de très pur amour vers Jésus.

9- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.520 POUR MOURIR CHRÉTIENNEMENT.

XVIII.- Exercice de piété pour rendre à Dieu les devoirs que nous sommes obligés de lui rendre au jour de notre mort, et pour nous préparer à mourir chrétiennement et saintement ⁵⁹.

D'autant que la violence du mal qui précède ordinairement la mort, empêche qu'on ne puisse s'appliquer à Dieu, pour lui rendre les devoirs qu'on serait pour lors obligé de lui rendre; afin de prévenir cet empêchement il est fort à propos de choisir quelques jours tous les ans, pour vaquer aux exercices et devoirs qu'on serait obligé de rendre à Dieu au temps de la mort. Nous lisons, dans les livres de sainte Gertrude, qu'ayant pratiqué une fois cet exercice, Notre-Seigneur lui témoigna que cela lui était fort agréable, et qu'il lui garderait cette préparation pour l'heure de sa mort. Nous devons avoir confiance en sa bonté, qu'il nous fera cette même grâce, si nous faisons usage de ce même exercice. Pour cet effet, afin d'y procéder avec ordre, il est bon de prendre dix jours, pour s'occuper et entretenir avec Dieu, sur dix sujets sur lesquels il est nécessaire de s'exercer intérieurement devant Dieu, pour se préparer à mourir chrétiennement et saintement. Voici l'ordre et la manière qu'il y faut observer.

POUR LE PREMIER JOUR.

XIX.- Méditation ou Élévation à Jésus, sur la soumission et abandon que nous devons avoir à sa divine volonté touchant notre mort.

1. O mon Seigneur Jésus, me voici prosterné à vos pieds, vous adorant comme mon juge souverain, et comme prononçant la sentence de mort que vous avez prononcée contre moi; lorsque vous avez dit ces paroles à Adam, et en sa personne à tous les pécheurs: *Tu es poudre et tu retourneras en poudre* ⁶⁰. 10 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.521 **ibidem**

Et en l'honneur et union du très grand amour et de la très profonde humilité avec laquelle, prosterné en terre aux pieds de Pilate, vous avez entendu et accepté la sentence de mort donnée contre vous par la bouche du même Pilate, de la part de votre Père éternel, par honneur et hommage à sa divine justice, je me soumetts de tout mon coeur à la sentence de mort que vous avez prononcée contre moi dès le commencement du monde, par hommage et honneur à votre justice divine, reconnaissant que je l'ai méritée, non seulement à raison du péché originel dans lequel je suis né, mais autant de fois comme j'ai commis de péchés en toute ma vie.

⁵⁹ Sainte Gertrude nous a laissé le plan d'une retraite de cinq jours à faire chaque année pour se préparer à la mort. Elle-même s'y préparait de cette manière. L'exercice proposé ici par le B. P. Eudes est en partie emprunté à cette sainte. Cf. Revelations Gertrudianaë, l. V, C. XXVII.

⁶⁰ « Pulvis es et in pulverem reverteris. » Gen., III, 19.

p.522 **Ibidem**

2. Mais, mon Dieu, quand je ne serais coupable d'aucun péché, ni originel, ni actuel, néanmoins je reconnais qu'à cause de la souveraineté et puissance absolue que vous avez sur moi, vous pouvez très saintement m'ôter la vie, voire m'anéantir et faire de moi tout ce qu'il vous plaira. C'est pourquoi, en l'honneur et union du très grand amour et soumission avec laquelle la très sainte Vierge, votre Mère, qui n'était point redevable à votre justice, ni obligée à la mort par aucun péché, ni originel, ni actuel, a néanmoins accepté la **mort** par hommage à votre souveraineté, je l'accepte aussi par hommage à cette même souveraineté, m'abandonnant entièrement entre vos mains sur ce sujet et pour tout autre, afin que vous disposiez de moi, en temps et en éternité, comme il vous plaira, pour votre plus grande gloire.

3. O Jésus, vous êtes éternel et immortel, vous êtes la vie et la source de toute vie, et néanmoins vous voulez mourir, et mourir en une croix, et de la plus cruelle et ignominieuse mort de toutes les morts, pour rendre hommage à la justice, à la souveraineté, et même à la vie divine et éternelle de votre Père, et pour me témoigner votre amour. C'est pourquoi, mon Sauveur, encore que je ne fusse point obligé à la mort à raison de mes péchés, et que (ce qui est impossible) je n'eusse aucune dépendance de votre souveraineté, voire même encore que vous ne fussiez pas mort pour moi en particulier, étant mort néanmoins comme vous avez voulu mourir, je devrais non seulement accepter la **mort**, mais encore désirer de mourir pour honorer votre sainte **mort**, laquelle est si digne et si honorable, que toutes les créatures qui ont vie devraient volontiers s'assujettir à la mort, si elles n'y étaient point sujettes.

11- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.523 **Ibidem**

pour rendre hommage à la **mort** de leur Créateur.

Mais, quand vous ne seriez point mort du tout, ô mon Dieu, toutes les choses vivantes devraient très volontiers vous sacrifier leur vie et leur être même, pour rendre hommage à votre vie divine et immortelle et à votre être suprême et éternel, et pour témoigner et protester par ce sacrifice que vous seul êtes digne d'être et de vivre, et que tout autre être et vie ne doit point paraître, ains doit être anéanti en la présence du vôtre, comme les étoiles du ciel sont éteintes en la présence du soleil.

En l'honneur donc et hommage de votre très honorable **mort** et de votre vie très adorable, et en l'honneur et union du très grand amour par lequel vous avez voulu mourir, non seulement pour satisfaire à la justice de votre Père et pour honorer sa souveraineté, mais aussi pour sacrifier votre vie humaine et temporelle à l'hommage et à la gloire de la vie divine et éternelle que vous avez avec votre Père et votre Saint-Esprit, et pour protester et témoigner par ce sacrifice, en la face du ciel et de la terre, qu'il n'y a que cette seule vie qui soit digne d'être, et que toute autre vie créée, pour noble et excellente qu'elle soit, doit cesser d'être et de paraître en la vue et présence de cette vie suprême et incréée; en l'honneur, dis-je, et union de ce très grand amour par lequel vous avez voulu ainsi mourir, pour des intentions si grandes et divines, comme aussi en l'honneur et union de l'amour très ardent par lequel votre sainte Mère et tous vos Saints, spécialement vos saints Martyrs, ont embrassé la **mort** de très bon coeur pour ces mêmes intentions, c'est-à-dire pour rendre hommage à votre sainte **mort** et à votre vie divine, j'accepte et embrasse de tout mon coeur la **mort**, telle qu'il vous plaira me l'envoyer, c'est-à-dire, au lieu, au temps, en la manière, et avec toutes les circonstances qu'il vous plaira y mettre.

De sorte que, si vous ordonnez que je meure d'une mort douloureuse ou même honteuse, ou que je sois délaissé et abandonné de tout secours humain, pourvu que vous soyez toujours avec moi, ou que je sois privé

12- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.524 **Ibidem**

de l'usage des sens et de la raison, votre sainte volonté soit faite. Je veux accepter et embrasser tout cela en l'honneur de votre très douloureuse et ignominieuse **mort**, en l'honneur du délaissement étrange que vous avez souffert en la croix, même de la part de votre Père, en hommage de la privation que vous

avez portée de l'usage de vos sens au commencement de votre enfance, et en l'honneur de ce que vous avez été estimé et traité comme fol par les vôtres même, au commencement de la prédication de votre Évangile, et par Hérode et ceux de sa cour en votre Passion.

Enfin, mon cher Jésus, je me mets entièrement entre vos mains, et m'abandonne et sacrifie tellement à votre bon plaisir pour ce sujet et pour tout autre, que je ne veux plus avoir d'autre vouloir ou désir, sinon de ne rien vouloir et désirer, ains de vous laisser vouloir, désirer et choisir pour moi, en ceci et en toute autre chose, tout ce qu'il vous plaira. Car, puisque vous avez une sagesse et puissance infinie, vous saurez, pourrez et voudrez beaucoup mieux que moi ce qui me sera le plus convenable pour votre gloire. Seulement vous supplié-je d'une chose, que, comme vous êtes mort en amour, par amour et pour l'amour, aussi, si je ne suis pas digne de mourir pour votre amour ou par votre amour, au moins je meure dans ce même amour.

4. Je vous supplie encore, ô mon Jésus, que, comme vous avez fait toutes vos actions et tous vos exercices pour vous et pour tous les hommes, spécialement pour vos enfants et amis, aussi vous ayez agréable qu'en l'honneur et union du même amour par lequel vous avez fait ainsi, je fasse tous ces exercices et je vous rende tous ces devoirs, non seulement pour moi, mais aussi pour tous les hommes, et spécialement pour ceux pour lesquels vous savez que je dois et que je veux avoir un soin particulier devant vous.

13- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.525 **Ibidem**

O Mère de Jésus, certes il semble que vous ne deviez point mourir, puisque vous êtes Mère de l'éternel et immortel, et de celui qui est la vie même; et néanmoins vous vous êtes soumise très volontiers à la mort, pour rendre hommage par votre mort à la très adorable mort de votre Fils. À raison de quoi votre mort est si digne et honorable, que toutes les créatures devraient volontairement s'assujettir à la mort, pour honorer la mort de celle qui est Mère de leur Créateur et leur souveraine Dame. C'est pourquoi, ô Vierge sainte, quand je n'aurais aucune autre obligation à mourir, je voudrais néanmoins volontairement accepter, comme j'accepte en effet la mort, et vous l'offre, avec la mort de tous ceux qui me touchent et de tous les hommes du monde, en hommage de votre très sainte mort; vous suppliant très humblement, ô Mère de vie, d'unir notre mort à la vôtre, de daigner vous en servir pour honorer celle de votre Fils, et de nous obtenir de lui que pour le moins nous mourions en sa grâce et en son amour.

p.532 **XXIII.- Du sacrement de L'Extrême-Onction.**

Parce que nous ne savons pas si nous serons en état de nous pouvoir appliquer à Dieu, lorsque nous recevrons le saint sacrement de l'Extrême-Onction, au cas qu'il lui plaise nous faire cette grâce, il est bon de destiner ce jour-ici pour rendre à Notre-Seigneur les devoirs que nous serons obligés pour lors de lui rendre, et pour nous préparer à faire un saint usage de ce sacrement en cette façon:

1. O Jésus, je vous adore, comme l'auteur et l'instituteur du saint sacrement de l'Extrême-Onction, et comme celui qui êtes la source de toute la grâce qui est contenue en ce sacrement, laquelle vous nous avez acquise et méritée par l'effusion de votre précieux sang. Je vous réfère tous les effets de grâce que vous avez jamais opérés dans les âmes par ce sacrement. Et je vous bénis mille fois pour toute la gloire que vous vous êtes rendue à vous-même dans ce même sacrement. J'adore tous les desseins que vous avez eus en instituant ce sacrement,

14- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.533 **Ibidem**

et je me donne à vous pour l'accomplissement de ces mêmes desseins au regard de moi, en la manière qu'il vous plaira; vous suppliant très humblement de me donner la grâce de recevoir ce saint sacrement à la fin de ma vie, ou, au cas que je ne le puisse recevoir, d'opérer en mon âme, par votre très grande miséricorde, les mêmes grâces que si je le recevais.

2. O Jésus, je vous adore dans l'onction sainte que vous avez voulu être faite à votre saint corps,

sur les derniers jours de votre vie, par votre céleste amante sainte Madeleine, et, dans l'état de votre **mort** et sépulture, par saint Nicodème et saint Joseph d'Arimatee. Et je vous offre toutes les onctions sacrées qui ont été et seront faites, en ce dernier sacrement, sur les corps de tous les chrétiens qui ont reçu et recevront ce même sacrement, en l'honneur et hommage de cette divine onction qui a été faite à votre corps déifié.

3. O bon Jésus, je vous adore comme souverain Prêtre, à qui il appartient primitivement de conférer tous les sacrements. Je me donne à vous en cette qualité, et vous supplie de venir en moi pour y mettre toutes les dispositions requises à la réception du sacrement de l'Extrême-Onction, et d'opérer en moi tous les effets de grâces qui sont représentés par les cérémonies extérieures de ce sacrement.

Afin de m'y disposer de ma part, voici que je me prosterne à vos pieds, ô mon Sauveur, m'accusant devant vous et devant vos Anges et vos Saints, de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie, vous en demandant très humblement pardon en toute l'humilité et contrition qui m'est possible, et vous suppliant de tout mon coeur, avec votre sainte Mère, tous vos Anges et tous vos Saints, d'en demander pardon pour moi à votre Père éternel,

P.534 Ibidem

et de lui offrir pour satisfaction tout ce que vous avez fait et souffert en votre vie.

O bon Jésus, venez maintenant, venez dans mon âme et dans mon coeur. Venez-y pour y apporter votre sainte paix, et pour détruire en moi tout ce qui pourrait troubler la paix et le repos de mon esprit. Venez-y pour me laver et me purifier dans votre précieux sang de toutes les ordures de mes offenses, Venez-y pour me donner une absolution, indulgence et rémission plénière et totale de tous mes péchés.

15- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.534 Ibidem

O très bénin Jésus, je vous offre et vous donne tous les sens et membres de mon corps, et toutes les puissances de mon âme; oignez-les, s'il vous plaît, de cette huile sainte et sacrée qui découle incessamment de votre Coeur divin, c'est-à-dire de l'huile de votre grâce et miséricorde; et effacez par cette céleste onction tous les effets malins que le péché y a opérés. O mon cher Jésus, je vous offre tout le saint usage que vous, avec votre sainte Mère et tous vos Saints, avez fait de tous les sentiments et membres de vos corps, et de toutes les puissances de vos âmes, en satisfaction du mauvais usage que j'ai fait de tous les membres et sentiments de mon corps, et de toutes les puissances de mon âme. Donnez-moi la grâce, s'il vous plaît, que je n'en use plus à l'avenir que pour votre pure gloire.

Enfin, ô très aimable Jésus, donnez-moi, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction; priez votre Père et votre Saint-Esprit qu'ils me la donnent avec vous, afin que, par la vertu de cette divine et puissante bénédiction, tout ce qui vous déplaît en moi soit détruit, et que je sois tout converti en bénédiction et louange éternelle vers votre Père, vers vous et vers votre Saint-Esprit.

P.543 XXVI.- De l'agonie et de l'instant de la mort.

Nous regarderons ce jour comme si c'était le dernier de nos jours, et nous tâcherons de l'employer avec autant de soin et de dévotion, comme s'il ne nous restait plus que ce jour pour aimer Dieu. Pour cet effet, il nous faut appliquer en ce même jour à considérer et adorer Notre-Seigneur dans le dernier jour de sa vie sur la terre, et à faire tout ce que nous ferons en ce jour, dans les dispositions saintes et divines avec lesquelles il a fait ses dernières actions, nous unissant dès maintenant à ces mêmes dispositions pour le dernier jour de notre vie, et suppliant Jésus qu'il nous y unisse lui-même, et qu'il les imprime en nous, afin que nous soyons du nombre de ceux desquels il est dit: *Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur* ⁶¹, c'est-à-dire qui meurent dans l'esprit et dans les dispositions dans lesquelles Notre-Seigneur Jésus est mort.

⁶¹ « Beati mortui qui in Domino moriuntur. » Apoc. XIV, 13.

16- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.544 **Ibidem**

Il faut faire le même à proportion au regard de la sainte Vierge, la considérant et honorant au dernier jour de sa vie, nous unissant à ses dispositions, et lui offrant le dernier jour de notre vie en l'honneur du dernier jour de la sienne. Et à cela pourront vous servir les élévations qui sont dressées sur ce sujet à Jésus et à sa sainte Mère, pour la fin de l'année, lesquelles vous trouverez à la fin de la IIIe partie, pages 366, 368.

Outre cela, j'ajouterai encore ici qu'il est bon, en ce jour, d'adorer Jésus et d'honorer sa très sainte Mère en leur agonie et en leur mort, et de leur offrir notre agonie et notre mort, les suppliant de l'unir à leur agonie et à leur mort, et de la bénir et sanctifier par la leur. Comme aussi il est bon d'adorer la puissance infinie du divin amour qui a fait mourir Jésus et sa très sainte Mère, l'un et l'autre étant morts d'amour et par amour; le suppliant qu'il nous fasse mourir avec Jésus et sa divine Mère, et qu'il consume et sacrifie notre vie dans ses flammes sacrées.

Honorez aussi, en ce jour, tous les saints Martyrs, et tous les Saints et Saintes, en leur agonie et en leur mort; offrez-leur votre agonie et votre mort; priez-les qu'ils l'unissent à leur agonie et à leur mort, qu'ils vous unissent aux saintes dispositions avec lesquelles ils se sont préparés à la mort, et qu'ils vous associent à tout l'amour et la gloire qu'ils ont rendu à Notre-Seigneur au dernier jour de leur vie et à l'instant de leur mort.

Mais spécialement priez saint Jean l'Évangéliste, sainte Madeleine, le saint Larron qui est mort avec Jésus, et tous les autres Saints et Saintes qui étaient assistants à la mort du Fils de Dieu, qu'en l'honneur de ce qu'ils l'ont accompagné en sa mort, ils vous assistent particulièrement en la vôtre.

En ce même jour, il serait fort à propos de lire la Passion de Notre-Seigneur; le dix-septième chapitre de l'Évangile de saint Jean, qui contient les dernières paroles et prières de Jésus, avant que d'aller à la croix; comme aussi les prières de l'Église pour l'âme agonisante, qui sont très pieuses et efficaces, lesquelles vous trouverez à la fin du Bréviaire.

17- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.545 **Ibidem**

Car vous ne savez pas si, au dernier jour de votre vie, vous serez en état de pouvoir user de ces préparations à une sainte mort. C'est pourquoi il est bon de prévenir ce jour-là, et de lire la Passion de Notre-Seigneur et les prières susdites, avec toute la dévotion en laquelle vous les voudriez lire en l'article de la mort et avec laquelle elles ont été jamais lues par toute la sainte Église.

Mais surtout, en lisant le dix-septième chapitre de saint Jean, qui contient les dernières paroles et prières de Jésus, donnez-vous à ce même Jésus, pour prononcer ces mêmes paroles et faire ces mêmes prières en union du même amour et des mêmes dispositions et intentions avec lesquelles il les a faites et prononcées, le suppliant d'imprimer en vous ces dispositions pour le dernier jour de votre vie, et d'opérer en vous l'effet de ces saintes paroles.

Enfin, prosternez-vous aux pieds de Jésus et de sa très sainte Mère, pour les supplier de vous donner leur très sainte bénédiction pour le dernier moment de votre vie, en cette façon: « O Jésus, ô Mère de Jésus, donnez-moi, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction, pour le dernier moment de ma vie, et faites, par votre très grande bonté, que le dernier instant de ma vie soit consacré à la gloire du dernier instant de la vôtre, et que le dernier soupir que je rendrai soit un acte de très pur amour vers vous ».

p.545 Ibidem **XXVII.- Du Jugement particulier qui se fait à l'heure de la mort.**

C'est une pratique fort sainte, lorsqu'on assiste à la mort de quelqu'un, de se mettre à genoux à l'instant qu'il meurt, pour adorer la venue du Fils de Dieu qui vient juger cette âme dans son corps même, là où elle demeure jusqu'à ce qu'elle aie un autre lieu désigné par son jugement. Il serait facile de prouver cette venue du Fils de Dieu vers nous pour nous juger à l'heure de la mort d'un chacun de nous, par plusieurs passages de l'Écriture sainte qui en parlent clairement; mais ce n'en est pas ici le lieu.

18- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.546 **Ibidem**

Ce que j'ai à dire pour maintenant est que, s'il est bon d'adorer le Fils de Dieu dans ce jugement qu'il exerce sur autrui à l'heure de la mort, beaucoup davantage devons-nous l'adorer sur le sujet de sa venue au regard de nous, et du jugement qu'il exercera sur nous à l'heure de notre mort, lui rendant des maintenant volontairement et par amour les devoirs que nous serons obligés de lui rendre pour lors nécessairement. C'est pourquoi nous emploierons ce jour dans cet exercice, en cette manière:

1. O Jésus, vous êtes le Saint des Saints et la sainteté même, infiniment éloigné de tout péché et imperfection. Et néanmoins je vous vois prosterné la face contre terre aux pieds de votre Père dans le jardin des Olives, et le jour suivant aux pieds de Pilate, là où votre Père vous

p.547

regardant comme celui qui s'est chargé de tous les péchés du monde, et qui s'est rendu caution et a pris la place de tous les pécheurs, il exerce sa justice sur vous, il vous fait porter le jugement des pécheurs et vous condamne à la mort de la croix. Et vous acceptez ce jugement avec une très parfaite soumission, avec une très profonde humilité et avec un amour très ardent vers votre Père et vers nous. O Jésus, je vous adore et glorifie dans ce jugement, et dans toutes les saintes dispositions d'humiliation, de contrition, de soumission et d'amour avec lesquelles vous l'avez porté.

2. En l'honneur et union de ces mêmes dispositions, me voici prosterné à vos pieds, ô grand Jésus, là où je vous reconnais et adore comme mon souverain Juge. Je me soumetts très volontiers à la puissance suprême que vous avez de me juger. Je me réjouis infiniment de ce que vous avez pouvoir souverain sur moi, et sur tous les hommes et les Anges. Je bénis mille fois votre Père de vous l'avoir donné, et vous proteste que si, par imagination de chose impossible, vous n'aviez point cette puissance, et que je l'eusse, je voudrais m'en dépouiller pour vous la donner; et que, si je n'étais point sujet au pouvoir que vous avez de me juger, je voudrais m'y assujettir volontairement, par hommage à votre divine justice et au jugement que vous avez porté de la part de votre Père en votre sainte Passion.

19- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.548 **Ibidem**

3. O Jésus, je vous adore en votre avènement au regard de moi à l'heure de ma mort, et dans le moment auquel vous me jugerez; j'adore dès maintenant tout ce qui se passera en vous et de votre part au regard de moi, dans ce jugement. Faites-moi participant, s'il vous plaît, de la divine lumière avec laquelle vous me ferez voir clairement tout ce qui se sera passé en toute ma vie, pour vous en rendre compte, et du zèle de votre justice avec lequel vous vous vengerez de mes offenses; afin que dès maintenant je puisse voir clairement mes fautes et me venger pour vous de mes péchés, par une parfaite contrition, horreur et détestation, de ces mêmes péchés.

4. O mon Dieu, que de péchés j'ai commis contre vous en toute ma vie, en pensées, paroles, actions et en toutes manières ! Certes ils sont innombrables, je le confesse, et je m'en accuse devant vous, devant votre sainte Mère, devant tous vos Anges et tous vos Saints, et, si c'était votre volonté, je voudrais m'en accuser devant tout le monde; et je m'en accuse pour tels qu'ils sont devant vos yeux, et comme vous les connaissez. Oh ! si je les voyais comme vous les voyez ! Oh ! si je me connaissais comme vous me connaissez, et comme je me verrai et connaîtrai dans votre lumière, au moment que vous me jugerez ! Ah ! quelle confusion, quelle humiliation je porterai alors de moi-même ! quelle horreur j'aurai de mes crimes ! Quel regret, quelle douleur d'avoir si peu aimé et tant offensé une bonté si grande ! Oh ! comme je m'accuserai et condamnerai moi-même ! Certes il ne sera point besoin d'autre juge que moi-même, car je serai le premier à prononcer sentence contre moi.

5. Mais qu'est-il nécessaire d'attendre à cette heure-là ? Dès maintenant, Seigneur, je me donne au zèle de votre divine justice et à l'esprit de haine et d'horreur que vous avez au regard du péché, et en l'honneur et union de ce zèle très ardent et de cet esprit de haine et d'horreur extrême que vous avez du péché, je hais et déteste tous mes péchés, je les ai en horreur, j'y renonce pour jamais, je m'offre à vous pour en porter toute la pénitence qu'il vous plaira. Et, me prosternant devant votre face et

m'anéantissant jusqu'au dernier point d'abaissement auquel vous voyez, ô grand Dieu, que j'ai mérité d'être réduit par mes péchés, je prononce contre moi, en la face du ciel et de la terre, cette sentence, à savoir que moi qui ne suis qu'un vermisseau de terre, une poignée de cendre et un pur néant,

20- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p. 549

ayant offensé en tant de manières une Majesté si haute et si grande, il n'y a point de supplices, ni en la terre, ni en purgatoire, ni dans l'enfer, qui soient capables d'expier dignement le moindre de mes péchés, si votre miséricorde et la vertu de votre précieux sang n'y intervenait. Car tous ces supplices sont finis en leur qualité, et l'injure que je vous ai faite par mes péchés est infinie, ayant offensé une Majesté infinie; à raison de quoi j'ai mérité un châtement infini.

C'est pourquoi, ô mon souverain Juge, prosterné derechef à vos pieds et dans le plus profond abîme du néant de mes péchés, je vous adore, vous bénis et vous aime de tout mon coeur, comme prononçant la sentence que vous prononcerez au regard de moi à l'heure de la mort, et je me soumetts volontairement et avec tout l'amour qui m'est possible à cette sentence, quelle qu'elle soit, vous disant avec le Prophète royal, de toutes les affections de ma volonté: *Vous êtes juste, Seigneur, et votre jugement est droit et équitable*⁶²; acceptant très volontiers tout ce qu'il vous plaira ordonner de moi en temps et en éternité, et me donnant à vous pour porter non seulement toutes les souffrances du purgatoire, en hommage de votre divine justice, mais toute autre peine qu'il vous plaira m'imposer, sans me soucier de ce que je deviendrai, ni de ce qui sera fait de moi en temps et en éternité, pourvu que le tort et le déshonneur que je vous ai fait par mes péchés soit entièrement réparé, à quelque prix que ce soit.

Mais, hélas ! pourtant, ô Dieu de miséricorde, ne permettez pas que je sois du nombre de ces malheureux qui ne vous aimeront jamais. Eh! Seigneur, qui suis-je, moi, que vous daigniez prendre la peine d'ouvrir les yeux pour me regarder, de me faire paraître devant vous en jugement, et d'exercer votre justice sur moi ? Il est bien vrai que je suis encore plus indigne des effets de votre

p.550 **Ibidem**

miséricorde; mais, ô Sauveur de mon âme, souvenez-vous, s'il vous plaît, que vous avez voulu être jugé pour moi, et que vous êtes très digne que mes péchés vous soient pardonnés, puisque vous en avez demandé pardon à votre Père pour moi.

21- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.550

Et partant, Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre misérable et indigne serviteur; mais offrez pour moi à votre Père le jugement que vous avez porté de mes péchés, et le priez qu'il les pardonne, non pas à moi, mais à vous. O Père de miséricorde, je confesse que j'ai mérité de porter la rigueur de vos jugements, et que je ne suis pas digne que vous me fassiez la moindre grâce, ni que vous pardonniez le plus petit de mes péchés; mais je vous offre le terrible jugement que votre Fils a porté pour mes fautes, et je vous supplie de les pardonner, non pas à moi, mais à votre Fils bien-aimé, qui vous en a demandé et demande encore pardon pour moi, et de lui donner aussi toutes les grâces dont j'ai besoin pour votre service. Aussi bien, mon Dieu, tous les châtements du monde que vous pourriez exercer contre moi ne sont pas capables de vous satisfaire dignement pour le moindre de mes crimes. Il n'y a que votre seul Fils qui puisse réparer parfaitement le déshonneur que je vous ai rendu. C'est pourquoi je vous offre, et je le supplie de vous offrir avec moi pour cet effet, tout ce qu'il a fait et souffert en toute sa vie, et tout l'honneur qu'il vous a jamais rendu, tant par lui-même que par sa sainte Mère, par ses Anges et par tous ses Saints.

OMère de Miséricorde, Mère de Jésus, ô Anges de Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, offrez pour moi à Dieu tous vos mérites et travaux, et toute la gloire que vous lui avez jamais rendue, en

⁶² « Justus es, Domine, et rectum judicium tuum. » Ps. CXVIII, 137.

satisfaction de mes offenses; et le priez pour moi qu'il ne me traite pas selon la rigueur de sa justice, mais selon la multitude de ses miséricordes, afin que je l'aime et bénisse avec vous éternellement.

p.551 **Sur l'état de mort et sépulture**

N.B. cf. texte p.9 de l'autre document-Résurrection

22- **Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)**

p.149

QUATRIEME ENTRETIEU

Des obligations que nous avons à Dieu pour la création et pour la conservation du monde.

... Il est vrai que le monde, et toutes les choses qui y sont contenues, ayant été faites pour l'homme, et l'homme s'étant rendu criminel, et ayant été condamné à la **mort** à cause de sa rébellion contre Dieu, il a perdu le droit qu'il avait, avant son péché, d'en user. De sorte que le pécheur n'a plus le droit de se servir d'aucune créature. Et en effet, si le Fils de Dieu n'était **mort** pour nous affranchir de nos crimes, toutes les créatures, au lieu de nous servir dans nos besoins, s'élèveraient contre nous, comme elles feront au jour du jugement contre les méchants. Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ, par la vertu de son sang et de sa **mort**, nous a remis dans le droit d'user des choses de ce monde dans nos nécessités; non pas néanmoins d'en user avec plénitude et abondance, comme l'homme eût fait, s'il n'eût point péché, mais d'en user comme lui-même en a usé, et selon ces paroles du Saint-Esprit: *Qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur*⁶³; c'est-à-dire d'en user sans en faire aucun état, sans nous y attacher, sans y prendre complaisance; mais pour la seule nécessité, et autant qu'il est requis pour le service et pour la gloire de Dieu, et avec action de grâces au Créateur qui les a faites, et au Réparateur qui nous a acquis par son sang le droit d'en user que nous avons perdu par nos péchés.

23- **Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)**

p.158 SEPTIEME ENTRETIEU

Des devoirs que l'homme est obligé de rendre à Dieu à raison des droits précédents qu'il a sur lui.

6. Puisqu'il est notre *juge souverain*, nous devons nous soumettre à la puissance qu'il a de nous juger; nous devons l'adorer, bénir et glorifier dans tous les jugements connus et inconnus, manifestes et secrets, qu'il exerce tous les jours sur toutes ses créatures, et spécialement sur nous. Et particulièrement, nous le devons adorer et louer dans le jugement qu'il exerce à tout moment sur les âmes qui sont présentées devant son tribunal à la sortie de leurs corps, et même dans celui qu'il exercera sur nous, quel qu'il soit, à l'heure de notre **mort**, et au grand jour du jugement. Enfin nous le devons craindre, sachant que *horrendum est incidere in manu Dei viventis*⁶⁴; et vivre comme des personnes qui ont à paraître dans peu de temps devant son trône redoutable, pour lui rendre compte jusqu'à une parole oiseuse.

p.164 HUITIEME ENTRETIEU

Des obligations intimes que nous avons de servir, honorer, aimer et imiter Dieu, pour tout ce qu'il est en soi-même.

... Oimmuabilité! Oimmortalité! O invisibilité! O lumière inaccessible! O vérité incompréhensible! O abîme de science et de sagesse! O vérité! O sainteté de mon Dieu, par laquelle il est tout détaché de toutes choses, et tout retiré et appliqué à soi-même; mais tellement détaché de toutes ses oeuvres, qu'il

⁶³ I Cor. VII, 31.

⁶⁴ Heb. X. 31.

en souffre la destruction en sa présence, qu'il brûlera ce monde, et qu'il a même livré et abandonné à la croix et à la **mort** le plus excellent de ses ouvrages qui est l'Homme-Dieu !

p.174 **10 E.** Pour cette fin, voici, premièrement, ce que le Père éternel a fait. Il a envoyé son Fils unique et bien-aimé, qui est son coeur, son amour, ses délices, son trésor, sa gloire et sa vie; il l'a envoyé, dis-je, et l'a donné. Mais où, à qui, et pourquoi l'a-t-il donné et envoyé ?

2. Il nous l'a donné, c'est-à-dire il l'a donné à ses ennemis, à des ingrats et perfides, à des Juifs, à des Hérodes, à des Judas, à des bourreaux qui l'ont outragé, persécuté, vendu, crucifié, et qui l'outragent, le persécutent, le vendent et le crucifient encore tous les jours. À raison de quoi, en nous le donnant, il l'a donné et livré aux tourments de la croix et de la **mort**.

24- **Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)**

p.176 **Ibidem**

En troisième lieu, le Saint-Esprit s'est aussi employé pour nous faire chrétiens...

Et après que Notre-Seigneur est monté au ciel, le Saint-Esprit est venu en ce monde, pour y former et y établir le corps de Jésus-Christ, qui est son Église, et pour lui appliquer le fruit de sa vie, de son sang, de sa passion et de sa **mort**. Car sans cela ç'eût été en vain que Notre-Seigneur eût souffert et qu'il fût **mort**. De plus, le Saint-Esprit vient en notre Baptême pour former Jésus-Christ en nous, et pour nous incorporer, nous faire naître et nous faire vivre en lui, pour nous appliquer les effets de son sang et de sa **mort**, et pour nous animer, inspirer, pousser et conduire, en tout ce que nous avons à penser, à dire, à faire et à souffrir chrétiennement et pour Dieu.

p.181 **ONZIEME ENTRETIEN**

Du Baptême, par lequel nous avons été faits chrétiens.

Et comme dans la génération temporelle du Fils de Dieu, son Père lui donne un nouvel être et une nouvelle vie, mais une vie laquelle, quoique toute sainte et divine, est néanmoins revêtue de **mortalité**, de passibilité et de toutes les misères de la vie humaine: ainsi la vie nouvelle que Dieu nous donne par le Baptême est toute environnée et assiégée de fragilité, de faiblesse, de mortalité et de toutes les infirmités de la vie humaine avec laquelle elle est jointe.

p.189 **Ibidem**

Voilà la promesse que nous avons faite à Dieu en notre Baptême, promesse solennelle faite en la face de l'Église; promesse attachée et enclavée dans un grand sacrement; promesse si obligeante, que personne ne nous en peut jamais dispenser; promesse écrite, dit Saint Augustin, de la main des Anges, et sur laquelle nous serons jugés à l'heure de notre **mort**.

25- **Contrat par le Baptême(t.2) (1654)**

p.201 **Intro (P.Lebrun)**

Le Vén. P. Eudes qui avait donné, dans le *Royaume de Jésus*, des exercices pour faire chaque année la préparation éloignée à la **mort**, a voulu ajouter au livre du *Contrat de l'homme avec Dieu* une préparation prochaine, pour le temps des graves maladies. Ce sont des conseils pratiques, avec des élévations ou *protestations* enflammées, qui contiennent les dispositions requises pour **mourir** en vrai chrétien, et qui sont de la plus grande utilité non seulement pour les malades en danger de **mort**, mais aussi pour les confesseurs et pour toutes les personnes obligées d'assister les malades et de les préparer chrétiennement au grand passage du temps à l'éternité.

p.210 **CHAPITRE II.- De l'alliance merveilleuse en laquelle l'homme est entré avec Dieu par le susdit Contrat.**

Le Fils de Dieu ne s'est pas contenté de rompre le malheureux pacte que nous avons fait avec la **mort** et avec l'enfer, et de nous délivrer de l'alliance infâme que nous avons contractée avec Satan par le péché. Mais, par un excès inconcevable d'amour, il a voulu nous faire entrer dans une société merveilleuse avec lui et avec son Père, selon ces paroles de deux grands apôtres, saint Paul et saint

Jean:...

p.223 **CHAPITRE V.- Obligations de l'homme vers Dieu, attachées aux susdites promesses.**

Des deux promesses précédentes il s'ensuit nécessairement:...

3. Il s'ensuit que, quiconque pêche mortellement il fait cinq grands maux:...

Quatrièmement, il rend la vie, la passion et la **mort** de notre Rédempteur vaine et inutile au regard de lui, puisqu'il s'est incarné, a souffert et est **mort** pour nous faire entrer en cette même alliance.

26 - **Contrat par le Baptême(t.2) (1654)**

p. 224 **Ibidem**

4. Il s'ensuit que vous serez jugé, à l'heure de la **mort**, sur le Contrat qui s'est passé entre Dieu et vous dans votre Baptême, et sur les promesses que vous y avez faites. Car alors on vous représentera ce Contrat, on vous produira ces promesses, que vous ne pourrez pas désavouer. On vous demandera si vous les avez gardées. Si vous l'avez fait, le Fils de Dieu vous dira: « Venez, le béni de mon Père, posséder le Royaume qui vous est préparé dès la constitution du monde. » Si vous ne l'avez pas fait,...

p.226 **Ibidem**

II.--Secondement, le prêtre vous a imprimé le signe de la croix sur le front et sur le coeur, qui sont les deux principales parties du corps, et dans lesquelles l'âme réside plus excellentement et exerce ses fonctions plus noblement. Ce qui vous donne à entendre trois grandes choses.

La première est que ce caractère extérieur de Jésus-Christ, qui est la croix, signifie un autre caractère intérieur du même Jésus-Christ, qui est gravé dans votre âme par le sacrement de Baptême, et qui y est gravé si avant qu'il n'y a rien qui l'en puisse effacer; et qu'étant ainsi marqué de son sceau au corps et en l'âme, vous n'êtes plus à vous: *Non estis vestri*⁶⁵; mais vous appartenez à ce divin Rédempteur qui vous a achetés par le prix infini de son sang et de sa croix: *Vos autem Christi*⁶⁶; et qu'ainsi vous n'avez plus de droit de vivre que pour Celui qui a immolé sa vie pour vous dans la **mort** de la croix, selon ces divines paroles de son grand Apôtre: *Pro omnibus mortuus est Christus: ut et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit*⁶⁷.

27- **Contrat par le Baptême(t.2) (1654)**

p.236 **CHAPITRE VII.- Qu'il est facile d'accomplir les promesses du Baptême et de vivre en chrétien; et des moyens dont il faut se servir pour cette fin.**

Mais je sais bien aussi que notre divin Rédempteur nous a acquis, par son sang et par sa **mort**, une grâce si merveilleuse, qu'avec le moindre degré de cette grâce nous pouvons vaincre toutes les puissances malignes de l'enfer, du monde et de la chair, et satisfaire facilement à toutes les obligations de notre Baptême.

p.245 **EXERCICE DE PIÉTÉ**

très utile et très important, tant pour les malades et **moribonds**, que pour ceux qui les assistent.

Lorsqu'on est malade, spécialement d'une maladie périlleuse ou mortelle, il est très nécessaire d'avoir quelqu'un qui ait la capacité, la piété et l'expérience requise pour aider le malade à rendre à Dieu ses devoirs dans l'état où il est, à en faire bon usage, et à se préparer à bien **mourir**, s'il plaît à sa

⁶⁵ I Cor. VI, 19.

⁶⁶ I Cor. III, 23.

⁶⁷ II Cor. V, 15.

divine Majesté de l'appeler.

Mais, s'il manque d'un homme qui lui rende ce bon office, il est bon qu'il se fasse lire les choses suivantes, non pas tout d'un coup, mais peu à peu, afin de les réduire en pratique le mieux qu'il lui sera possible.

Ceux qui assistent les malades pourront aussi s'en servir, pour les leur faire pratiquer.

p.256 **XII.- Protestation pour l'agonie, la mort et la sépulture.**

O Jésus, vous êtes la vie et la vie éternelle: et néanmoins vous avez voulu mourir pour l'amour de moi . Je vous adore au dernier jour, en la dernière heure et au dernier moment de votre vie. J'adore vos dernières pensées, paroles, actions et souffrances. J'adore le dernier usage que vous avez fait de toutes les facultés de votre âme et de votre corps. J'adore votre dernier soupir. Je vous adore dans votre agonie, dans votre mort et dans votre sépulture.

28- **Contrat par le Baptême(t.2) (1654)**

p.257 **Ibidem**

Je vous offre et consacre mon dernier jour, ma dernière heure, mon dernier moment, mes dernières pensées; paroles, actions et souffrances, le dernier usage des puissances de mon âme et des sentiments de mon corps, mon agonie, mon dernier soupir, ma mort et ma sépulture, en l'honneur et action de grâces de ces mêmes choses qui se sont passées en vous.

O bon Jésus, je me donne à vous de tout mon coeur, pour entrer dans les saintes dispositions avec lesquelles vous, votre très digne Mère, vos saints Martyrs et tous vos autres Saints sont morts; protestant que je désire que mon dernier soupir soit un acte de pur amour vers vous. Ainsi soit-il.

p.260 **XVII.- Protestation touchant le jugement qui se fait par Jésus-Christ à l'instant de la mort.**

O Jésus, je vous adore comme mon Juge souverain, et me soumetts volontiers à la puissance que votre Père vous a donnée de me juger. Je vous adore, vous loue et vous glorifie dans le jugement que vous exercerez et dans la sentence que vous prononcerez au regard de moi, quelle qu'elle soit, au moment de mon trépas. Et je veux dire dès maintenant de tout mon coeur: *Justus es Domine, et rectum judicium tuum*⁶⁸. Mais pourtant, ô mon Sauveur, j'ai confiance en votre infinie bonté, que cette sentence me sera favorable.

p.262 **XVIII.- Protestation et invocation au regard de la très sainte Vierge Marie.**

O Mère de miséricorde, de combien d'ingratitude, d'infidélités et d'offenses suis-je coupable au regard de vous ! Je vous en demande pardon de tout mon coeur.

O Mère d'amour, avocate des pécheurs, refuge des misérables, consolatrice des affligés, c'est en vous qu'après Dieu j'ai mis toute mon espérance. Ne me rejetez donc pas, et ne permettez pas que celui qui se confie en vous soit confondu de son attente; mais ayez pitié de moi, assistez-moi, spécialement en la dernière heure de ma vie; soyez présente à mon décès et me prenez en votre sainte protection.

29- **Contrat par le Baptême(t.2) (1654)**

p.266 **XX.- Protestation sur les dernières paroles que Notre-Seigneur a dites en mourant, et qu'il faut dire avec lui.**

O Jésus, je vous adore dans les saintes dispositions avec lesquelles vous avez prononcé les dernières paroles que vous avez dites en la croix, recommandant votre âme entre les mains de votre Père. Je me donne à vous pour entrer en ces mêmes dispositions, protestant que je désire prononcer ces paroles en votre esprit, c'est-à-dire en union de la résignation, dévotion, amour, confiance et autres saintes dispositions avec lesquelles vous les avez proférées.

Et, à cette fin, je veux dire de tout mon coeur: *Pater in manus tuas commendo spiritum meum.*

⁶⁸ Ps. CXVIII, 137.

Mais dites-le pour moi. ô mon Sauveur; dites-le pour moi, ô Mère de Jésus; dites-le pour moi, ô bienheureux saint Gabriel, ô bienheureux saint Joseph, ô tous les Anges et tous les Saints et Saintes de Jésus. Et que je dise avec Jésus, et avec tous les Saints et Saintes qui l'ont dit si saintement, à l'heure de leur mort: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.* Ainsi soit-il.

p.267 **XXI.- Protestation sur le saint Nom de Jésus et de Marie, dont notre coeur et notre bouche doivent être remplis, spécialement à l'heure de la mort.**

O JÉSUS, ô MARIE, l'amour et les délices du ciel et de la terre ! Que tout le monde sache que toutes les grâces et bénédictions, tous les trésors et richesses, et tout ce qu'il y a d'aimable, de désirable et d'admirable en l'univers, est renfermé en JÉSUS ET MARIE.

O JÉSUS et MARIE, que votre saint Nom soit gravé dans tous les coeurs du monde, et spécialement dans le mien jusqu'au dernier soupir de ma vie. Et que je meure avec ces deux paroles en la bouche: JÉSUS, MARIA !

30- **Contrat par le Baptême(t.2) (1654)**

p.268 **Ibidem**

Mais je proteste que mon intention est de prononcer ces sacrés Noms en toute la vénération et dévotion avec laquelle ils ont jamais été prononcés par toutes les saintes bouches qui les ont proférés; et en les prononçant, d'offrir à la très sainte Trinité tout l'amour et la gloire qui lui a été, est et sera rendue par JÉSUS et MARIE; d'offrir à JÉSUS et à MARIE tout l'honneur et l'amour qui leur a été, est et sera porté au ciel et en la terre; et d'offrir à tous les Anges et à tous les Saints le très aimable Coeur de JÉSUS et de MARIE, en augmentation de leur joie et de leur gloire.

O JÉSUS et MARIE, que je vive de votre vie, que je meure de votre mort ! O JÉSUS, que je meure entre les bras de votre paternelle bénignité ! O MARIE, que je finisse ma vie dans le sein de votre maternelle charité !

O JÉSUS et MARIE, que je dépose mon âme dans votre Coeur sacré tout embrasé d'amour vers toutes les âmes ! Il est vrai que, par la rigueur de la justice, j'ai mérité d'être jeté dans le feu éternel de l'enfer; mais je demande que, par les excès de la miséricorde, je sois plongé, absorbé, perdu et consommé dans les feux éternels de cette fournaise d'amour divin, le très saint Coeur de JÉSUS et de MARIE.

O JÉSUS et MARIE, que mon âme soit unie très parfaitement à votre âme, mon esprit à votre esprit, mon coeur à votre Coeur, afin que j'adore, que je loue et que j'aime éternellement la très sainte Trinité avec Jésus et MARIE !

O JÉSUS et MARIE, soyez ma vie, ma force, ma défense, ma joie et mon amour ! O JÉSUS, soyez-moi JÉSUS ! O MARIE, soyez-moi MARIE !

O mon Dieu, je proteste pour toujours, mais spécialement pour le temps auquel il arrivera (si vous le permettez ainsi) que je perdrai la parole, ou même l'usage des sens et de l'esprit; je proteste, dis-je, que je veux que toutes mes respirations, tous les battements de mon coeur et de mes veines, et toutes les parties de mon corps et de mon âme, soient autant de coeurs, de langues et de voix qui fassent sans cesse tous les actes et protestations que j'ai faites ci-devant; mais surtout qui crient continuellement: VIVE JÉSUS ET MARIE !

31- **Exercices de Piété (t.2) (1636)**

p.321

Que ma naissance en la nature et en la grâce, mon enfance, mon adolescence, ma vie conversante, mon agonie, ma mort et ma sépulture, et tous les autres états de ma vie temporelle et éternelle, soient consacrés à l'honneur de votre naissance, de votre enfance, de votre adolescence, de votre vie conversante, de votre agonie, de votre mort, de votre sépulture, et de tous les autres états de votre vie temporelle et éternelle.

p.327

...et de l'usage de toutes les parties de mon corps et de mon âme, au service et selon les volontés de vos ennemis, c'est-à-dire du monde, du diable et du péché; dont je suis extrêmement marri et vous en demande très humblement pardon, détestant de tout mon coeur, pour l'amour de vous, toutes mes ingratitude et perfidies de ma vie passée, et vous offrant en satisfaction la très sainte vie, le précieux Sang, la passion et la **mort** de votre Fils bien-aimé.

p.337

O mon Seigneur Jésus, je vous adore comme mon souverain Juge, et me soumetts très volontiers à la puissance que vous avez de me juger. Faites-moi participant, s'il vous plaît, de cette divine lumière par laquelle vous me ferez voir mes fautes à l'heure de ma **mort**, afin que je les puisse connaître et détester maintenant.

p.344

*Enfin, souvenons-nous qu'il viendra un jour qui sera sans nuit, et une nuit qui sera sans jour pour nous, et que c'est peut-être ce jour ou cette nuit-ici; Et partant, en nous couchant, pensons à la **mort**; voyons si nous sommes en l'état auquel nous voudrions être quand nous mourrons; et si nous n'y sommes pas prenons résolution de nous y mettre au plus tôt. Et à cette fin demandons maintenant la bénédiction à Notre-Seigneur et à sa très sainte Mère en cette sorte:*

32 **Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1681)**

p.40 **2ième part. Devoirs de l'état ecclésiastique**

Avoir une charité particulière vers les malades, pour les visiter souvent, leur administrer les sacrements, leur donner toutes les instructions nécessaires, et spécialement pour les assister à l'heure de la **mort**; et être toujours plus prompt et plus affectionné à rendre tous ces offices de charité aux petits qu'aux grands, et aux pauvres qu'aux riches.

p.47 **Ibidem**

Nous mettre souvent devant les yeux la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le souverain Prêtre et le grand Pasteur des âmes, la vie de sa très sainte Mère, qui est la Mère de tous les chrétiens, mais spécialement des prêtres, et la vie de tous les saints prêtres et pasteurs qui ont été en l'Église; et regarder les moeurs, les actions et les vertus de toutes ces saintes personnes comme le modèle de notre vie, comme la règle que nous devons suivre, et sur laquelle nous serons jugés à l'heure de la **mort**.

p.91 **CHAPITRE XVIII. Pour assister les moribonds et agonisants.**

Et afin de l'aider à cela, lui faire voir que la vie de ce monde n'est qu'une **mort** continuelle, environnée de toutes sortes de misères; qu'il y a une autre vie, laquelle nous est préparée dans le ciel, qui est la vraie vie, la vie éternelle et bienheureuse, exempte de tout mal et comblée de toutes sortes de biens; que ce monde est une prison, un lieu de bannissement, et même un enfer pour les vrais enfants de Dieu; et que le ciel est notre chère patrie, que c'est là que sont notre Père et notre Mère Jésus et Marie, avec tous nos frères et soeurs, tous les Anges et les Saints, qui nous aiment très ardemment, et qui ont des désirs extrêmes de nous voir avec eux jouissant de la béatitude inénarrable qu'ils possèdent;...

Que nous avons mérité toutes sortes de morts par nos péchés, et que nous devons l'accepter au temps, au lieu et en la manière qu'il plaira à Dieu de nous l'envoyer, en l'hommage de sa divine justice;

33- **Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1681)**

p. **Ibidem**

Que, quand même nous serions dans un état d'innocence, et que nous ne serions point des enfants d'Adam, Dieu est toujours notre Souverain, et par les droits que sa souveraineté divine lui donne sur nous, il peut faire de nous tout ce qu'il lui plaira, avec infiniment plus de raison que le potier ne peut disposer de son pot; et que c'est à nous de nous soumettre et abandonner volontairement à tout ce qu'il lui plaira ordonner de nous et de la vie qu'il nous a donnée;

Qu'enfin Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est la vie éternelle, ayant voulu **mourir** pour nous, et la très sainte Vierge, qui est la mère de vie, étant **morte**, quand nous ne serions point sujets à la **mort**, nous devrions nous y assujétir volontairement, pour être conformes à notre Père et à notre Mère, et pour rendre honneur à leur très honorable **mort** par la nôtre.

2. Étant résigné à la divine volonté sur ce sujet, lui proposer les devoirs qu'un chrétien est obligé de rendre à Dieu et à Jésus-Christ Homme-Dieu avant que de partir de ce monde, et lui aider à s'en acquitter. Or ces devoirs sont: 1.) De remercier la très sainte Trinité avec Jésus-Christ et avec toute l'Église, de toutes les faveurs qu'il a reçues de sa divine bonté. 2.) Lui demander pardon de tous ses péchés, et lui offrir sa **mort** en union de la **mort** de Jésus-Christ pour satisfaction. 3.) L'adorer, louer, glorifier et aimer, puisque nous ne sommes au monde que pour cette fin, et qu'il faut finir notre vie en faisant ce pourquoi Dieu nous a créés. 4.) Prier Notre-Seigneur qu'il fasse toutes ces choses pour lui, et faire la même prière à la très sainte Vierge, à saint Joseph, à son bon Ange, et à tous les autres Anges et Saints. 5.) Adorer aussi, louer et remercier Notre-Seigneur Jésus-Christ, lui demander pardon, et prier sa très sainte Mère, tous les Anges et tous les Saints, de lui rendre pour lui tous ces devoirs et tous les autres auxquels il est obligé.

3. Lui proposer ses devoirs au regard de la très sainte Vierge, de saint Joseph, de son bon Ange, de tous les autres Anges et Saints, et spécialement de ceux qu'il est obligé d'honorer plus particulièrement, l'exhortant: 1.) à les remercier; 2.) à leur demander pardon, et en satisfaction leur offrir le très aimable Coeur de Jésus; 3.) à invoquer leurs prières et leur assistance pour l'heure de sa **mort**.

34- **Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1681)**

p.95 **Ibidem**

10. Lui faire renouveler la profession qu'il a faite au baptême, et pour cette fin: 1.) Lui faire remercier Dieu de la grâce qu'il lui a faite d'avoir été baptisé. 2.) Lui faire demander pardon à Dieu du mauvais usage qu'il a fait de la grâce de son baptême, et de ce qu'il a tant de fois violé les promesses qu'il lui a faites lorsqu'il a été baptisé, et lui offrir en satisfaction la vie et la **mort** de son Fils Jésus, avec tous les mérites de sa très sainte Mère et de tous les Saints. 3.) Lui faire dire ces paroles, en latin ou en français, avec toute l'affection qu'il pourra, à l'intention de renouveler la susdite profession:...

p.103 **Ibidem**

8. Si l'affliction procède de la **mort**, ou d'une maladie périlleuse d'un parent ou d'un ami, considérer que Notre-Seigneur a sacrifié sa vie pour nous, et une vie si précieuse qu'un seul moment de cette vie valait mieux qu'une éternité de toutes les vies des hommes et des Anges. Se donner à l'amour incompréhensible avec lequel il a fait ce sacrifice pour nous, et en union de cet amour, lui sacrifier la vie de nos amis et la nôtre même, et lui protester que si nous avions en nos mains toutes les vies des hommes et des Anges, nous voudrions lui en faire un sacrifice, en l'honneur et action de grâces du sacrifice qu'il a fait de soi-même pour notre amour.

p.104 **Ibidem**

9. Quoiqu'il soit permis de rechercher et d'employer des remèdes convenables et des moyens licites, pour nous soulager et affranchir des maux qui nous arrivent, il faut prendre garde pourtant de ne point mettre notre appui et notre confiance sur aucune créature, mais de la mettre toute en la bonté incomparable de celui seul qui a une puissance, une sagesse et une charité infinie, pour pouvoir, pour savoir et pour vouloir nous soulager de nos peines et nous délivrer de tous nos maux, au temps, au lieu et en la manière qui sera la plus convenable.

35- **Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1681)**

p.110 **Ibidem**

1. Adorer Dieu comme le principe et la source de tout bien, et le remercier de tous les biens qu'il nous a jamais faits, spécialement en ce jour-là, et à toutes ses créatures, particulièrement à celles qui ne l'en remercient point.

2. Adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ comme notre souverain juge, et nous soumettre à la puissance qu'il a de nous juger; l'adorer et le bénir dans le jugement qu'il exercera et dans sa sentence qu'il prononcera sur nous, quelle qu'elle soit, à l'heure de la **mort**; et le prier de nous rendre participants de la lumière par laquelle il nous fera voir nos péchés, et du zèle de sa divine justice, afin que nous puissions connaître et détester nos fautes.

p.112 **Ch.XX111, Exercice pour le soir**

Et offrir au Père éternel la vie et les vertus, la passion et la **mort** de son Fils, avec les mérites de sa très sainte Mère et de toute son Église, en satisfaction de nos offenses.

p.113 **Ibidem**

7. Tâcher de nous coucher en l'état auquel nous voudrions être à l'heure de la **mort**, et à cette fin nous donner à Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour entrer dans les saintes dispositions avec lesquelles lui, sa très sainte Mère et tous ses Saints sont **morts**.

p.113 **Ibidem**

*Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*⁶⁹, et tâcher de les dire comme nous les voudrions dire à l'heure de la **mort**; et à cette fin nous donner à Notre-Seigneur pour entrer dans les saintes dispositions avec lesquelles lui et tant de grands Saints les ont dites en **mourant**.

S'endormir dans ces saintes pensées, et avec le très saint nom de Jésus et de Marie en la bouche et au coeur.

36- **Mémorial de la vie ecclésiastique(t.3)(1681)**

p.116

Il n'y a rien de plus utile ni de plus nécessaire à un chrétien, et spécialement à un ecclésiastique, que la retraite annuelle; car c'est un moyen très puissant pour nous purifier, pour nous éclairer, pour nous avancer dans les voies de la grâce, et pour nous préparer à une heureuse **mort**.

p.296 **Manuel de prière (t.3) (1668)**

Pour le Vendredi.

Adorons Jésus dans son Obéissance très exacte, très prompte et très parfaite, qui l'a rendu obéissant jusqu'à la **mort** de la croix. Remercions-le de l'honneur qu'il a rendu à son Père par cette vertu. Demandons-lui pardon des fautes commises contre elle. Donnons-nous à lui pour entrer dans son esprit d'obéissance, et le supplions d'anéantir notre propre volonté, et de faire vivre et régner en nous la volonté divine par une parfaite obéissance. Implorons à cette fin l'assistance de la Mère de Dieu, des Anges et des Saints.

p.392 **Pour le Vendredi-Saint**

Voici la dernière heure de la vie passible et temporelle, de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la terre. C'est notre Dieu, notre Sauveur et notre Père, qui est agonisant et **mourant** sur le dur lit de la Croix. Tâchons de lui rendre, avec toute la dévotion qui nous sera possible, nos derniers devoirs, qui sont cinq principaux, dont:

Le premier est de l'adorer et d'inviter tous les Anges et tous les Saints de l'adorer avec nous en tous les états et mystères de sa vie passible et mortelle, et spécialement de l'adorer en son dernier jour, en sa dernière heure, en son dernier moment, en ses dernières pensées, paroles, actions et souffrances, dans les dernières dispositions de son âme sainte et dans son **dernier soupir**.

Le deuxième devoir est de le bénir et remercier, priant aussi tous les Anges, tous les Saints et sa très sainte Mère de nous aider à lui rendre grâces de tout ce qu'il a dit, fait et souffert, pendant qu'il a été en ce monde, pour la gloire de son Père et pour notre salut.

⁶⁹ Luc. XXIII, 46. ___

37- **Manuel de prière (t.3) (1668)**

p.393 **Ibidem**

Le troisième devoir est de lui demander pardon et de lui faire amende honorable, tant pour nous en particulier que pour tout le genre humain, de toutes les injures, offenses et outrages qu'il a reçus en la terre, pendant qu'il y a été, à notre occasion et pour notre sujet; et, pour satisfaction, lui offrir tout l'amour et l'honneur qui lui a été, est et sera donné à jamais au ciel et en la terre, par son Père éternel, par son Saint-Esprit, par sa bienheureuse Mère, par tous ses Anges et par tous ses Saints; comme aussi nous offrir et nous donner à lui pour faire et pour souffrir tout ce qui lui plaira à cette intention.

Le quatrième devoir est de nous prosterner aux pieds de notre Père très aimable qui est Jésus, et qui est agonisant et mourant sur la Croix, et de le prier de nous donner sa sainte bénédiction avant que de sortir de cette vie mortelle, et que, par la vertu de sa bénédiction, il détruise en nous toute sorte de malédiction, c'est-à-dire toute sorte de péché et d'inclination au péché; et qu'il bénisse nos corps et nos âmes, qu'il bénisse nos yeux, notre ouïe, notre bouche, notre langue, nos mains, nos pieds, notre mémoire, notre entendement et notre volonté, et tous nos sens intérieurs et extérieurs, afin que désormais nous n'en fassions plus aucun usage que pour sa gloire.

Le cinquième devoir est de protester au Fils de Dieu mourant pour nous en la Croix, que nous voulons mourir avec lui et pour lui, c'est-à-dire, mourir au péché, au monde, à nous-mêmes et à tout ce qui lui déplait, et nous donner à lui pour cette fin, le suppliant très instamment qu'il imprime en nous une image parfaite de sa très sainte mort, et que, par la vertu de cette mort adorable, il nous fasse mourir de la mort précieuse et désirable des Saints, afin que nous ne vivions plus qu'en lui et pour lui.

Après avoir rendu nos devoirs au Fils de Dieu, nous avons encore trois choses à faire au regard de sa très très sainte Mère, dont:

38- **Manuel de prière (t.3) (1668)**

p.394 **Ibidem**

La première, est de nous prosterner d'esprit et de coeur à ses pieds, et lui demander pardon de la **mort** très cruelle de son Fils et des douleurs très amères qu'elle a portées, dont nous sommes la cause; et, pour satisfaction, lui offrir tout l'honneur, la gloire et les louanges qui lui ont été, sont et seront données à jamais au ciel et en la terre, par la très sainte Trinité, par l'Humanité sacrée de son Fils, par tous les Anges et par tous les Saints; comme aussi nous offrir et donner à elle en qualité d'esclaves, avec protestation de la vouloir servir et honorer toute notre vie, en toutes les manières qu'il nous sera possible.

La deuxième chose que nous avons à faire vers la très sainte Vierge, c'est de nous souvenir que ç'a été en ce jour que Notre-Seigneur Jésus, étant en croix, nous l'a donnée en qualité de Mère, et nous a donnés à elle en qualité d'enfants, lorsque parlant à elle, et lui parlant d'un chacun de nous, en la personne de saint Jean, il lui a dit: *Ecce Filius tuus*: « Voilà votre Fils »; et lorsque parlant à un chacun de nous, en la personne du même saint Jean, il nous a dit: *Ecce Mater tua*⁷⁰: « Voilà votre Mère. » À raison de quoi nous devons remercier Notre-Seigneur de tout notre coeur, de nous avoir donné sa Mère pour être notre Mère; rendre grâces à la très sacrée Vierge, de nous avoir reçus comme ses enfants; et prier ce même Sauveur que, puisqu'il a bien voulu nous associer avec lui, en sa qualité de fils bien-aimé de Marie, il nous rende aussi participants de l'amour filial qu'il a pour une telle Mère.

La troisième chose que nous avons à faire au regard de la Mère de Jésus, c'est de la reconnaître et saluer comme notre Mère, et de lui protester que nous voulons la servir, aimer et honorer comme notre Mère, lui obéir comme à notre Mère, et nous étudier à nous rendre semblables à elle, comme les enfants doivent ressembler à leur mère, et par conséquent à l'imiter en son humilité, en sa patience, en son obéissance, en sa pureté, en sa douceur et mansuétude, en sa charité et en ses autres vertus; comme aussi la supplier de nous regarder, aimer et traiter comme ses enfants, quoique très indignes, de nous protéger et conduire en toutes choses, et de nous servir de Mère en la vie et en la **mort**.

⁷⁰ ___ Joan. XIX, 26-27. ___

39- **Manuel de prière (t.3) (1668)**

p.429

2. Adorer la très sainte Volonté de Dieu, qui dispose et ordonne toutes les choses qui nous arrivent, en la meilleure manière qui puisse être, et nous soumettre et abandonner entièrement et de tout notre coeur à tout ce qu'il lui plaira faire de nous, pour la santé et pour la maladie, pour la vie et pour la **mort**, pour le temps et pour l'éternité.

p.430

20. Le sacrifice qu'il a fait pour nous en la Croix, parmi des tourments si atroces et une **mort** si cruelle et si honteuse; sacrifice d'une vie humainement divine et divinement humaine, et si précieuse, qu'un seul moment de cette vie valait mieux infiniment qu'un million d'éternités de toutes les vies des Anges et des hommes qui ont été, qui sont et qui peuvent être.

p.478

9. Quand il y a péril de **mort**, demander de bonne heure les derniers Sacrements, et, pour se disposer à les recevoir, se faire lire ce qui est écrit sur ce sujet au quatrième et au cinquième jour de la préparation à la **mort**, qui est à la fin du livre du Royaume de Jésus ⁷¹.

p.479

Lorsqu'on lui donne le sacrement de l'Extrême-Onction, ils y sont aussi présents, avec le surplis et le cierge en la main.

Quand il est en l'agonie, ils s'y trouvent encore avec les mêmes armes, afin de l'assister en ce combat et en ce terrible passage, par de ferventes et saintes prières, telles que sont celles que l'Église a prescrites pour les Agonisants, et autres semblables.

Lorsqu'il est trépassé, tous les Prêtres et Clercs de la maison disent en commun l'Office des **Morts**, et les Prêtres célèbrent pour lui chacun trois messes, et font ce qui est marqué ci-après; et les Clercs et Frères domestiques font chacun trois communions et disent trois chapelets.

40- **Le Prédicateur Apostolique (t.4) (1673-1685)**

p.23 **ch.4 Dispositions intérieures pour la prédication**

Se donner de tout son coeur à Notre-Seigneur pour pratiquer les choses qu'on a enseignées aux autres, spécialement celles qui nous sont propres, considérant que, si nous ne les faisons pas, il aura sujet de nous dire: *Qui alium doces, teipsum non doces* ⁷²; et que toutes les vérités que nous aurons prêchées seront autant de sentences et de condamnations que nous aurons prononcées contre nous, et autant de foudres qui nous tomberont sur la tête à l'heure de la **mort**. Que tous les prédicateurs pensent bien à ceci, et ce leur sera une arme très puissante pour se défendre de la vanité qu'ils doivent extrêmement craindre, et un moyen excellent pour demeurer dans l'humilité.

p.88 **Ch.XXV11, Plusieurs avis pour les prédicateurs**

Si vous êtes obligé de faire une oraison funèbre, ce qui ne se doit faire que pour des évêques ou des princes, gardez-vous bien de faire de la chaire de vérité un théâtre de mensonge et de flatterie; mais prenez ces occasions pour prêcher de la **mort**, et pour faire voir la vanité de toutes les choses de ce monde.

Enfin n'ayez point d'autre but en toutes vos prédications, que d'éclairer les esprits, de toucher les coeurs et de porter les chrétiens à craindre, servir et aimer Dieu; et n'y employez rien que les moyens nécessaires pour arriver à cette fin. Car si Dieu vous demande compte des paroles oiseuses que vous aurez proférées dans un lieu ou dans un discours profane, avec quelle rigueur vous demandera-t-il compte de celles que vous aurez prononcées dans la prédication de sa divine parole, pour plaire au monde, pour repaître la vaine curiosité des hommes, pour satisfaire votre amour-propre, pour

⁷¹ Oeuvres, t. I, p. 530.

⁷² Rom., II, 21.

contenter votre vanité, pour faire paraître la subtilité de votre esprit, pour faire ostentation de votre science ? O Dieu! je le dis encore une fois, qu'il y a des prédicateurs en enfer pour avoir ainsi profané la parole de Dieu!

41- **Le Prédicateur Apostolique (t.4) (1673-1685)**

p.170 **Ch.11,sec.1, Le grand oeuvre de l'Homme-Dieu**

Mais voyez ce qu'il fait pour les âmes:...Voyez-le dans les souffrances et dans les ignominies de sa Passion. Voyez-le prosterné aux pieds d'un diable: *Ex vobis unus diabolus est*⁷³, pour amollir la dureté de son coeur. Voyez-le dans son agonie au jardin des Oliviers, et suant jusqu'au sang, par la violence des angoisses de son Coeur opprimé de tristesse et de douleur. Voyez-le entre les mains de ses cruels ennemis, lié et garrotté comme un voleur, traîné comme un criminel, avec toute sorte de cruauté et d'ignominie, chez Anne, chez Caïphe, chez Pilate, chez Hérode et dans les grandes rues de Jérusalem. Voyez-le souffleté, craché, moqué, blasphémé, outragé en mille manières, chargé d'opprobres et de confusion en tous ces lieux-là. Voyez-le tout déchiré à coups de fouets, depuis les pieds jusqu'à la tête, couronné d'épines, postposé à un meurtrier, à un Barabbas. Voyez-le condamné à mort et portant sa croix sur ses épaules au lieu où il doit être crucifié. Voyez-le attaché à cette croix, ayant les pieds et les mains percés de gros clous. Voyez-le pendant en cette croix, souffrant un tel supplice, entre les scélérats, comme s'il en était le chef: *Cum sceleratis reputatus est*⁷⁴.

Voyez-le languissant, agonisant, mourant, et mort dans un gibet. Voyez son corps réduit dans un sépulcre.

Outre cela voyez l'amour incompréhensible avec lequel il a souffert toutes ces choses pour les âmes. Il a tant d'amour pour elles, qu'il était et qu'il est encore prêt de souffrir toutes ces peines pour chaque âme en particulier. Il les aime tant, que son amour qui est éternel, le mettait en la disposition de souffrir tout ce qu'il a souffert pour elles, non seulement durant quelque temps, mais éternellement, si ç'avait été la volonté de son Père. Il les aime tant, que son amour qui est immense, le mettait dans la disposition de souffrir tout ce qu'il endurait pour elles, non seulement dans la ville de Jérusalem, mais en tous les lieux de l'univers. Il les aime tant, que son amour qui est infini, le mettait dans la disposition de porter pour elles une infinité d'autres tourments infiniment plus atroces .

42- **Le Coeur Admirable (t.6) (1680)**

p.24

Admirable en tous les moments de votre vie, qui sont tous pleins de prodiges, et que vous avez tous employés au service et en l'amour du Roi des siècles. Admirable en votre très sainte Mort, qui doit être plutôt appelée vie que mort.

p.152 **SECTION II.-- Continuation du même discours sur le troisième tableau, dans lequel on voit en quelle manière le Coeur de la bienheureuse Vierge a coopéré à l'achèvement de l'oeuvre de notre salut.**

LE Fils de Dieu étant venu ici-bas, y étant né dans une étable et mort sur une croix, pour accomplir l'oeuvre que son Père lui avait mis entre les mains: c'est-à-dire pour faire mourir le péché, pour délivrer les âmes de sa tyrannie, pour les sanctifier, pour naître, pour vivre et régner en elles, et pour y faire régner et glorifier son Père; cet oeuvre ne s'accomplit qu'à mesure que toutes ces choses s'exécutent. C'est pourquoi, comme il a un désir incompréhensible que son ouvrage s'achève, il désire aussi infiniment de détruire le péché, de sauver les âmes, de se voir vivant et régner en elles, et d'y établir le règne de son Père. C'est à quoi il veille et travaille continuellement, étant par soi-même que par son corps mystique, qui est son Église.

⁷³Joan. VII, 71.

⁷⁴Isa., LIII, 12.

p.153 **Ibidem**

Il y a coopéré aussi dans le ciel en cinq manières principales...

En troisième lieu, par l'oblation perpétuelle qu'elle fait de tout son coeur au Père éternel, avec son Fils Jésus, des souffrances, de la **mort**, et de tous les états et mystères de ce même Fils, comme d'une chose sienne: ce Fils bien-aimé étant tout à elle, et elle n'étant qu'un avec lui d'esprit, de coeur, de volonté, en une manière beaucoup plus parfaite qu'elle n'était pas lorsqu'ils vivaient ensemble sur la terre.

43- **Le Coeur Admirable (t.6) (1680)**

p.154 **Ibidem**

En quatrième lieu, par l'emploi qu'elle fait, avec un amour incroyable, du pouvoir spécial qu'elle a de former, de faire naître et de faire vivre son Fils Jésus dans les coeurs des fidèles; formation, naissance et vie qui est le fruit principal de sa passion et de sa **mort**, l'accomplissement de ses desseins et la consommation de son oeuvre.

p.163 **Ibidem**

Enfin, si la chair de Jésus est la chair de Marie, qui peut nier que toutes les plaies dont cette très sainte chair a été couverte, depuis la tête jusqu'aux pieds, toutes les douleurs qu'elle a souffertes, tout le sang qu'elle a répandu, et la **mort** très cruelle qu'elle a endurée, ne soient les plaies, les douleurs, le sang et la **mort** de Marie ? Et qui peut douter que cette divine Marie, n'ayant qu'un Coeur et qu'une volonté avec son Fils Jésus, elle n'ait offert avec lui toutes ces choses Dieu pour la même fin pour laquelle il les lui offrait, c'est-à-dire pour notre rédemption; et qu'ainsi elle n'ait coopéré avec lui d'une manière très excellente à l'oeuvre de notre salut ?...

Il est vrai que les mérites infinis des larmes, des actions, des plaies, des douleurs, du sang et de la **mort** du Sauveur, par lesquels il a satisfait à Dieu en rigueur de justice pour nos péchés et nous a acquis les félicités immortelles, ont tiré leur prix et leur valeur de l'union hypostatique de sa divine chair avec sa Personne adorable; mais il est vrai aussi que, non seulement la bienheureuse Vierge nous a donné cette très sainte chair, formée de sa substance virginale, mais aussi que, selon plusieurs grands théologiens, elle a coopéré avec les trois Personnes divines à l'union très intime qui a été faite de cette même chair avec la Personne du Verbe, au moment de l'Incarnation.

44- **Le Coeur Admirable (t.6) (1680)**

p.172 **ch.5,4ième tableau, C.M., une belle fontaine...**

Mais, hélas ! comme les consolations que vous avez eues durant cette vie ne sont rien en comparaison des angoisses que vous y avez souffertes: aussi est-il vrai que, si les joies de votre Coeur ont fait sortir quelques larmes de vos yeux, les douleurs très amères qu'il a endurées en ont fait couler des ruisseaux et des torrents en quantité d'occasions, mais spécialement au temps de la passion et de la **mort** de votre très-aimé Fils.

p.308 **Ch.1V, 10ième tableau,C.M., Temple de Jérusalem**

Quel prodige de force de voir le Coeur d'une Mère, et d'une telle Mère, qui, après avoir vu son Fils souffrant, agonisant et **mourant** dans une croix, le voit **ressuscité**, vivant, glorieux et triomphant, sans s'éclater et s'en aller en pièces par l'abondance et par la véhémence d'une telle joie !

p.347 **Ch.V1, 12ième Tableau, le Calvaire**

Je vois mon Rédempteur crucifié, souffrant, agonisant, **mourant** et **mort** sur le Calvaire. Je vois aussi toutes ses douleurs, ses souffrances, son agonie et sa **mort** dans le Coeur de sa précieuse Mère: *Ipsa cum Filio vivens, cum mortuo crucifixa*, dit un saint abbé de l'Ordre de Prémontrés ⁷⁵: « Pendant que son Fils est vivant, elle est vivante avec lui; quand il meurt en croix, elle y meurt avec

⁷⁵Philipp. Abbas Bonae Spei, in Epist. 14 ad Radulphum.

lui. » *In corpore Filius, in mente Genitrix erat crucifixa*, dit le saint Patriarche de Venise⁷⁶: « Le Fils et la Mère ont été crucifiés, le Fils en son corps, et la Mère en son Coeur. » *Christus mori corpore potuit, Maria commori Corde non potuit?* dit saint Bernard⁷⁷: « Marie n'a-t-elle pas pu mourir en son Coeur, comme Jésus est mort en son corps ? »

45- **Le Coeur Admirable (t.7) (1680)**

p.17

...selon le pouvoir que Dieu vous en donnera, à toutes les oeuvres de miséricorde, qui sont sept corporelles et sept spirituelles.

Les sept corporelles sont: donner à manger à ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, revêtir ceux qui sont nus, racheter les captifs et prisonniers, visiter les malades, loger les pèlerins et étrangers, ensevelir les morts.

p.26 **ch.11,C.M. portrait de mansuétude, patience...**

Elle savait qu'il était l'innocence et la sainteté même: et elle le voyait persécuter et supplicier comme s'il avait été le plus grand de tous les scélérats. Elle le voyait lié et garrotté comme un larron, traîné par les rues de Jérusalem comme un criminel, frappé, souffleté, meurtri, moqué, baffoué, craché, revêtu d'une robe blanche comme un insensé, abandonné à la raillerie, aux opprobres et aux outrages d'une armée de soldats insolents, postposé à un Barabbas, flagellé et déchiré à coups de fouet depuis les pieds jusqu'à la tête, couronné d'épines, exposé à la vue d'une multitude enragée, qui criait contre lui: *Tolle, tolle, crucifige, crucifige*⁷⁸; condamné à une cruelle mort, porter la très pesante croix qui doit être l'instrument de son supplice, dépouillé tout nu, attaché à cette croix avec de gros clous qui lui percent les pieds et les mains; sa bouche adorable abreuvée, en sa soif, de fiel et de vinaigre; ses oreilles sacrées remplies de malédictions et de blasphèmes; tous ses saints membres disloqués, en sorte qu'on peut facilement compter ses os: *Dinumeraverunt omnia ossa mea*⁷⁹; tout son corps déifié couvert de plaies et de sang, et rempli de douleurs inconcevables; son âme bénite pleine d'angoisses et de tourments; enfin elle le voit mourir de la mort la plus barbare et la plus honteuse de toutes les morts.

46- **Le Coeur Admirable (t.7) (1680)**

p.55 **ch.V, C.M. Ressemblance de la divine Souveraineté**

...une perfection qui fait que Dieu a un pouvoir absolu et infini sur tous les ouvrages de ses mains.

Il peut nous donner la vie et la mort quand il lui plaît, au lieu et en la manière qu'il lui plaît. Il peut nous envoyer dans les abîmes du néant et nous en retirer. Il peut nous jeter dans l'enfer et nous en délivrer: *Mortificat et vivificat: deducit ad inferos et reducit*⁸⁰. En un mot, il peut disposer comme il lui plaît de toutes ses créatures, depuis la plus petite jusqu'à la plus grande, sans que personne lui puisse dire: Pourquoi faites-vous ainsi ?

Voyez-vous un pot entre les mains du potier qui l'a fait? Ne peut-il pas le jeter contre la muraille et le mettre en pièces, ou bien en faire ce qu'il lui plaira, sans être obligé d'en rendre compte à personne ? Cela n'est qu'une ombre du pouvoir souverain que Dieu a sur tous les ouvrages de ses mains.

Voyez-vous la puissance que vous avez sur une fourmi ou un ver de terre qui est sous vos pieds ? Ne le pouvez-vous pas écraser ou en faire ce que vous voudrez, sans que personne ne vous puisse demander pourquoi vous en usez ainsi? Qu'est-ce que cette puissance que vous avez sur ce ver de terre ou sur d'autres choses semblables ? C'est une petite participation de la souveraineté de Dieu, qu'il a communiquée à l'homme avec plusieurs autres de ses divines perfections, à raison de quoi la divine

⁷⁶ Laurent. Justiniunus, lib. De triumphantia agone Christi, cap. 21.

⁷⁷ Serm. in Signum magnum.

⁷⁸ Joan. XIX, 15; Luc. XXIII, 21

⁷⁹ Psal. XXI, 18.

⁸⁰ I Reg. II, 6.

Parole nous dit qu'il a été fait à l'image de Dieu. Mais, comme il a choisi la Reine des hommes et des Anges pour en faire la plus noble image et la plus parfaite ressemblance de ses divins attributs, il lui a communiqué aussi celui-ci de son adorable Souveraineté en un degré très sublime.

47- **Le Coeur Admirable (t.7) (1680)**

p.91 **Ch. C.M. Ressemblance de la personne du Père**

Le Père de Jésus nous a donné son Fils en diverses manières et en plusieurs qualités: Factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio⁸¹: Il nous l'a donné par le mystère de son Incarnation, pour être notre frère, notre docteur et notre lumière, et pour nous enseigner la vraie sagesse par ses paroles et par l'exemple de ses actions. Il nous l'a donné en sa Passion et en sa **mort**, pour être notre Rédempteur et notre rédemption. Il nous l'a donné en sa Résurrection, pour être notre justification: Resurrexit propter justificationem nostram⁸².

p.228 **Liv.V1 Oracle X1, Pone me ut signaculum super...**

C'est pour cette fin qu'il fait ce commandement à toutes les âmes chrétiennes: *Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum*⁸³: « Imprimez dans votre intérieur et dans votre extérieur une image vivante de ma vie intérieure et de ma vie extérieure »: *Quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus aemulatio*⁸⁴: « Parce que l'amour est fort comme **la mort** et dur comme l'enfer »; c'est-à-dire, comme l'amour que j'ai pour vous m'a fait mourir d'une **mort** très cruelle, si vous m'aimez, vous devez mourir aussi au péché, à vous-même, au monde et à toutes choses, pour ne vivre qu'en moi et pour moi. Et comme l'amour infini que je vous porte m'aurait obligé de souffrir les plus grands supplices qui se puissent imaginer, si cela eût été nécessaire pour vous garantir de l'enfer: si vous m'aimez, vous devez aussi être prêts de souffrir plutôt tous les tourments de l'enfer, que de m'offenser .

48- **Le Coeur Admirable (t.7) (1680)**

p.450 **Liv.1X,ch.3, C.M. miracle d'amour...12 privilèges**

Le onzième privilège est que cet amour très ardent du Coeur de Marie l'unit avec son Fils Jésus, d'une union si forte et si merveilleuse, que la **mort** qui a rompu l'union très étroite de l'âme sainte et du corps adorable de Jésus, n'a pu avoir aucune atteinte sur l'union inviolable qui est entre ce divin Sauveur et sa très chère Mère. Quand la cruelle lance du soldat inhumain perça le côté et le Coeur de Jésus pendant en la croix, elle ne causa aucune douleur à son âme, car elle n'était plus dans son Coeur ni dans son corps, la **mort** l'en ayant séparée; mais elle transperça l'âme de sa bienheureuse Mère, et la navra d'une plaie très sanglante et très douloureuse; car son amour la tenait encore unie au corps et au Coeur de Jésus. Oh! qu'il est bien vrai que l'amour est plus fort que la **mort**, puisque la **mort** peut bien séparer l'âme de Jésus d'avec son corps, et que l'amour unit si intimement le Coeur et l'âme de Marie avec Jésus, que la plus cruelle de toutes les **morts** ne peut pas les en séparer !

p.451 **Ibidem**

Le douzième privilège est que cet amour qui, ayant bien pu séparer l'âme de Jésus en la croix d'avec son corps, n'a pu en détacher celle de Marie, [l'a délivrée de la captivité] en séparant son âme d'avec son corps, afin d'unir l'un et l'autre à Jésus, pour vivre de la vie glorieuse et immortelle de Jésus, et pour régner avec lui éternellement en qualité de souveraine Impératrice du ciel et de la terre.

⁸¹ I Cor. I, 30.

⁸² Rom. IV, 25.

⁸³ Cant. VIII, 6.

⁸⁴ *Ibid.*

Oui, l'amour de la Mère du Sauveur envers son Jésus est si ardent et si puissant, qu'il ravit et emporte son âme premièrement, et son corps peu après, les réunissant ensemble et transportant l'un et l'autre dans le sein et dans le Coeur de son bien-aimé Fils, c'est-à-dire dans une fournaise immense d'amour et dans un abîme incompréhensible de gloire, de félicités et de grandeurs inénarrables. Et certes il était bien convenable que la Mère d'amour, qui n'a vécu que d'amour pendant qu'elle a été ici-bas, et dont toute la vie n'a été qu'un exercice continué d'amour, mourût aussi d'une mort d'amour.

49- Le Coeur Admirable (t.8) (1680)

p.13 Liv.10,ch.3, **Magnificat anima mea Dominum**

Nous pouvons magnifier Dieu en plusieurs manières. 1. Par nos pensées, ayant une très haute idée et une très grande estime de Dieu et de toutes les choses de Dieu. ...

6. En portant les croix que Dieu nous envoie, de grand coeur pour l'amour de lui. Car il n'y a rien qui l'honore davantage que les souffrances, puisque notre Sauveur n'a pas trouvé de moyen plus excellent pour glorifier son Père, que les tourments et la mort de la croix. Enfin magnifier Dieu, c'est le préférer et l'exalter par-dessus toutes choses, par nos pensées, par nos affections, par nos actions, par nos humiliations et par nos mortifications.

p.35 Liv.10,ch.V1, **Ecce enim ex hoc beatam...**

8. N'est-il pas vrai aussi que toutes les âmes qui étaient dans les Limbes, depuis le commencement du monde jusqu'à la mort du Fils de Dieu, ont été délivrées par l'entremise de cette Vierge incomparable, puisque c'est elle qui leur a donné un Rédempteur pour les affranchir de leur captivité?

p.41 **Ibidem, ch.V11, Fecit mihi magna qui potens est...**

“Tous les miracles que notre Sauveur a faits dans la Judée, donnant la vue aux aveugles, chassant les démons des corps des possédés, guérissant les malades, ressuscitant les morts, sont choses grandes et merveilleuses. Mais le mystère de l'Incarnation, que la puissance infinie de Dieu a opéré dans la sacrée Vierge, surpasse incomparablement toutes ces choses. C'est ce qui lui fait dire: *Fecit mihi magna qui potens est.*” St. Augustin

50- Le Coeur Admirable (t.8) (1680)

p.54 Liv.10,ch.V111, **Et misericordia ejus a progenie**

Troisièmement, qu'est-ce qu'il n'a point fait et qu'est-ce qu'il n'a point souffert pour nous délivrer effectivement de toutes les misères temporelles et éternelles dans lesquelles nos péchés nous avaient plongés ? Toutes les actions de sa vie, et d'une vie de trente-quatre ans, et d'une vie divinement humaine et humainement divine; toutes les vertus qu'il a pratiquées, tous les pas et tous les voyages qu'il a faits sur la terre, tous les travaux qu'il a essuyés, toutes les humiliations, privations et mortifications qu'il a portées; tous ses jeûnes, ses veilles, ses prières, ses prédications; toutes ses souffrances, ses plaies; ses douleurs, sa mort très cruelle et très honteuse, et son précieux sang répandu jusqu'à la dernière goutte; toutes ces choses dis-je, n'ont-elles pas été employées non seulement pour nous affranchir de toutes sortes de maux, mais aussi pour nous mettre en possession d'un empire éternel, rempli d'une immensité de gloires, de grandeurs, de joies, de félicités et de biens inconcevables et inénarrables ? O bonté ! ô amour ! ô excès ! ô miséricorde incompréhensible et inexplicable !

p.59 **Ibidem**

Mais que veulent dire les paroles suivantes: *A progenie in progenies, timentibus eum*: « Sa miséricorde s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent ? » Cela veut dire, selon l'explication des saints Docteurs, que, comme notre Sauveur s'est incarné et est mort pour tous les hommes, il répand aussi les trésors de ses miséricordes sur tous ceux qui n'y apportent point d'obstacles, mais qui le craignent. De sorte que, comme il est une fontaine inépuisable de grâce et de

miséricorde, il prend aussi un souverain plaisir à les communiquer à ses enfants continuellement, en tout lieu et en tout temps. Car quoique, selon saint Bernard, la divine Miséricorde appartienne également aux trois Personnes divines, ainsi que tous les autres divins attributs, elle est attribuée néanmoins spécialement à la personne du Fils, comme la puissance au Père et la bonté au Saint-Esprit. Car c'est le Verbe incarné particulièrement qui, par sa grande miséricorde, nous a délivrés de la tyrannie du péché, de la puissance du démon, de la mort éternelle, des tourments de l'enfer et d'une infinité de maux et de misères; et qui nous a acquis, par son sang et par sa mort, le même empire éternel que son Père lui a donné.

51- **Le Coeur Admirable (t.8) (1680)**

p.69 **Liv.10,ch.1X, Fecit potentiam in brahio**

La seconde chose en laquelle cette adorable Puissance éclate merveilleusement, est dans la vertu et dans la force qu'elle donne aux saints Martyrs, et à toutes les personnes qui souffrent des peines extraordinaires, afin de les porter généreusement et chrétiennement pour l'amour de celui qui a souffert pour eux les tourments et la mort de la croix.

Règles et Constitutions de la c.j.m.(t.9) (1658)

p.26 **Intro (P.Lebrun) La règle de Jésus**

Dans le chapitre troisième, le P. Eudes expose les obligations qui découlent de notre incorporation à Jésus-Christ. Il nous montre en lui le chef auquel nous devons rester unis, le modèle dont nous devons reproduire les traits, le tronc sur lequel il faut que nous restions entés pour produire des fruits de salut, le principe et la fin de tout ce qu'il y a en nous de vie surnaturelle.

Après ces considérations, le Vénérable établit que, par le baptême, nous sommes entrés en participation de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, que nous devons nous laisser conduire par son esprit, et régler notre vie sur celle qu'il mène au paradis; et à cet effet, il nous recommande d'orienter vers le ciel nos pensées et nos affections, de nous exercer à l'oraison, de pratiquer la charité envers tout le monde, mais surtout envers nos confrères, envers les pauvres et envers nos ennemis, enfin de profiter du temps, qui fuit avec rapidité, pour accomplir toute sorte de bonnes oeuvres.

Voilà en abrégé le thème de ces deux chapitres.

52- **Règles et Constitutions de la c.j.m.(t.9) (1658)**

p.28 **Ibidem**

La Règle de Jésus se termine par une Conclusion, où Notre-Seigneur exhorte ses enfants à se souvenir constamment de la foi qu'il vient de leur donner, et à la mettre en pratique, leur promettant, à cette condition, qu'il aura pour eux une tendresse toute paternelle, qu'il les gardera comme la prunelle de l'oeil, et qu'à l'heure de la mort, il viendra au devant d'eux, pour les placer à ses côtés dans la céleste Patrie.

p.156 **Part2,ch.1 Des choses à observer en tout temps**

Les saints Conciles qui défendent à tous les Ecclésiastiques de porter le deuil de leurs parents après leur mort, seront observés exactement.

p.165 **Part.2, ch.V, Ce qu'il faut faire en chaque année**

Le Mercredi des Cendres, on commencera l'exercice de la préparation à la mort, qui est dans le livre du Royaume de Jésus ⁸⁵.

p.185 **Part.3,ch.1V, De la vertu de religion envers la Ste Eglise**

⁸⁵ OEuvres, tome I, p. 520.

On n'y fera point d'enterrement de laïques externes, si ce n'est de quelque fondateur ou fondatrice, ou d'un signalé bienfaiteur ou bienfaitrice.

On n'y admettra point de Confréries, excepté celle du très saint Coeur de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge ⁸⁶.

On n'y recevra point de fondations de messes hautes, ni d'offices des **Morts**, ni de Libera, ni d'aucun autre office qu'on soit obligé de chanter avec des charges onéreuses.

53- Règles et Constitutions de la c.j.m.(t.9) (1658)

p.202 **Part.3,Ch.X1 Des confessions que les prêtres entendent**

Les confesseurs doivent être toujours préparés à assister les malades et les affligés quand on les y appelle, et savoir ce qu'il faut dire et ce qu'il faut faire pour les consoler, pour leur apprendre à faire bon usage de leur affliction et de leur maladie, et pour les aider à bien mourir quand ils sont en péril de **mort**.

Quoiqu'ils puissent et qu'ils doivent exhorter les malades à faire des testaments spécialement quand ils jugent qu'il est nécessaire pour leur salut, ils ne doivent pas néanmoins aider à les faire, ni même y être présents.

Le petit livre intitulé le Testament de Jésus ⁸⁷, et celui qui s'appelle le Contrat de l'homme avec Dieu par le saint Baptême ⁸⁸, leur pourront beaucoup servir pour consoler les affligés, et pour disposer les moribonds à mourir chrétiennement: le premier contenant à la fin le saint usage qu'il faut faire des afflictions, et le second la manière de se préparer à la **mort** et d'aider les autres à s'y disposer.

54- Règles et Constitutions de la c.j.m.(t.9) (1658)

p.217

Si le malade vient à mourir, on fera ce qui est marqué pour cette occasion dans le Manuel de la Congrégation.

On écrira à ses parents pour les avertir de son décès, et on le fera savoir au plus tôt à toutes les maisons de la Congrégation; et chaque prêtre célébrera trois messes, dont l'intention principale sera pour le repos de son âme; chaque clerc et chaque frère domestique fera trois communions, et dira un rosaire en une ou plusieurs fois pour la même intention.

On en fera autant pour les personnes qui auront la qualité de fondateur ou de fondatrice.

Outre cela, en la maison où le défunt sera décédé, on dira tout l'office des Morts en commun, devant le Saint-Sacrement, soit en le récitant, soit en le chantant. Et on célébrera une messe haute le troisième jour et le septième; et on fera un trentain, au bout duquel on célébrera encore une messe haute, et une au bout de l'an; et durant le dit trentain, on fera manger un pauvre à la communauté, pour le soulagement de l'âme du défunt, et ce en la place qu'il avait au réfectoire, et on priera le pauvre de dire en chaque jour un chapelet pour lui. Et en tout ceci, on fera les mêmes choses pour les clercs et pour les frères domestiques, que pour les prêtres; et on n'en fera pas davantage pour un Supérieur que pour les autres, excepté pour le Supérieur de la Congrégation, pour lequel on fera en toutes les maisons les mêmes choses que l'on fait en chacune pour ceux qui y décèdent.

p.228 **part.4, ch.V, Autres moyens pour l'union et l'intelligence...**

3. Quand il décédera quelqu'un, il le fera savoir au plus tôt, tant au même Supérieur qu'aux autres Supérieurs particuliers, afin que l'on fasse pour lui les prières ordonnées en cette occasion. Et au même temps il écrira aussi quelque chose des vertus qui auront excellé dans le défunt, et de ce qui se

⁸⁶ Les mots « excepté, etc. » ont été ajoutés sur le manuscrit, de la main du Secrétaire.

⁸⁷ Ouvrage du P. Eudes imprimé en 1641, et non retrouvé jusqu'à ce jour.

⁸⁸ Oeuvres, tom II, p. 195.

sera passé en sa maladie et en sa mort, dont on pourra tirer quelque édification ou consolation .

p.239 **Part.4, ch.V111, De la Gratitude et Reconnaissance**

A la mort des fondateurs et fondatrices, on célébrera autant de messes, et on fera autant de prières pour leurs âmes, comme pour ceux qui sont du corps de la Congrégation. Et à celle des bienfaiteurs et amis, on dira aussi des messes et des prières plus ou moins, selon les obligations qu'on leur aura. 55 **Règles et Constitutions de la c.j.m.(t.9) (1658)**

p.269 **Part.5,ch.V De La Pauvreté**

Tous les biens, revenus, maisons, meubles, ustensiles, habits, linges, livres, argent qui viendra des messes des particuliers ou d'ailleurs, et toutes les autres choses quelles qu'elles soient, qui seront données ou au corps de la Congrégation en général, ou à ses membres en particulier, soit par leurs parents ou autres, appartiendront en propre à Notre-Seigneur et à sa très sainte Mère, comme au Maître absolu de tout ce qui sera en la même Congrégation, dont les sujets n'auront que l'usufruit et l'usage seulement, non pas à leur volonté et discrétion, mais autant que l'obéissance leur permettra. Et celui qui, durant sa vie ou en sa mort, voudra disposer de quelque'une de ces choses comme si elle était à lui, fût-ce la moindre, soit en la retenant sans permission, soit en la vendant, ou en la prêtant, ou en la donnant à qui que ce soit sans licence, sera tenu coupable de larcin, et même en quelque façon de sacrilège, s'étant approprié une chose qui appartient à Jésus Christ et à sa très sainte Mère; et on lui imposera une pénitence conforme à la qualité de sa faute. S'il ne s'y soumet humblement, et qu'il méprise les ordres de la Congrégation, spécialement celui qui est marqué en cette constitution, il en sera exclu.

p.274

Après la mort des particuliers, personne, ni même le Supérieur de la maison, ne pourra s'approprier aucune des choses qui se trouveront sur eux ou dans leurs chambres; la maison les mettra dans la communauté, au lieu destiné pour chaque chose, comme les livres en la bibliothèque, les habits au revêtier, et ainsi du reste. S'il s'y rencontre quelque chose qui ne soit pas à l'usage de la communauté, on la vendra, et l'argent qui en proviendra sera employé pour la même communauté. S'il y a des écrits qui soient utiles, on les mettra dans la bibliothèque, afin qu'on s'en puisse servir comme des livres qui y sont.

56- **Règles et Constitutions de la c.j.m.(t.9) (1658)**

p.494 **Part.12, ch.111 Office de Supérieur particulier...**

Il ne manquera point de faire sa retraite tous les ans, et de donner ordre que tous ceux de la Communauté la fassent pareillement; comme aussi les exercices de la naissance, du baptême, et de **la mort**; avec les rénovations de la profession chrétienne, de la profession ecclésiastique et de la protestation qui se fait dans la Congrégation quand on y est incorporé.

p.551 **Part.13, ch. X L'office de l'Infirmier**

Comme il doit apporter beaucoup de diligence pour rendre aux malades toute l'assistance qu'on doit attendre d'une parfaite charité: aussi il doit prendre garde que le travail immodéré, les veilles excessives et les maladies contagieuses n'endommagent sa santé et celle de ceux qui lui aident en son office.

Quand il saura qu'un malade sera en péril de mort, il en avertira aussitôt le Supérieur, afin qu'on le dispose de bonne heure à recevoir tous les Sacrements, que l'on fasse plusieurs prières pour lui, et qu'on lui aide en toutes les manières possibles à mourir saintement.

Si quelqu'un est longtemps détenu au lit sans péril, il donnera ordre de le faire communier tous les huit jours, s'il n'y a quelque raison qui, au jugement du Supérieur, y mette empêchement.

Quand quelqu'un sera décédé, il pourvoira avec l'Économe, et par l'ordre du Supérieur, à tout ce qu'il faudra faire pour ensevelir son corps, et pour l'enterrer selon la coutume du pays, après l'avoir gardé décemment l'espace de vingt-quatre heures, si ce n'est qu'à cause de la mauvaise odeur qui en

sortirait, ou pour quelque autre raison importante, le Supérieur juge qu'on puisse abrégé ce temps.

S'il y a un Préfet de la santé établi, il lui obéira en tout ce qui regarde cet office. S'il n'y en a point, il l'exercera lui-même et en gardera les règles.

57- Règles et Constitutions de N.D.Charité(t.10) (1682)

p.76 **Souhais (Préambule)**

Je supplie la Mère de miséricorde, par toutes les bontés de son Coeur maternel, que dès lors que, vous commencerez à y entrer, elle vous châtie si puissamment, qu'elle vous oblige de retourner dans le chemin de votre vocation, afin qu'après avoir employé tout votre temps et vos forces pour le même sujet pour lequel notre très adorable Jésus a employé son sang et sa vie, vous soyez trouvées à l'heure de votre **mort** selon le Coeur de Dieu, vous déposiez votre âme dans le sein et dans le Coeur de votre très bonne Mère, et vous reposiez éternellement avec elle et avec son Fils bien-aimé, dans le sein et dans le Coeur du Père céleste, pour bénir, glorifier et aimer incessamment, avec Jésus et Marie et avec tous leurs enfants, la très sainte Trinité aux siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

p.98 **Constitution X11**

Elles feront aussi tous les ans le renouvellement de la Profession chrétienne qu'elles ont faite en leur baptême, et ce durant les trois jours de la retraite qui précéderont la Pentecôte, et en la manière qui est déclarée dans le Directoire. Elles feront encore tous les ans les Exercices de la préparation à la **mort**, qu'elles commenceront le mercredi des Cendres⁸⁹, ainsi qu'il est marqué dans le Directoire.

58- Règles et Constitutions de N.D.Charité(t.10) (1682)

p.190 Règlements des Pénitentes

ACTE D'ADORATION AU DIVIN COEUR DE JÉSUS (inspirée de J.E.)

O Sacré Coeur de Jésus, je vous adore de toutes les puissances de mon âme, et je vous les consacre pour toujours, avec toutes mes pensées, mes paroles et mes oeuvres. Que ne puis-je, o divin Coeur, vous rendre autant d'adorations, d'amour et de gloire que vous en rendez à votre Père éternel ! Soyez le réparateur de mes défauts, le protecteur de ma vie, mon asile à l'heure de ma **mort**. Je vous demande la même grâce pour tous les pauvres pécheurs, les coeurs affligés, les agonisants, et généralement, mon Sauveur, pour tous les hommes qui sont sur la terre, afin que le prix de votre précieux sang ne soit point perdu pour eux. Faites aussi qu'il soit appliqué au soulagement des âmes du Purgatoire. C'est ce que je désire vous demander, o Coeur adorable, par tous les battements de mon coeur et de mes veines, jusqu'au dernier soupir de ma vie. Ainsi soit-il.

p.241 **Coutumier Intro(P.Lebrun)**

3. Exhortations pour la réception des Sacrements et la préparation à la **mort**.--On sait avec quel zèle le Bienheureux Instituteur recommande à ses fils et tous les prêtres, le soin spirituel des malades et des moribonds. Tenant à ce que les Religieuses de N.-D. de Charité n'en fussent pas privées, il

⁸⁹Dans l'édition de 1737, la phrase se termine ainsi « le continuant jusqu'au vendredi, qu'elles feront toutes ensemble les actes de cet Exercice » Dans le principe cet exercice durait dix jours, comme dans la Congrégation de Jésus et Marie. Voici en effet ce que dit le Coutumier de 1682 « Le mercredi des Cendres, l'on commencera l'Exercice de la préparation à la mort, comme il est dans le livre la Vie et Royaume de Jésus, et ce sera le sujet de la méditation du matin pendant les dix jours qu'on fera cet exercice., 1er Cout 1, P. 145. L'Assemblée de 1734 le réduisit à trois jours, et le Coutumier de 1738 dit que « Le vendredi sera employé à faire les actes de cet exercice. On en fera une partie après la Messe, et le reste après Vêpres ou à l'heure que la Supérieure jugera à propos de choisir. » 2e Cout. II, p. 21,22.

ne tarda pas à écrire pour elles les belles exhortations que l'on voit dans le Coutumier. On y trouvera la mise en pratique des recommandations qu'il a faites sur ce sujet dans le Royaume de Jésus, dans le Contrat de l'homme avec Dieu, dans le Mémorial de la Vie ecclésiastique.

59- **Coutumier de N.D.Charité (t.10)**

cf.pp.289-320 **III. EXTRAITS DU CÉRÉMONIAL ET DE L'ORDRE QU'IL FAUT TENIR QUAND ON ADMINISTRE LES SAINTS SACREMENTS AUX MALADES (1er et 2ième Coutumier) (Viatique,Extrême-Onction, Visite,)**

p.304 7. DE L'EXPIRATION ⁹⁰

Il n'y a rien de plus souhaitable qu'une **mort** précieuse devant Dieu. Il est donc important, lorsque l'âme est prête d'aller à lui qui est le centre de tous ses désirs, qu'elle soit plus que jamais dans la ferveur et dans l'attention sur elle-même. Or, comme la malade, dans cette extrémité, ne peut plus agir avec sa liberté ordinaire et avec toute la force de son esprit, c'est au Prêtre et aux Religieuses qui l'assistent, d'y suppléer par charité. On lui fera dire une Messe en l'honneur de la Passion, pour lui obtenir la grâce finale par les mérites de Jésus-Christ. Cependant on lui fait produire des actes courts et pleins d'ardeur, comme: " Je crois, Seigneur, aidez-moi."

p.305 **Ibidem**

Quand l'agonisante a perdu la parole, et que l'on juge qu'elle n'entend plus, le meilleur est de prier pour elle en s'efforçant de lui obtenir une bonne **mort**, et en demandant à Dieu le pardon de ses péchés, la force dans ses peines, et miséricorde à l'heure de son jugement.

60- **Lettres (t.10)**

p.358 **Intro(P.Lebrun)**

A côté des oppositions du dehors, les lettres du P. Eudes nous montrent, au dedans de la Congrégation, bien des peines et bien des difficultés. En 1656, la **mort** de Marie des Vallées, qui affecta vivement le Bienheureux et ses enfants ⁹¹; en 1661, **la mort** de M. Blouet de Camilly, qui leur fut presque aussi pénible ⁹²; peu de temps après, la disparition des meilleurs sujets de la Congrégation, de M. LeMesle(1661), de M. Jourdan (1661), de M. Manchon (1663), enlevés à de courts intervalles par une **mort** prématurée ⁹³; à Rouen, des embarras financiers dont on ne sait comment sortir ⁹⁴; à Lisieux, une communauté mécontente du Supérieur choisi pour la diriger ⁹⁵; à Coutances, durant trois ans, un Supérieur plein de vertu et de zèle, mais jeune et inquiet, qui se plaint à la fois de sa charge et des sujets qu'on lui envoie, et que le Bienheureux se voit obligé de reprendre avec fermeté ⁹⁶. Décidément, il est bien vrai que la Congrégation de Jésus et Marie a été fondée sur la croix !

⁹⁰ 2e Coutumier, I, p 123.

⁹¹ Lettre XXII.

⁹² Lettre LVII.

⁹³ Lettres LVIII, LIX.

⁹⁴ Lettres XXXV, XXXVI, XXXVII. LXII.

⁹⁵ Lettre XXXI.

⁹⁶ Lettres XXIX, LII, LIII, LV.

p.377 Intro(P.Lebrun)

Peut-être est ce pour ce motif que, dans ses lettres, le Bienheureux donne à M. de Camilly le nom de « frère du coeur ». Ce vœu pourtant n'empêchait pas Madame de Camilly d'aimer tendrement son mari, et sa douleur fut grande lorsque, en 1661, elle le vit atteint de la maladie qui devait le conduire au tombeau. Le P. Eudes se hâta de lui écrire pour la consoler et lui indiquer les moyens à employer pour préparer le malade à une **mort** chrétienne ⁹⁷.

Quelques jours plus tard, le Bienheureux apprenait à la fois le décès de M. de Camilly et la maladie de Madame de Camilly que la fatigue et la douleur avaient accablée. La lettre qu'il lui écrivit alors est des plus touchantes ⁹⁸. Il commence par consoler « sa bonne fille », et par lui indiquer les moyens de faire un « bon usage » de son affliction et de ses souffrances. Puis il lui explique ce qu'elle aurait à faire « pour l'extérieur et pour l'intérieur », si elle se trouvait en danger de **mort**. Enfin, il lui fait don, « en la meilleure manière où cela se puisse faire », de toutes les messes dites ou à dire, de toutes les missions prêchées ou à prêcher, de toutes les âmes sauvées ou à sauver par lui et par ses confrères, le tout pour l'accomplissement des desseins que Dieu a eus sur elle de toute éternité. En retour, il lui demande de lui léguer quelques objets de dévotion, entre autres quelques souvenirs de la bonne Soeur Marie des Vallées, et il l'établit la procureuse et la sollicituse » de toutes les affaires temporelles et spirituelles de ses deux Instituts auprès de Dieu, en lui indiquant spécialement quelques grâces qu'il désirait obtenir de la Bonté divine. Tout cela est dit avec une simplicité et une délicatesse exquises. « On ne peut nier, écrit le P. Boulay en parlant de cette lettre, que les âmes saintes n'aient entre elles, pour se manifester leur affection, des sentiments et un langage, d'ingénieuses inventions, des libéralités d'une richesse infinie, que ne connaissent ni même ne soupçonnent les simples humains. Elles vivent en des régions célestes où les profanes ne pénètrent point ⁹⁹. »

p.378 Intro (P.Lebrun)

Madame de Camilly se rétablit assez promptement, et alors le Bienheureux ne songea plus qu'à la consoler de la **mort** de son mari. Il nous reste deux lettres qu'il lui écrivit à ce sujet ¹⁰⁰. Dans un langage très simple et sans aucun apprêt, c'est tout ce que l'on peut trouver en ce genre de plus élevé et de plus délicat ¹⁰¹.

p.378 Intro (P.Lebrun)

La première en date des lettres à Madame de Budos est la plus ancienne lettre du P. Eudes que nous

⁹⁷Lettre XXVIII.

⁹⁸Lettre XXIX.

⁹⁹Vie du P. Eudes, tom. III, p. 324.

¹⁰⁰Lettres XXX,XXXI.

¹⁰¹Sur son lit de **mort**, le Bienheureux voulut bien recevoir et bénir une dernière fois Madame de Camilly: « Qu'on la fasse monter, dit-il, c'est ma fille aînée ». Dans un codicille ajouté à son testament, il recommanda à ses enfants de la considérer comme leur fondatrice et leur mère. Cette vertueuse dame ne survécut que trois mois à son directeur. Elle mourut subitement en sortant de l'église du Séminaire de Caen où elle venait de communier. Son corps y fut inhumé sous le balustre du choeur. Sur Madame de Camilly, voir surtout Hérabourg, Vie du P. Eudes, II, ch. 13; et Boulay, Vie du P. Eudes, passim

possédions ¹⁰². Le Bienheureux la lui adressa à l'occasion de la **mort** de son frère, Antoine-Hercule de Budos, tué au siège de Privas en 1629. Elle est très longue, et très belle. Mais nous pensons, comme M. Joly ¹⁰³, que le P. Eudes l'écrivit « en s'y appliquant »; on y sent un peu le procédé, et c'est pourquoi nous préférons les lettres moins travaillées que le Bienheureux écrivit plus tard, dans des circonstances analogues, à Madame de Camilly.

63- Opuscules et fragments (t.12)

p.169 et sq. **XVIII.--TESTAMENT DU BIENHEUREUX JEAN EUDES** ¹⁰⁴

(1671)

Jésus, Marie.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, et en l'honneur et union du Testament que mon Jésus a fait au dernier jour de sa vie mortelle sur la terre, je fais ce testament pour la seule gloire de mon Dieu et en la forme qui suit:...

2. De tout mon coeur, je me donne à l'amour infini par lequel mon Sauveur est **mort** pour moi en la croix pour tous les hommes; et en union de cet amour, j'accepte et embrasse la **mort** au temps, au lieu, en la manière qu'il lui plaira me la donner, en l'honneur et action de grâces de sa sainte **mort** et de celle de sa glorieuse Mère, le suppliant très humblement, par le sacré Coeur de cette divine Mère, et par son Coeur adorable rompu et brisé d'amour pour nous et de douleur en la croix, de me faire la grâce de mourir en son amour, par son amour et pour son amour.

5. Je déclare que mon intention est de recevoir le saint Viatique et le sacrement de l'Extrême-Onction, et je supplie mes très chers Frères de me les donner pendant que j'aurai l'usage de la raison; et je me donne à mon Dieu pour m'unir à toutes les saintes dispositions avec lesquelles ils ont été reçus par tous les Saints qui les ont reçus. Et s'il arrivait que j'en fusse privé, je supplie mon très bénin Rédempteur d'opérer en moi les effets pour lesquels il les a institués, et ce pour sa seule gloire.

64- Opuscules et fragments (t.12)

7. De tout mon coeur je me donne à l'amour infini par lequel mon Jésus a donné son âme sainte à son Père en disant: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum* ¹⁰⁵; et en union de ce même amour, je donne la mienne à ce Père des miséricordes, Dieu de toute consolation, lui disant: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*. Je la dépose aussi dans le très aimable Coeur de Jésus et de Marie, fournaise très ardente de l'amour éternel, les suppliant très humblement de l'embraser, consommer et transformer en une très pure flamme de ce divin amour.

8. Si j'avais quelques désirs, je souhaiterais que mon corps fût enterré dans notre église de Caen, consacrée à ce même Coeur de Jésus et de Marie. Mais j'abandonne entièrement et mon corps et mon âme à la divine Volonté, me soumettant très volontiers à tout ce qu'il lui plaira en ordonner pour le temps et pour l'éternité, consentant avec joie que mon corps soit réduit en poudre, et que tous les brins de poudre qui en sortiront soient autant d'actes d'adoration et de louange au regard du mystère de la sépulture de mon Sauveur et de sa très sacrée Mère.

18. Je le prie encore de donner ordre que mes Sermons ne soient pas dissipés, mais de les faire relier ensemble, afin de les conserver pour la Congrégation; et s'il reste quelques-uns des livres que

¹⁰² Lettre I.

¹⁰³ Le V. P. Eudes, p. 203.

¹⁰⁴ *Recueil de Caen, à la suite du Mémorial, Hérambourg, I, ch. 18; Costil, Annales, I, 8, n. 31. MM. Hérambourg et Costil ne citent pas intégralement tous les articles.*

¹⁰⁵ Luc. XXIII, 46.

j'ai faits pour le bien des âmes, de les faire imprimer, et même de faire en sorte qu'on imprime tout ce que j'ai fait, ensemble, dans un volume.

21. Enfin de tout mon coeur, je me donne à mon très cher Jésus, pour m'unir à toutes les saintes dispositions avec lesquelles lui et sa très sainte Mère et tous ses Saints sont morts, embrassant pour l'amour de lui, toutes les peines de l'esprit et du corps qui m'arriveront en mes derniers jours, lui protestant que je veux que mon dernier soupir soit un acte de très pur amour vers lui, et le suppliant d'accepter et de me conserver pour l'heure de la mort tous les sentiments et tous les actes de religion qui sont marqués sur ce papier.

Amen, amen. Fiat, fiat. Veni, veni, veni, Domine Jesu.

Fait à Paris, ce 24 avril 1671. JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire de la Congrégation de Jésus et Marie.

